

UNIVERSITE A.MIRA-BEJAIA

Faculté des Sciences économiques, Commerciales et des Sciences de gestion

Département des Science Financière et Comptabilité



Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master en Science Financière et Comptabilité

Option : Finance d'entreprise

Thème

**L'IMPACT DES FLUCTUATIONS DE LA MONNAIE SUR LA RENTABILITE DE
L'ENTREPRISE : CAS COGB LA BELLE-BEJAIA**

Présenté par :

Haddad Anaïs

Achour Khaled

Encadré par :

Dr. Azri Khoukha

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

Nous remercions du fond de cœur, tout d'abord et avant tout, le bon dieu miséricordieux, de nous avoir béni de santé et courage et de nous avoir mené la, ou nous sommes aujourd'hui.

*Nos sincères remerciements vont à notre encadrante **Dr. Azri Khoukha**, pour sa guidance, son implication sincère et le temps qu'elle a fourni pour arriver à ce travail que nous avons entre les mains.*

Nous remercions tous les membres de COGB-Labelle qui ont eu l'aimable gentillesse de nous fournir les informations nécessaires afin de mener ce travail à terme.

Nos remerciements les plus chaleureux pour nos familles respectives, le pilier sur lequel tiens nos vies en générale et notre parcours éducatifs en particulier.

Dédicaces

A tous ces êtres précieux qui occupent mes côtés et occupent une place dans mon cœur, mes parents, ma précieuse Amel, à ma très douce Aline.

A Dalia et Manel.

A une amie porteuse de bonheur et de gaieté, Hanane.

A la mémoire de mon très cher frère, Koceila

A mon binôme.

H. Anaïs

Dédicaces

Je dédie cet humble travail aux membres de ma famille, mes très chères parents, que dieu leur accorde longue vie et santé.

Mon frère Rabah et ma petite sœur Meriem.

A ma binôme.

A. Khaled

Liste des abréviations

CA : Chiffre d'affaire

CDH : Service conditionnement des huiles

DZD : Dinar algérien

EBE : Excédent brut d'exploitation

ENAS : Entreprise national de sucre

ENCG : Entreprise national des corps gras

ENJC : Entreprise national des jus et conserves

FMI : Fond monétaire internationale

HT : Hors taxe

M : Million

Md : Milliards

MP : Matières premières

P/R : Pièces de rechange

PIB : Produit intérieur brut

SIG : Soldes intermédiaires de gestion

SIAN : Société industrielle de l'Afrique du nord

SNCB : Société national des corps gras

SOGEDIA : Société de gestion et développement des industries alimentaires

SARL : Société à responsabilité limitée

SPA : Société par action

T : Tonnes

TCN : Taux de change nominal

TCR : Taux de change réel

UNDP : Nations unies pour le développement

USD : US Dollar

VA : Valeur ajoutée

Liste des figures

| | |
|---|----|
| Figure 1 : Schéma récapitulatif des objectifs de l'analyse financière..... | 5 |
| Figure 2 : schéma des méthodes de l'analyse financière | 8 |
| Figure 3 : Schéma présentant les informations fourni par le compte de résultat..... | 8 |
| Figure 4 : Schéma présentant les informations fournies par le bilan comptable..... | 9 |
| Figure 5 : Schéma de l'analyse dynamique des flux financiers et de la trésorerie | 9 |
| Figure 6 : Schéma de l'ensemble des SIG | 11 |
| Figure 7 : Schéma de la signification des SIG | 12 |
| Figure 8 : Schéma de l'impact de la covid-19 sur les entreprises à travers le monde | 27 |
| Figure 9 : présentation graphique de l'évolution du dinar par rapport aux us/dollar et l'euro..... | 33 |
| Figure 10 : Schéma d'organigramme de COGB LA BELLE..... | 45 |
| Figure 11 : Evolution graphique des importations globales de la COGB..... | 49 |

Liste des tableaux

| | |
|---|----|
| Tableau 1 : représentation des utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs..... | 7 |
| Tableau 2 : présentation numérique de taux de change de dinar algérien en us/dollar et en euro de 2010-2023 | 33 |
| Tableau 3 : taux de change dinar au USD 2019-2023..... | 46 |
| Tableau 4 : importations des matières premières N2019..... | 47 |
| Tableau 5 : importations des matières premières N2020..... | 47 |
| Tableau 6 : importations des matières premières N2021..... | 47 |
| Tableau 7 : importations des matières premières N2022..... | 47 |
| Tableau 8 : importations des matières premières N2023..... | 48 |
| Tableau 9 : taux de change euro au usd 2019-2023..... | 48 |
| Tableau 10 : Evolution des autres approvisionnements 2019-2023..... | 48 |
| Tableau 11 : Evolution des importations globales 2019-2023..... | 49 |
| Tableau 12 : Evolution annuelle de taux de change de Dinar en USD..... | 51 |
| Tableau 13 : taux de change supposé 2020-2023..... | 51 |
| Tableau 14 : les achats consommés supposés..... | 52 |
| Tableau 15 : SIG réels et SIG supposés 2020..... | 53 |
| Tableau 16 : SIG réels et SIG supposés 2021..... | 54 |
| Tableau 17 : SIG réels et SIG supposés 2022..... | 55 |
| Tableau 18 : les parts réservés aux dividendes et aux réserves..... | 57 |

| | |
|---|----|
| Tableau 19 : éléments de l'actif et passif nécessaire pour le calcul des ratios 2020 | 58 |
| Tableau 20 : éléments de l'actif et passif nécessaire pour le calcul des ratios 2021 | 58 |
| Tableau 21 : méthodes de calcul des ratios de rentabilité..... | 58 |
| Tableau 22 : les ratios de rentabilité réelles | 59 |
| Tableau 23 : les parts versés aux réserves et dévididendes à partir de résultat net supposé..... | 61 |
| Tableau 24 : éléments de l'actif et passif nécessaire aux calculs de ratios supposés 2020..... | 62 |
| Tableau 25 : éléments de l'actif et passif nécessaire aux calculs de ratios supposés 2021..... | 62 |
| Tableau 26 : ratios de la rentabilité supposée | 62 |

Remerciement

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des figures

Liste des tableaux

Sommaire

| | |
|--|----|
| Introduction générale | 1 |
| Chapitre I : Cadre théorique sur la rentabilité financière | 3 |
| Introduction | 4 |
| Section 01 : Généralités sur l'analyse financière | 4 |
| Section 2 : l'évaluation de la rentabilité financière d'une entreprise | 9 |
| Conclusion | 14 |
| Chapitre II : Conceptualisation de taux de change | 15 |
| Introduction | 16 |
| Section 01 : notions de bases sur le taux de change | 16 |
| Section 02 : impact de volatilité de taux de change sur les entreprises | 23 |
| Section 03 : étude sur l'historique de la variation de la valeur de la monnaie en Algérie | 32 |
| Conclusion | 37 |
| Chapitre III : Etude de la rentabilité de l'entreprise COGB La Belle Bejaia | 39 |
| Introduction | 40 |
| Section 01 : présentation de COGB LA BELLE | 40 |
| Section 02 : évolution des importations de COGB LA BELLE 2019-2023 | 46 |
| Section 03 : simulation de l'impact de la variation du taux de change sur la rentabilité de COGB LA BELLE | 50 |
| Conclusion | 64 |
| Conclusion générale | 65 |
| Bibliographie | 67 |

Annexes

Tables des matières

Introduction

Dans le contexte d'un monde économique moderne et interconnecté, où les échanges économiques traversent les frontières nationales à une vitesse vertigineuse, la question des fluctuations monétaires et de leur impact sur la rentabilité des entreprises revêt une importance capitale, comme le soulignait déjà John Maynard Keynes: *«Les variations de change peuvent avoir un impact sur les coûts de production, les prix des produits finis et les revenus des entreprises, ce qui influence directement leur rentabilité »*

Au cours des dernières décennies, les fluctuations monétaires sur les marchés financiers se sont intensifiées en raison de divers facteurs, notamment les politiques monétaires des banques centrales, les fluctuations économiques mondiales, les crises financières et les événements géopolitiques, ainsi que les catastrophes naturelles et humanitaires telles que les pandémies mondiales. L'une de ses pandémies récentes appelée « Covid 19 » a eu un impact direct sur les coûts et les revenus des entreprises opérant à l'échelle internationale, exposant ainsi leur rentabilité à des risques importants. C'est le point de départ de notre recherche, qui vise à explorer la relation complexe entre les variations des taux de change et la rentabilité des entreprises au cours de la période crise pandémique.

Dans ce contexte, notre mémoire vise à fournir un examen approfondi de l'impact des fluctuations monétaires sur la rentabilité des entreprises. Nous chercherons à comprendre comment ces changements de devises impactent directement la rentabilité d'une entreprise. Notre recherche a choisi « COGB LA BELLE », une des sociétés algériennes dont la monnaie nationale est l'une des plus faibles, avec une faible convertibilité et une faible liquidité. C'est également une entreprise opérant sur le marché international et dont l'activité principale est la transformation des huiles brutes comme matière première importée.

Alors, la question centrale à laquelle nous tâcherons de répondre dans ce mémoire est la suivante : **Comment les variations des taux de change affectent-elles la rentabilité de l'entreprise COGB La Belle ?**

De cette question principale, découle plusieurs questions secondaires qui méritent réflexion, à savoir :

- Quelle est l'évolution du taux de change de la monnaie algérienne ces dernières années ?
- Quelle est l'évolution des indicateurs de la performance financière de COGB La Belle ?

Nous allons commencer nos réflexions à base de ces hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : L'appréciation ou la dépréciation de la monnaie locale par rapport aux devises étrangères peut avoir un effet significatif sur les coûts de production et les revenus des entreprises qui effectuent des opérations de commerce extérieur (import-export) comme

l'entreprise COGB La Belle Bejaia, qui dépend des importations pour son approvisionnement, ce qui la rend plus vulnérables aux fluctuations monétaires, ayant un impact négatif sur sa rentabilité.

Afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique et aux hypothèses, nous avons effectué une recherche bibliographique sur des ouvrages, des documents et des sites internet. De plus nous avons effectué un stage de 30 jours chez l'entreprise COGB La Belle, pour collecter les informations nécessaires.

Pour répondre à cette question, nous adopterons une approche multidisciplinaire, qualitative et quantitative qui sera structuré comme suit :

- Le premier chapitre définira et fixera le cadre théorique de la rentabilité financière.
- Le deuxième chapitre apportera une connaissance générale sur le taux de change généralement et en Algérie spécifiquement.
- Le dernier chapitre est réservé à l'étude de l'impact de la variation de la valeur de la monnaie sur la rentabilité réelle de COGB la belle- Bejaïa par le biais des SIG et rations et d'un scénario hypothétique d'une rentabilité fictif tiré d'un taux de change en évolution pré-pandémique.
- Nous terminerons par une conclusion générale

Chapitre I

*Cadre théorique sur la rentabilité
financière*

Introduction :

La rentabilité financière d'une entreprise fait référence à sa capacité à générer des bénéfices par rapport aux ressources qu'elle mobilise et peut être qualifiée d'« indicateur de performance financière ». En outre, il est également considéré comme un facteur clé dans la survie et le développement à long terme d'une entreprise, affectant la perception des investisseurs, les canaux de financement, les capacités de croissance et la création de valeur pour toutes les parties prenantes. Cela en fait donc un pilier fondamental de toute entreprise et de tout projet réussi.

Donc, dans ce chapitre pour donner plus de profondeur à ce que c'est, la rentabilité financière, nous allons le partager en deux sections majeures, la première qui traitera les généralités sur l'analyse financière autant que processus qui traite l'évaluation de la performance financière de l'entreprise en profondeur, en intégralité mais surtout qui utilise la rentabilité –qui est un fragment de l'analyse financière. Comme une base pour évaluer la viabilité à long terme d'une entreprise, ce qui nous mènera à la seconde section où on suivra comment se fait l'évaluation de dite rentabilité financière.

SECTION 1 : Généralités sur l'analyse financière

L'analyse financière constitue une démarche essentielle pour évaluer la santé et la performance d'une entreprise. Elle permet d'examiner les états financiers, d'identifier les forces et les faiblesses, et de guider les décisions stratégiques. Cette section présente les concepts fondamentaux et les outils utilisés pour réaliser une analyse financière approfondie.

1.1. Définition et objectifs de l'analyse financière

1.1.1. Définition : « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité des performances »¹ est la définition portée par l'auteur COHEN.E.

On peut définir également l'analyse financière selon l'auteur Alain Marion comme un outil qui regroupe les compétences et recouvre les savoir-faire requises pour exploiter l'information comptable disponibles. L'analyse financière peut être définie comme une démarche de connaissance de l'entreprise à partir de ses états financiers, démarche visant à évaluer globalement et porter un aspect argumentatif sur le niveau de performance de l'entreprise et sa situation financière (actuelle et future)²

¹COHEN.E, Analyse financière et développement financier, édition EDICEF, Paris, 1997, page 4

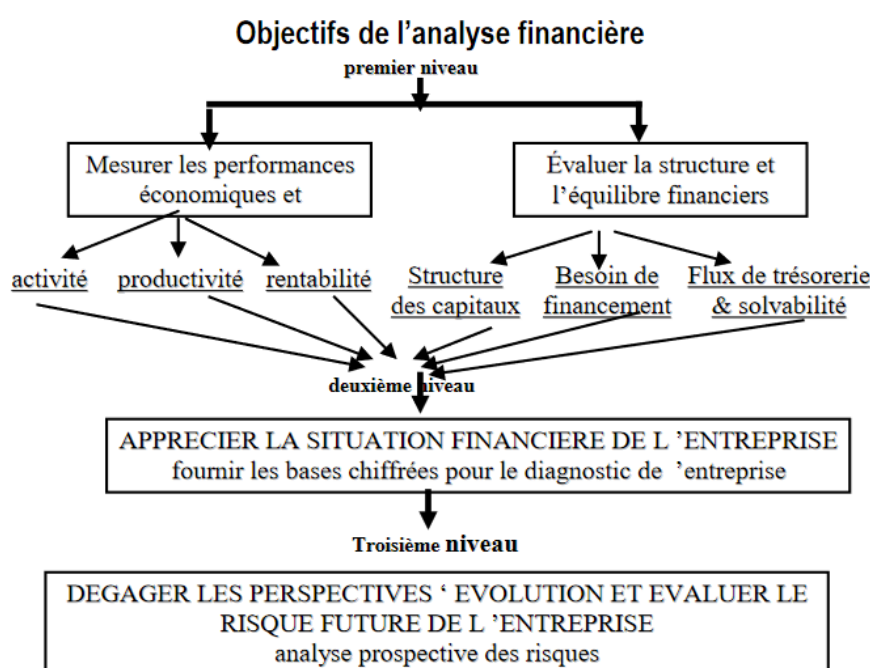
² Alain Marion, Analyse financière concepts et méthodes, édition Dunod, 6^{ème} édition, 2015, page 1

1.1.2. Les Objectifs : Etant donné que l'analyse financière est un outil d'aide à la prise de décision et permet de d'améliorer la gestion de l'entreprise, son objectifs est d'apporter des réponses aux questions suivantes :

- Comment a évolué la structure financière de l'entreprise ?
- Comment ont évolué les actifs de l'entreprise : l'entreprise augmente-elle, maintient-elle ou diminue-t-elle son appareil industriel et commercial ?
- Comment a évolué le cycle d'exploitation notamment en termes de délai ?
- Comment a évolué l'activité : le chiffre d'affaires croit-il fortement, faiblement, stagne-t-il, baisse-t-il ?
- comment a évolué la rentabilité : les rentabilités économiques et financières sont-elles satisfaisantes ? en augmentation ?³

Ci-dessous est un schéma récapitulatif des objectifs de l'analyse financière :

Figure 1 : Schéma récapitulatif des objectifs de l'analyse financière



Source : Pr. EL MALLOUKI, Pr. Fekkak, Cours Analyse Financière, S4, 2014, page 12

1.1.3. Les Sources d'informations de l'analyse financière : Afin de réaliser l'analyse financière, il est primordial de passer par l'étape de récolte des informations nécessaires

³ Pr. EL MALLOUKI, Pr. Fekkak, Cours Analyse Financière, S4, 2014, page 10, 11

concernant l'activité de l'entreprise, ci-après sont les documents dont on peut extraire ses informations :

1.1.3.1. L'information comptable

- **Le bilan comptable** : c'est un document comptable qui, à une date donnée, présente les éléments utilisés par l'entreprise (actif) et les obligations de l'entreprise envers les tiers et envers ses propriétaires (passif)
- **Le compte de résultat** : Il s'agit d'un document qui montre les composantes du résultat dégagé par les opérations au cours d'une période. Les comptes qui permettent le calcul du résultat sont appelés comptes de résultats ou comptes de gestion. Les opérations qui sont sources d'enrichissement sont les produits. Les opérations qui sont sources d'appauvrissement sont les charges.⁴
- **Les Annexes** : Elles fournissent les explications nécessaires pour une meilleure compréhension du bilan et du compte de résultat, et complètent, autant que de besoin, les informations utiles aux lecteurs des comptes.⁵

1.1.3.2. Les autres sources d'informations

- **Le rapport de gestion**⁶ : Le rapport de gestion est l'un des documents permettant le suivi de l'état financier annuel d'une société. Il est classé dans l'annexe du bilan.⁷
- **Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte**³ : le rapport de commissaire aux comptes est l'analyse de la situation financière de la société, permet d'attester auprès des institutions que la gestion de l'entreprise est effectuée dans les règles. Il est également à présenter à l'assemblée générale ou aux associés de l'entreprise.⁸ - La procédure d'alerte du commissaire aux comptes est une procédure d'information du dirigeant et du conseil d'administration ou de surveillance pour prévenir les difficultés des entreprises. Il s'agit d'une exigence qui survient lorsque le commissaire aux comptes constate la présence de faits susceptibles de mettre en péril la continuité de l'exploitation.⁹
- **L'information à la disposition du public**³ : sont des informations fournis aux publics en forme de : Bilans, Annexes, le rapport de commissaire aux comptes, rapports de gestion, etc.

⁴ Christine MARSAL, cours Analyse Financière « Les sources d'information pour l'analyse Financière : les comptes annuels », Université de Montpellier (IAE) et AUNEGE, l'Université Numérique en Économie Gestion, page 3, 4 et 5.

⁵ M. Meroudj, cours Analyse financière « Généralités sur le diagnostic financier et l'analyse financière », Université Abderrahmane MIRA – BEJAIA, 2021/2022, page 10

⁶ M. Meroudj, *ibid*, page 11

⁷ Maëva Moreau, 31 août 2022, « le rapport de stage », (www.axiocap.com), consulté le 12 avril 2024

⁸ « Tout savoir sur le rapport de commissaire aux comptes », 17 janvier 2022, (www.traductor.net), consulté le 12 avril 2024

⁹ « Procédure d'alerte du commissaire aux comptes », 07/09/2022, (<https://www.compta-online.com>), consulté le 13 avril 2024

1.1.3.3. Sources diverses

- **La presse économique et spécialisée³** : est un segment de médias qui se concentre sur l'analyse des événements, tendances et nouvelles liés à l'économie, les finances, le commerce et l'industrie.¹⁰
- **Les données statistiques d'organismes publics ou privés³** : les statistiques réalisées par les organisations telles que, L'ONS (Office national des statistiques) en Algérie fournissent les informations économiques nécessaires.
- **Les différents sites spécialisés³** : ce sont des sites WEB qui offrent des informations économiques, financières, etc.

1.1.4. Les utilisateurs de l'analyse financière : Ci-dessous est un tableau représentant les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs :

Tableau 1: représentation des utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs

| Utilisateurs | Objectifs |
|--|---|
| Dirigeants | <ul style="list-style-type: none">- Juger les différentes politiques de l'entreprise- Orienter les décisions de gestion- Assurer la rentabilité de l'entreprise |
| Associés | <ul style="list-style-type: none">- Accroître la rentabilité des capitaux- Accroître la valeur de l'entreprise- Réduire les risques |
| Salariés | <ul style="list-style-type: none">- Assurer la croissance de l'entreprise- Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges personnel |
| Prêteurs (établissement financiers, investisseurs) | <ul style="list-style-type: none">- Evaluation de l'entreprise |
| Investisseurs | <ul style="list-style-type: none">- Accroître la valeur de l'entreprise- Accroître la rentabilité des capitaux |
| Concurrents | <ul style="list-style-type: none">- Connaitre les points forts et les points faibles de l'entreprise- Apprécier la compétitivité |

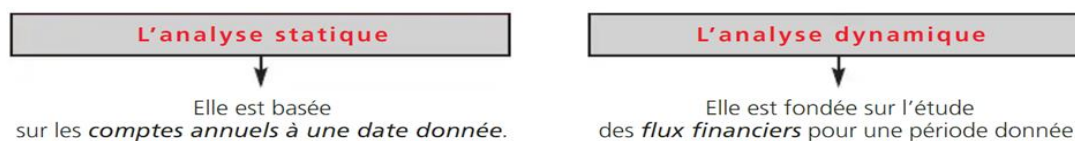
Source : M. Meroudj, cours Analyse financière « Généralités sur le diagnostic financier et l'analyse financière », Université Abderrahmane MIRA – BEJAIA, 2021/2022, tableau 3, page 13

1.1.5. Les méthodes de l'analyse financière : Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes :¹¹

¹⁰ « Liste de titres de la presse économique et financière », 18 avril 2024, (www.wikipedia.org), consulté le 21 avril 2024

¹¹ BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLLOT, l'analyse financière, lextenso éditions, 18^e édition, 2014-2015, page 18

Figure 2: schéma des méthodes de l'analyse financière



Source : BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, l'analyse financière, lextenso éditions, 18^e édition, 2014-2015, page 18

- **L'analyse statique** : elle est faite d'un seul bilan qui fournit des informations sur la situation financière et les valeurs de l'entreprise. Elle repose, en gros, sur l'analyse des comptes annuels à une date donnée. L'analyse de la structure financière est calculé à partir de multiples indicateurs de gestion et ce, selon les critères retenus pour évaluer l'équilibre Financier (approche patrimoniale ou approche fonctionnelle)
- **L'analyse dynamique** : L'analyse dynamique de l'état de l'entreprise et de de la trésorerie sont complémentaire à l'analyse dynamique. Elle est fondée sur l'étude des flux financiers pour une période donnée. Elle est menée à partir de deux tableaux de flux.¹²

1.1.5.1. L'analyse de l'activité : Le compte de résultat fournit des informations sur l'activité et la formation du résultat. Il permet de déterminer des indicateurs de gestion, d'établir entre eux des comparaisons, des rapports, dans le temps et dans l'espace.¹³

Figure 3: Schéma présentant les informations fourni par le compte de résultat



Source : BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, l'analyse financière, lextenso éditions, 18^e édition, 2014-2015, page 19

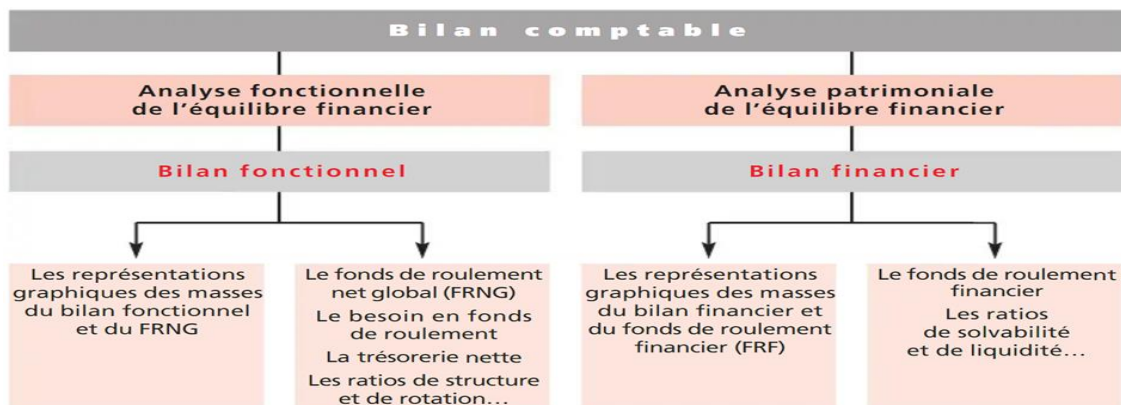
1.1.5.2. L'analyse statique de la structure financière : Le bilan donne des informations sur la situation financière et sur la valeur de l'entreprise.

¹² M. Meroudj, cours Analyse financière « Généralités sur le diagnostic financier et l'analyse financière », Université Abderrahmane MIRA – BEJAIA, 2021/2022, page 15, 16

¹³ BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, l'analyse financière, lextenso éditions, 18^e édition, 2014-2015, page 18

L'analyse de la structure financière s'effectue à partir d'indicateurs de gestion différents selon les critères retenus pour apprécier l'équilibre financier (approche fonctionnelle ou approche patrimoniale).¹⁴

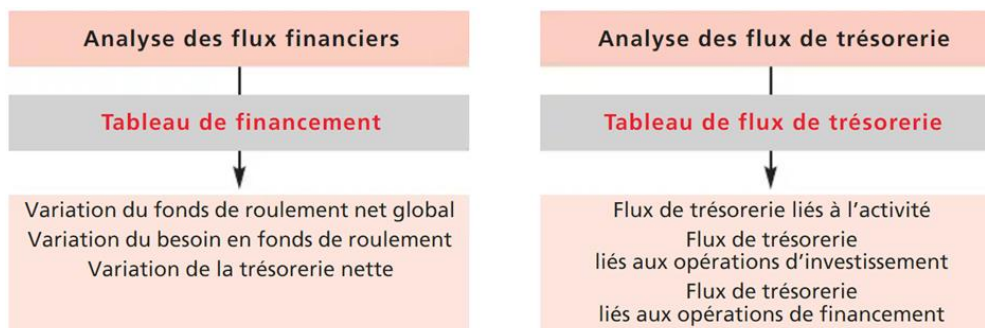
Figure 4: Schéma présentant les informations fournies par le bilan comptable



Source : BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, l'analyse financière, lextenso éditions, 18^e édition, 2014-2015, Page 20

1.1.5.3. L'analyse dynamique de la situation financière et de la trésorerie : L'analyse fonctionnelle dynamique de la situation financière de l'entreprise et de la trésorerie complète l'analyse statique. Elle est fondée sur l'étude des flux financiers pour une période donnée. Elle est menée à partir de deux tableaux de flux :

Figure 5: Schéma de l'analyse dynamique des flux financiers et de la trésorerie



Source : BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, l'analyse financière, lextenso éditions, 18^e édition, 2014-2015, Page 20

Après avoir exploré les bases de l'analyse financière, nous passerons à l'évaluation de la rentabilité financière de l'entreprise. Cette prochaine section permettra de déterminer l'efficacité avec laquelle l'entreprise utilise ses ressources pour générer des profits.

Section 2 : l'évaluation de la rentabilité financière d'une entreprise

¹⁴ BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, l'analyse financière, lextenso éditions, 18^e édition, 2014-2015, page 19

L'évaluation de la rentabilité financière d'une entreprise repose sur l'analyse des Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) et des ratios de rentabilité. Ces outils permettent de mesurer la performance économique et la capacité de l'entreprise à générer des profits à partir de ses activités.

2.1. Définition et importance de la rentabilité financière de l'entreprise

En termes simples, la rentabilité d'une entreprise se réfère à sa capacité à générer des résultats. Il est important de souligner que la rentabilité est le rapport entre les revenus d'une entreprise et les ressources qu'elle a mobilisées pour les obtenir. C'est un indicateur clé pour évaluer la performance des entreprises. Cette mesure de rentabilité doit être examinée et affinée en fonction des utilisateurs de l'information comptable. Elle peut être évaluée à travers l'analyse de ses performances économiques et financières.

Ces performances sont mesurées à l'aide d'indicateurs chiffrés qui visent à évaluer à la fois l'efficacité (en mesurant le degré d'atteinte des résultats et des objectifs attendus) et l'efficience (en mettant en relation les résultats obtenus avec les ressources utilisées) de l'entreprise dans l'utilisation de ses ressources.¹⁵

Dans notre recherche pour mesurer ces performances, nous allons axer nos calculs sur deux méthodes :

- Les SIG (les soldes intermédiaires de gestion)
- Les ratios :
 - ratio économique
 - ratio financière
 - ratio commerciale

2.2. Les soldes intermédiaires de gestion

2.2.1. Définition et objectifs

2.2.1.1. Définition : Les SIG représentent les différentes marges réalisées par l'entreprise et permettant, en même temps, de comprendre et d'expliquer la formation de son résultat.¹⁶

Les SIG sont des indicateurs de gestion établis à partir des données du compte de résultat. Ils permettent de comprendre la formation de résultat et d'apprécier la performance de l'activité de l'entreprise.¹⁷

2.2.1.2. Objectifs : Le calcul des soldes intermédiaire de gestion permet :

- De comprendre la formation du résultat net on le décomposant en une série de marges successives ;
- D'apprécier la création de richesse générée par l'activité de l'entreprise.

¹⁵ « Analyse de la rentabilité », (www.scribd.com), page 1, consulté le 15 avril 2024

¹⁶ M. Meroudj, cours analyse financière « L'analyse de l'activité et de la performance partie 01- SIG », Université Abderrahmane MIRA – BEJAIA, 2021/2022, page 10

¹⁷ Gilles Meyer, Analyse Financière, hachette, 2018/19, page 4

- De décrire la répartition de la richesse créée par
- De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre les salariés et les organismes sociaux, les apporteurs des capitaux et l'entreprise elle-même ;
- De suivre dans l'espace et dans le temps l'évolution de la performance et de la rentabilité de l'activité de l'entreprise à l'aide de ratios d'activité, de profitabilité et de rentabilité.

Figure 6 : Schéma de l'ensemble des SIG

| | |
|---|---|
| Marge commerciale | Ventes de marchandises – coût d'achat des marchandises vendues ⁽¹⁾ |
| Production de l'exercice | Production vendue + production stockée ⁽²⁾ + production immobilisée |
| Valeur ajoutée | Marge commerciale + production de l'exercice – consommation de l'exercice en provenance de tiers ⁽³⁾ |
| Excédent brut d'exploitation | Valeur ajoutée + subventions d'exploitation – impôts, taxes et versements assimilés – charges de personnel |
| Résultat d'exploitation | Excédent brut d'exploitation + autres produits d'exploitation + reprises sur provisions d'exploitation + transferts de charges d'exploitation – dotations aux amortissements, provisions et dépréciations – autres charges d'exploitation |
| Résultat courant avant impôt | Résultat d'exploitation +/- quote-part de résultat sur opérations faites en commun + produits financiers – charges financières |
| Résultat exceptionnel | Produits exceptionnels – charges exceptionnelles |
| Résultat de l'exercice | Résultat courant avant impôt + résultat exceptionnel – participation des salariés – impôt sur les bénéfices |
| Plus ou moins values sur cessions d'éléments d'actif | Produits des cessions d'éléments d'actif – valeurs comptables des éléments d'actif cédés |

Source : Gilles Meyer, Analyse Financière, hachette, 2018/19, page 4

- (1) coût d'achat de marchandises vendues : achats de marchandises + variation de stocks de marchandises. La variation de stock est égale à stock initial – stock final.
- (2) Production stocké : elle représente la variation de stocks de produits finis (et/ou de produits en cours). Elle est égale à stock final – stock initial.
- (3) Consommation de l'exercice en provenance de tiers : coût d'achat des approvisionnements consommés (achats matières premières et autres approvisionnements + variation de stock de matières de matières et approvisionnements) + achat non stockés matières et fournitures + Achat de sous-traitance + services extérieurs (dont personnel intérimaire et loyers de crédit-bail)¹⁸

¹⁸ Gilles Meyer, Analyse Financière, hachette, 2018/19, page 4, 5

Figure 7 : Schéma de la signification des SIG

| | |
|--|--|
| Marge commerciale | Elle est relative à l'activité de négoce. Elle permet d'apprécier l'efficacité de la politique commerciale de l'entreprise. |
| Production de l'exercice | Elle concerne l'entreprise qui exerce une activité de transformation. Elle constitue un indicateur de la capacité industrielle en ce sens qu'elle représente l'ensemble de l'activité de l'exercice (production vendue, stockée et immobilisée). |
| Valeur ajoutée | Elle mesure l'accroissement de richesse (ou valeur) donnée par l'entreprise aux consommations en provenance de tiers. Elle permet de mesurer le degré d'intégration de l'entreprise, c'est-à-dire son aptitude à assurer elle-même un certain nombre de phases de production. La valeur ajoutée sert à rémunérer le personnel, l'État, les apporteurs de capitaux (créanciers, associés) et l'entreprise elle-même. |
| Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation) | L'EBE est un flux potentiel de trésorerie généré par l'exploitation. L'EBE est un indicateur significatif pour évaluer et comparer la performance de l'exploitation des entreprises car il est indépendant de la politique d'amortissement et du mode de financement de celles-ci. |
| Résultat d'exploitation | Le résultat d'exploitation se distingue de l'EBE en ce sens qu'il tient compte de la politique d'amortissement de l'entreprise. Il mesure la performance de l'exploitation indépendamment de son mode de financement. |
| Résultat courant avant impôt | Le RCAI prend en compte l'incidence de la politique de financement de l'entreprise sur la formation du résultat. Il n'est pas perturbé des éléments exceptionnels ou fiscaux. |
| Résultat exceptionnel | Il est calculé indépendamment des soldes précédents. Il regroupe les éléments inhabituels (cessions d'immobilisations, provisions réglementées). |
| Résultat net de l'entreprise | Il représente le revenu qui revient aux associés. Il permet de calculer la rentabilité des capitaux propres (résultat net/capitaux propres). |

Source : Gilles Meyer, Analyse Financière, hachette, 2018/19, page 5

2.3. Les ratios de la rentabilité Financière

2.3.1. Définition des ratios de rentabilité financière : Ce type de ratio lié à la rentabilité permet de mesurer la capacité pour l'entreprise à générer une valeur par rapport à des moyens, autrement dit son rendement.

Par exemple, le taux de marge commerciale est le rapport entre la marge commerciale et le chiffre d'affaires. L'intérêt majeur de cette analyse est tout d'abord de mesurer l'évolution d'une société au fil des années, mais également de la comparer par rapport à d'autres sociétés du même secteur.

Ces ratios de rentabilité sont couramment utilisés par les banquiers, les experts comptables, les financiers et par l'administration fiscale, etc. ¹⁹

2.3.2. Les types de ratios de rentabilité financière

¹⁹ « Les ratios », (www.scribd.com), consulté le 20 avril, page 3

2.3.2.1. Le ratio de rentabilité économique : Le ratio de rentabilité économique est un outil financier qui évalue l'efficacité de l'utilisation des actifs d'une entreprise en vue de générer des profits. Il permet d'évaluer la rentabilité d'un investissement ou d'une entreprise en confrontant les bénéfices réalisés avec le capital engagé.²⁰

a) Méthode de calcul

Le ratio de rentabilité économique peut se calculer par deux méthodes différentes :

- **Rentabilité économique** = résultat net / investissements
- **Rentabilité économique** = résultat net / total du bilan²¹

2.3.2.2. Le ratio de rentabilité financière : Ce ratio évalue la rentabilité en fonction des fonds investis dans l'entreprise. Il mesure le rendement des capitaux propres et démontre la capacité de l'entreprise à générer des profits avec les fonds apportés par les actionnaires, tout en leur assurant indirectement une rémunération. Il est également connu sous le nom de taux de profit.

Un ROE élevé est essentiel pour attirer les investisseurs. Certaines entreprises vont même jusqu'à racheter leurs actions afin d'augmenter le rendement des capitaux propres.

Cependant, il convient de noter qu'un ROE faible peut résulter d'une phase d'investissement importante, tandis qu'un ROE élevé peut être le fruit d'une gestion efficace ou d'une insuffisance relative des fonds propres.²²

a) Méthode de calcul

Le ratio de rentabilité financière peut se calculer par deux méthodes différentes :

- **Rentabilité financière** = résultat net / capitaux propres
- **Rentabilité financière** = résultat net / nombre d'action²³

2.3.2.3. Le ratio de rentabilité commerciale : Le ratio de rentabilité commerciale se base sur le bénéfice tiré des activités de vente de l'entreprise. Ainsi, ce ratio représente la relation entre la marge bénéficiaire commerciale et le chiffre d'affaires (hors taxes) réalisé par l'entreprise. La marge commerciale est définie comme la différence entre les recettes de vente d'un produit et son coût d'achat²⁴

a) Méthode de calcul

Le ratio de rentabilité commerciale se calcul comme suit :

- **Rentabilité commerciale** = résultat net / chiffre d'affaire HT²⁵

²⁰ Emilie Fatkic, « tout savoir sur les ratios de rentabilité d'une entreprise », 29 août 2023, (www.dougs.fr), consulté le 20 avril 2024

²¹ « Liste des principaux ratios », (www.scribd.com), consulté le 20 avril, page 2

²² Ibid, Emilie Fatkic, (www.dougs.fr), consulté le 20 avril 2024

²³ Ibid, (www.scribd.com), consulté le 20 avril, page 2

²⁴ Ibid, Emilie Fatkic, (www.dougs.fr), consulté le 20 avril 2024

²⁵ Ibid, (www.scribd.com), consulté le 20 avril, page

Ainsi, L'analyse de ces trois ratios (économique, financier et commerciale) offre une perspective approfondie sur la rentabilité globale de l'entreprise.

En conclusion, l'utilisation des SIG et des ratios de rentabilité offre une vision claire et précise de la performance financière de l'entreprise. Cette analyse permet d'identifier les leviers d'amélioration et de guider les décisions stratégiques pour assurer une croissance durable.

Conclusion :

En conclusion, ce chapitre sur la rentabilité financière de l'entreprise nous a permis d'explorer les principes fondamentaux qui sous-tendent la mesure et l'évaluation de la rentabilité d'une entreprise. Nous avons d'abord exploré l'analyse financière en générale pour pouvoir s'axer sur l'évaluation et l'examinassions des différents ratios et solde intermédiaire de gestion, utilisés pour évaluer la rentabilité financière d'une entreprise, tels que le ratio de rentabilité commerciale, économique et financier.

En fin de compte, la rentabilité financière est un aspect crucial de la santé et de la durabilité d'une entreprise, et une gestion efficace de ses ressources et de ses activités est essentielle pour garantir une performance optimale à long terme. Ce chapitre nous fournit ainsi une base solide pour approfondir notre compréhension de la rentabilité financière et pour explorer les stratégies visant à l'améliorer dans les chapitres à venir.

Chapitre II

Conceptualisation de taux de change

Introduction :

Les fluctuations des taux de change revêtent une importance capitale pour l'économie mondiale, impactant divers acteurs tels que les entreprises, les gouvernements et les individus à l'échelle mondiale. La compréhension des fondements des taux de change est donc primordiale pour saisir les mécanismes sous-jacents régissant les marchés des devises et les répercussions de ces mouvements sur les parties prenantes impliquées.

Ce chapitre s'engage à explorer en profondeur la conceptualisation des taux de change, en donnant d'abord un aperçu sur ce que c'est le taux de change en première section ensuite analysant l'impact que peut avoir les variations de la monnaie sur l'activité des entreprise dans la seconde section et on finira en troisième et dernière section par une étude sur l'historique sur les fluctuations de la valeur de la monnaie en Algérie.

Section 1 : notions de base sur le taux de change

Les notions de base sur le taux de change sont essentielles pour comprendre les transactions internationales et la valorisation des devises. Cette section explore les mécanismes de formation des taux de change, les différents types de taux, et leurs implications économiques.

1.1. Définition : Le Fond Monétaire Internationale FMI définit le taux de change comme "le prix d'une monnaie exprimé en une autre monnaie. Les taux de change sont déterminés sur le marché des changes et peuvent être influencés par les politiques monétaires, les échanges commerciaux, et les conditions économiques générales"

Ainsi, le change est l'opération par laquelle les offreurs et les demandeurs des devises se confrontent sur le marché de change ce qui détermine sa valeur, ou encore le taux de change d'une monnaie représente son prix en comparaison avec une autre. Les taux de change sont constamment déterminés sur les marchés internationaux des devises, où les monnaies sont échangées.

Il n'existe aucun lieu précis dans le monde où se forment les taux de change. Le marché des change (Forex) est un marché de gré à gré où se présentent plusieurs vendeurs et acheteurs de dépôts libellés en différentes monnaies. Le marché des changes englobe toutes les opérations d'achat-vente et de prêt-emprunt impliquant l'utilisation de devises. C'est un lieu où les agents échangent des devises à un prix librement négocié. Ce prix, appelé taux de change, est déterminé par la confrontation de l'offre et de la demande de devises.

NB : Les principaux intervenants sur le marché de change sont : les banques commerciales et centrales, investisseurs institutionnels, les particuliers et les courtiers et enfin les entreprises multinationales. ²⁶

²⁶ « Cours généralité sur le taux de change et le marché de change », (www.scribd.com), consulté le 25 Avril 2024, page 2

1.2. Importance de taux de change : Le taux de change et notamment ses fluctuations rêvent une importance majeure, et son importance se matérialise dans le rôle qu'occupe celui-ci. Le taux de change influence la compétitivité des produits et services d'un pays, affectant ainsi ses échanges extérieurs. Il a également un impact sur le pouvoir d'achat des citoyens, tant comme consommateurs de

Produits et services étrangers que comme touristes voyageant à l'étranger. Les entreprises également doivent gérer leur risque de change lorsqu'elles sont actives à l'international. En effet, des fluctuations des cours des monnaies peuvent entraîner des pertes, notamment lorsque le règlement d'une opération en monnaie étrangère se fait après un certain délai par rapport à la facturation. En outre, le taux de change impacte les flux financiers entrant et sortant du pays.²⁷

1.3. Types de taux de change : On distingue trois types de taux de change :

1.3.1. Le taux de change nominal et le taux de change réel

- a) **Taux de change nominal(TCN)** est «Le montant de monnaie étrangère acquise par unité de monnaie domestique». Le taux de change représente tout simplement le prix d'une monnaie exprimé en termes d'une autre monnaie. Lorsque l'on parle de taux de change, on fait généralement référence au taux de change nominal (TCN).
- b) **Taux de change réel(TCR)** : est Le pouvoir d'achat d'une unité de monnaie locale à l'étranger, comparé à ce qu'elle permet d'acquérir dans le pays, est calculé à l'aide de la formule suivante :

$$\text{TCR} = \text{prix des biens échangeables} / \text{prix des biens non échangeables}.$$
²⁸

1.3.2. Le taux de change fixe et le taux de change flottant

- a) **Le taux de change fixe** : Ce phénomène est observable dans les pays où la banque centrale fixe le prix de la monnaie et achète l'or à un prix relativement stable. Lorsque le taux de change de la monnaie est déterminé en termes d'or, et que toutes les autres conditions restent constantes, toutes les monnaies maintiennent un taux de change fixe entre elles.
- b) **Le taux de change flottant** : Permet au taux de flotter sans restriction pendant une période déterminée aide à stabiliser le niveau de négociation de la monnaie sur les marchés libres. Ce

²⁷ « Cours généralité sur le taux de change et le marché de change », (www.scribd.com), consulté le 25 Avril 2024, page 3

²⁸ Ibid, (www.scribd.com), consulté le 25 Avril 2024, page 5

Taux de change flottant est déterminé par le jeu des forces concurrentielles de l'offre et de la demande de monnaie.²⁹

1.3.3. Le taux de change relatif et le taux de change effectif

- a) **Le taux de change relatif** : Le taux de change permet d'évaluer l'appréciation relative de la devise d'un pays par rapport à celles du reste du monde. Le taux de change entre deux monnaies est qualifié de taux de change relatif pour une monnaie donnée. Si « N » représente le nombre de devises étrangères convertibles en cette monnaie, alors il existe « N » taux de change relatifs.
- b) **Le taux de change effectif** : Le taux de change effectif est un indicateur synthétique de la position concurrentielle relative d'un pays par rapport à l'ensemble de ses partenaires commerciaux. On distingue le taux de change effectif nominal, calculé avec les parités nominales, et le taux de change effectif réel, ajusté en tenant compte des indices de prix et de leurs évolutions.³⁰

1.4. Déterminants de taux de change : Plusieurs facteurs peuvent influencer le taux de change dont :

1.4.1. Les taux directeurs : Les taux directeurs, outil clé de la politique monétaire des banques centrales, varient en fonction de l'inflation et de l'activité économique. En cas de faible croissance, les autorités monétaires ont tendance à abaisser les taux pour stimuler l'activité et encourager l'investissement. À l'inverse, des taux élevés sont utilisés pour prévenir une surchauffe économique et combattre l'inflation.

Chaque devise possède un taux d'intérêt distinct qui influe sur son taux de change relatif avec les autres devises. Généralement, les devises offrant des taux d'intérêt élevés attirent les investisseurs, tandis que celles offrant des taux faibles sont moins prisées. C'est ce que l'on appelle le carry trade. Lorsque vous achetez une devise, vous percevez son taux d'intérêt, et lorsque vous la vendez, vous payez ce même taux. Il est donc logique que les capitaux affluent vers les devises offrant les rendements les plus élevés.

1.4.2. La croissance économique : La croissance de l'économie, évaluée par le taux de croissance du PIB, reflète sa bonne santé. Cela indique que les paramètres économiques sont positifs. Une croissance robuste attire davantage les investisseurs vers le pays, les incitant ainsi à acquérir

²⁹ « Cours généralité sur le taux de change et le marché de change », (www.scribd.com), consulté le 25 Avril 2024, page 5

³⁰ Ibid, (www.scribd.com), consulté le 25 Avril 2024, page 6

Sa devise. En conséquence, la valeur de la devise du pays concerné augmente sur le marché des changes.

Ce processus entraîne naturellement des fluctuations dans les taux de change. Les investisseurs privilégient l'achat des devises des nations affichant une croissance économique solide, tandis qu'ils se désengagent de celles des pays à croissance faible ou en récession.

1.4.3. La dette publique : La dette publique représente les engagements financiers d'un pays. Emprunter n'est pas intrinsèquement négatif, mais son utilisation est déterminante. Si l'emprunt finance des investissements, cela peut être perçu favorablement par les investisseurs. En revanche, s'il sert à rembourser les intérêts d'emprunts antérieurs, cela devient contre-productif. En règle générale, plus la dette d'un pays est élevée, plus les investisseurs sont prudents. Une dette importante suggère une incertitude quant à la

Solvabilité du pays et peut entraîner de l'inflation, dépréciant ainsi la valeur de sa monnaie sur le marché des changes. Tout dépend alors sur la confiance des investisseurs.

Il est crucial de prendre en considération non seulement le niveau de la dette publique, mais également sa croissance. Une progression trop rapide peut avoir un impact négatif sur la devise.

Si les investisseurs ont confiance dans la capacité du pays à rembourser sa dette, cela n'affectera pas le taux de change. En revanche, s'ils doutent de cette capacité, la devise du pays se dépréciera sur le marché des changes.

1.4.4. La balance courante : La balance courante, également connue sous le nom de balance des opérations courantes, représente le total des flux monétaires résultant des échanges internationaux de biens et services (balance commerciale), des revenus et des transferts courants d'un pays. Un solde positif indique que le pays dispose d'un excédent financier, ce qui lui permet de rembourser sa dette publique. En revanche, un solde négatif signifie que le pays doit emprunter des fonds auprès de nations étrangères.

Lorsqu'un pays affiche une balance courante déficitaire, cela entraîne une dépréciation de sa devise. Pour combler ce déficit, le pays est contraint de vendre sa propre monnaie afin d'acquérir des devises étrangères pour couvrir ses besoins en emprunts.

1.4.5. L'inflation : L'inflation est en effet un facteur de baisse sur les taux de change, réduisant la valeur d'une devise. En effet, une hausse généralisée des prix signifie qu'avec la même quantité d'argent, on peut acheter moins de biens et de services.

C'est un phénomène difficile à contrer, et il a souvent un impact négatif persistant sur les taux de change.

Cependant, l'inflation n'est pas uniquement préjudiciable. Elle est souvent le signe d'une croissance économique accrue dans un pays, favorisant les exportations et réduisant le fardeau de la dette. Néanmoins, si l'inflation atteint des niveaux excessifs, le pays court le risque de surchauffe, et l'inflation devient alors une menace. C'est pourquoi certaines banques centrales se fixent un seuil d'inflation maximal, au-delà duquel elles interviennent pour la contenir.

1.4.6. Statut de la devise : Les devises jouent des rôles divers sur le marché des changes. Par exemple, le Dollar Américain est souvent perçu comme une valeur refuge. En période de crise économique ou d'incertitude quant à la croissance mondiale, les investisseurs tendent à privilégier ces devises, ce qui peut avoir un impact significatif sur les taux de change.

Le statut de valeur refuge du dollar découle en grande partie de son histoire. En tant que l'une des plus anciennes devises, le dollar a traversé de nombreuses crises, ce qui a renforcé la confiance des investisseurs dans les États-Unis. Le Franc Suisse et le Yen sont également considérés comme des valeurs refuges.

En revanche, lors de périodes de croissance économique mondiale, les investisseurs se tournent généralement vers des devises à risque, telles que l'Euro, par exemple.

1.4.7. Événements géopolitiques : Le taux de change est fortement influencé par une série d'événements géopolitiques majeurs, chacun ayant un impact unique et varié sur les fluctuations monétaires. Par exemple, la crise grecque a eu un effet tumultueux sur l'euro.

Ces événements peuvent être d'ordre économique ou politique, tels que des changements de gouvernement. Certains sont plus facilement anticipés que d'autres, ce qui rend parfois difficile leur intégration dans les prévisions de taux de change. Parfois, l'effet de surprise est complet, comme ce fut le cas avec les attentats du 11 septembre.

1.4.8. La politique monétaire : Les banques centrales jouent un rôle crucial dans les fluctuations des taux de change en raison de leur politique monétaire, qui varie selon les besoins économiques du pays. Elles peuvent viser à stimuler la croissance, à lutter contre l'inflation ou la déflation, selon les caractéristiques économiques spécifiques. Le taux d'intérêt directeur est une des principales mesures utilisées, mais lorsque celui-ci est déjà bas, les banques centrales peuvent recourir à des mesures non conventionnelles telles que le quantitative easing (technique de la planche à billets qui a pour effet de réduire le montant de la dette, de créer de l'inflation et

A pour principal but de relancer la croissance en injectant des liquidités dans le marché). Ces décisions monétaires ont un impact significatif sur les taux de change.³¹

1.5. Impact de variations de taux change : Les variations des taux de change ont un impact significatif sur diverses facettes de l'économie. Lorsque la valeur d'une monnaie fluctue, cela affecte directement le coût des importations et des exportations. Une monnaie plus forte rend les exportations plus chères et moins compétitives sur le marché international, tandis que les importations deviennent moins coûteuses. À l'inverse, une monnaie plus faible favorise les exportations en les rendant moins onéreuses, mais augmente le coût des importations.

Les entreprises multinationales sont particulièrement sensibles aux variations des taux de change, car ces fluctuations peuvent influencer leurs bénéfices lors de la conversion des revenus étrangers dans leur monnaie nationale. Cela peut également affecter les décisions

D'investissement, les entreprises cherchant à minimiser les risques associés aux fluctuations monétaires.

Les fluctuations des taux de change peuvent aussi impacter l'inflation. Une dépréciation de la monnaie peut entraîner une augmentation des prix des produits importés, contribuant ainsi à une hausse générale des prix. À l'inverse, une appréciation de la monnaie peut aider à contenir l'inflation en réduisant le coût des importations.

Les investisseurs et les marchés financiers réagissent également aux variations des taux de change. Les devises sont souvent utilisées comme indicateurs de la santé économique d'un pays. Des mouvements significatifs dans les taux de change peuvent influencer les décisions des investisseurs, affectant ainsi les flux de capitaux internationaux. Les gouvernements et les banques centrales surveillent étroitement ces variations, car elles peuvent avoir des répercussions importantes sur la politique monétaire et économique.

En somme, les variations des taux de change ont des effets étendus sur le commerce international, les entreprises, l'inflation et les marchés financiers. Ces impacts interconnectés soulignent l'importance de la stabilité des taux de change pour la santé économique globale.³²

1.6. Le risque de taux de change

³¹ Bruno Dupray, « facteurs d'influence sur le taux de change », (www.centralcharts.com), 24/11/2024, 18h27, consulté le 27 avril 2024

³² « Cours généralité sur le taux de change et le marché de change », (www.scribd.com), consulté le 26 Avril 2024, page 10

1.6.1. Définition : BARREAU & DELAHAYE ont défini le concept du risque de change comme suit : «Le risque de change est lié aux variations d'une devise par rapport à la monnaie de référence utilisée par l'entreprise »

1.7. Les techniques de couverture du risque de change

1.7.1. La couverture classique

1.7.1.1. La couverture à terme (FORWARD) : La couverture sur le marché à terme est largement adoptée par les entreprises en raison de sa facilité d'utilisation. DEBEAUVAI et SINNAH ont donné la définition suivante : «Le change à terme est un accord portant sur l'achat ou la vente d'un montant défini d'une devise contre une autre à un cours de change ferme et définitif, mais l'échange a eu lieu à une date plus éloignée déterminée. »

- a) **Principe :** Le change à terme offre la possibilité de convenir dès aujourd'hui d'un taux d'achat ou de vente de devises pour une date future spécifique. Deux types d'opérations sont

Disponibles : l'achat à terme, utilisé pour couvrir les importations, et la vente à terme, employée pour couvrir les exportations.

Pour se protéger contre le risque de fluctuation de change, un exportateur peut choisir de vendre à terme le montant de sa créance à sa banque, annulant ainsi sa position à découvert. Cette démarche lui permet de fixer précisément le montant de monnaie nationale qu'il recevra à l'échéance.

En revanche, un importateur cherchant à se protéger contre le risque de renchérissement d'une devise devra acheter à terme les devises correspondant au montant de sa dette, annulant ainsi sa position à découvert. Cette action lui permettra également de déterminer avec précision le montant en monnaie nationale qu'il devra régler.³³

1.7.2. La couverture moderne : La scène internationale a été le témoin de nombreux bouleversements économiques et financiers. Ces événements ont mis en évidence les limites et l'inefficacité des instruments traditionnels de couverture. Par conséquent, il est impératif de recourir à des instruments plus modernes pour la couverture des risques, tels que les produits dérivés.

³³ « Cours généralité sur le taux de change et le marché de change », (www.scribd.com), consulté le 26 Avril 2024, page 11

1.7.3 Les contrats futurs sur devises : Selon P. FONTAINE : «Les contrats de futures sur devises sont des contrats au terme desquels les opérateurs s’engagent à acheter ou à vendre une certaine quantité de devises, à un cours et à une date fixés à l’avance. ».

Contrat à terme, aussi connu sous le nom de forward, est un accord personnalisé entre deux parties qui fixent les modalités telles que le montant et la date de livraison. Contrairement au contrat futur, qui est standardisé et uniforme pour tous les participants, le contrat de forward offre une flexibilité accrue pour répondre aux besoins spécifiques des clients.

Les transactions de contrat de forward se déroulent sur le marché de gré à gré, où les termes sont négociés directement entre les parties impliquées. En revanche, les contrats futurs sont échangés sur un marché organisé, où la chambre de compensation de la bourse agit comme intermédiaire, garantissant ainsi la bonne exécution des transactions.

Dans un contrat de forward, la contrepartie est généralement une banque ou une institution financière, tandis que dans le cas des contrats futurs, la chambre de compensation assure la sécurité des échanges en se portant garant de toutes les opérations. Différences entre un contrat futur et un forward ³⁴

Après avoir établi les fondamentaux du taux de change, nous aborderons l'impact de la volatilité des devises sur les entreprises. Cette prochaine section analysera comment les fluctuations des taux de change influencent la gestion et la performance des entreprises à l'échelle globale.

Section 2 : impact de la volatilité de taux de change sur les entreprises

La volatilité des taux de change peut avoir des répercussions significatives sur les entreprises, affectant leurs coûts, revenus et marges bénéficiaires. Cette section examine les risques associés aux fluctuations des devises.

2.1. Définition de la volatilité de taux de change : La volatilité des taux de change est généralement définie comme les fluctuations des taux résultant des variations des devises. Cette volatilité affecte à la fois le flux de trésorerie et la valeur d'une entreprise. Selon Grambovas et McLeay (2006), théoriquement, les fluctuations des taux de change constituent une source importante d'incertitude macroéconomique. La théorie économique suggère que ces variations peuvent entraîner des changements dans les cours des actions, affectant directement les entreprises multinationales, Les entreprises exportatrices et importatrices,

³⁴ « Cours généralité sur le taux de change et le marché de change », (www.scribd.com), consulté le 27 Avril 2024, page 13

Ainsi que celles qui importent une partie de leurs matières premières. Indirectement, les entreprises locales peuvent également être touchées par les variations des prix des biens ou des services fournis par les importateurs avec lesquels elles travaillent.

Une autre influence indirecte mais significative des fluctuations des taux de change provient de la concurrence. La volatilité des taux de change affecte les prix des produits finis importés et les coûts des intrants importés, influençant ainsi indirectement les entreprises concurrentes (Grambovas et McLeay, 2006). Par conséquent, la volatilité des taux de change devrait avoir un impact significatif sur la valeur de l'entreprise, qu'elle soit orientée vers le marché national ou international.³⁵

2.2. Impact de fluctuations monétaire sur les entreprises : Pour donner une idée de l'impact que peut avoir la volatilité de taux de change sur les entreprises, nous allons nous baser sur un article de « African Scientific Journal » qui a regroupé plusieurs études qui ont analysé les effets que peut affliger la variation de la monnaie sur les entreprises, cette dernière est axée sur deux aspects, un effet positif et un effet négatif :

2.2.1. L'impact positif de la volatilité sur les entreprises : L'étude théorique de Shapiro (1975) est souvent citée comme la première à explorer l'impact de l'incertitude des taux de change sur la valeur des entreprises multinationales. En utilisant un modèle d'équilibre partiel, Shapiro a déterminé que les entreprises exportatrices bénéficient d'une dépréciation de la monnaie nationale. Depuis cette étude pionnière, de nombreuses recherches empiriques ont examiné la relation entre la volatilité des taux de change et la performance des entreprises, utilisant divers modèles de régression et méthodologies empiriques (Park, Yang, Shi et Jiang (2006) ; Chatterjee, Carneiro & Vichyanond (2013) ; Takashi Hanagaki et Masahiro Hori (2015)).

Chatterjee, Carneiro & Vichyanond (2013) ont mené une étude influente sur les fluctuations des taux de change et la performance des entreprises, en utilisant des techniques avancées de modélisation économétrique et des données douanières brésiliennes couvrant les années 1997-2006, période marquée par des fluctuations monétaires drastiques. Leur étude a révélé que lors de la dépréciation du taux de change, la plupart des entreprises augmentent les prix des produits proches de leur compétence principale, améliorant ainsi leurs performances

Takashi Hanagaki et Masahiro Hori (2015) ont analysé les effets des variations du taux de change sur les entreprises japonaises à l'aide d'un vaste ensemble de données couvrant environ 360 000 entreprises japonaises de la mi-1990 à 2013. Leur étude a démontré que la

³⁵ NAIB Wiame, GUATI Rizlane, « L'impact de la volatilité du taux de change sur la performance Financière des entreprises : Une revue de littérature empirique », African Scientific Journal, Vol : 3, Numéro 15, Décembre 2022, page 717

dépréciation du yen a un effet positif sur la performance des entreprises japonaises, notamment pour les grandes et moyennes entreprises orientées vers l'exportation.³⁶

2.2.2. L'impact négatif de la volatilité sur les entreprises : Des études comme celle de Park, Yang, Shi et Jiang (2006) ont analysé les chocs de taux de change spécifiques aux entreprises chinoises en fonction de leurs destinations d'exportation entre 1995 et 2000, pour évaluer l'impact des exportations sur la productivité et la performance des entreprises. Les résultats montrent que, bien que la croissance des exportations améliore la productivité et les performances des entreprises, la dépréciation du taux de change ralentit cette croissance. Les chocs de taux de change spécifiques aux entreprises ont été étudiés grâce aux informations disponibles sur les destinations d'exportation des entreprises à capitaux étrangers du secteur industriel chinois. Les mesures clés de la performance utilisées dans cette étude incluent la productivité totale des facteurs, le total des ventes et le rendement de l'actif, qui augmentent avec les niveaux d'exportation. Cependant, une dépréciation monétaire plus forte est associée à une croissance plus lente des exportations.

Ikechukwu Kelilume (2016) a étudié l'impact de la volatilité des taux de change sur la performance de 20 entreprises nigérianes cotées en bourse entre 2004 et 2013, en utilisant des modèles de panel dynamiques et des estimateurs de la méthode généralisée des moments (GMM). Les résultats montrent que la volatilité des taux de change a un impact négatif significatif sur le taux de rendement des actifs, le ratio de rotation des actifs et la résilience du portefeuille, réduisant ainsi l'efficacité et la performance des entreprises.

L'étude de Md Reaz et al. (2017) examine l'influence de la volatilité des taux de change sur les performances financières des entreprises agricoles en Malaisie, en utilisant les techniques de panel dynamique GMM et GARCH pour la période de 2001 à 2015. Les résultats montrent que la volatilité du taux de change du Ringgit malaisien a un impact négatif sur la performance financière des entreprises agricoles, bien que les exportations de matières premières agricoles aient un impact positif.

Sarfraz Hussain (2020) a mené une étude sur 302 entreprises pakistanaises entre 1999 et 2015 pour examiner l'impact du cycle de conversion de trésorerie, de la taille, de l'âge de l'entreprise et des mouvements des taux de change sur les décisions financières. Utilisant des techniques d'analyse de données de panel statiques, les résultats montrent une relation négative significative entre le rendement des actifs et le taux de change. Il recommande que les entreprises adoptent des techniques de couverture avancées pour atténuer les risques liés aux fluctuations des taux de change afin d'améliorer leurs performances.³⁷

³⁶ NAIB Wiame, GUATI Rizlane, « L'impact de la volatilité du taux de change sur la performance Financière des entreprises : Une revue de littérature empirique », African Scientific Journal, Vol : 3, Numéro 15, Décembre 2022, page 719-720

³⁷ Ibid, NAIB Wiame, GUATI Rizlane, page 720-72

2.3. Impact de la volatilité de change sur les entreprises pendant la période pandémie covid-19

Se basant sur une évaluation menée par la banque centrale en pleine crise qui a été réalisée en temps réel. Elle a pour objectif de cerner les conséquences de la pandémie sur les entreprises.

Dans les économies en développement, les petites entreprises sont souvent confrontées à des situations de crise, faisant face à des défis tels que l'inflation, le resserrement du crédit et la volatilité des devises. Un an après le début de la pandémie mondiale, les entreprises du monde entier ont été durement touchées par les retombées de cette crise, subissant souvent plusieurs chocs simultanément.

D'après une récente analyse de la Banque mondiale basée sur des enquêtes menées auprès de plus de 120 000 entreprises réparties dans plus de 60 pays, il ressort qu'entre octobre 2020 et janvier 2021, le chiffre d'affaires moyen a diminué de 27 % par rapport aux niveaux pré-pandémiques, après avoir chuté de 45 % entre avril et septembre de la même année.

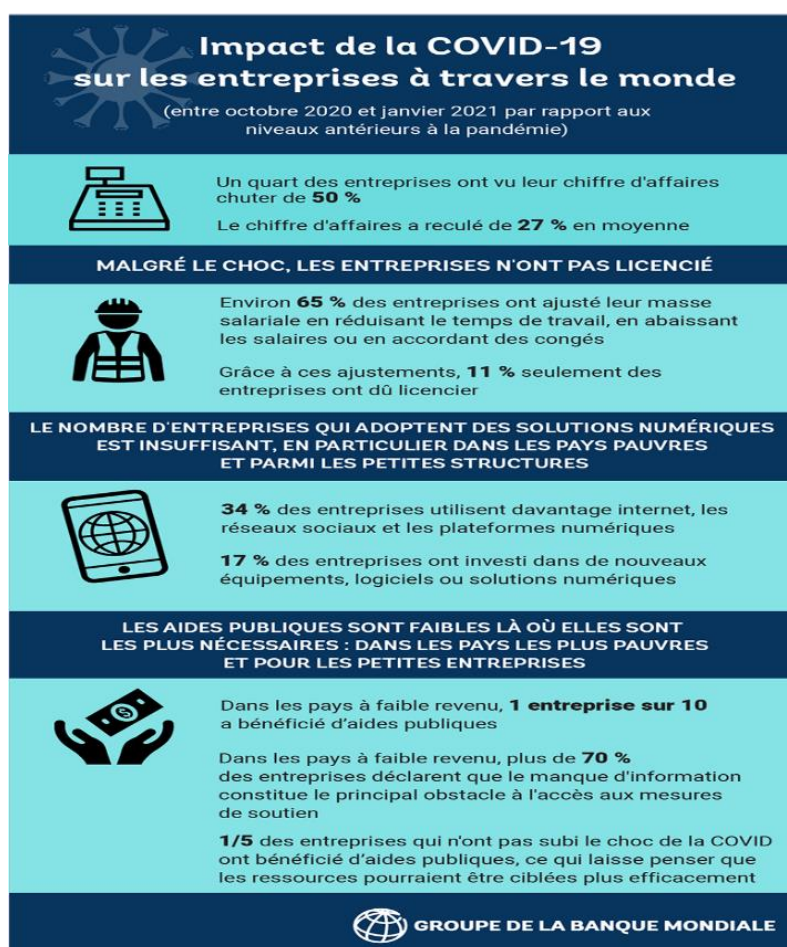
Cependant, les résultats varient considérablement, même au sein d'un même pays et d'un même secteur. En effet, selon les données recueillies, un nombre significatif d'entreprises ont réussi à maintenir ou même à augmenter leur chiffre d'affaires pendant la pandémie, représentant environ 20 % au cours des premiers mois et jusqu'à 34 % par la suite.

En contraste, 25 % des entreprises les plus touchées ont signalé une baisse de leur chiffre d'affaires de 72 % au cours des premiers mois de la pandémie, suivie d'une diminution de 50 % au cours des mois suivants. Ces disparités s'expliquent par plusieurs facteurs, notamment la nature des pays et des secteurs les plus durement touchés par la pandémie, tels que l'industrie hôtelière et la restauration, ainsi que la taille réduite des entreprises.

Pourtant, même parmi des entreprises de taille similaire, opérant dans le même secteur et situées dans le même pays, des différences considérables sont observées. À titre d'exemple, au Sénégal, une semaine donnée a vu une variation du chiffre d'affaires allant de 10 à 100 % parmi six entreprises de distribution comptant 10 employés.

Ces constatations soulignent l'ampleur des défis auxquels sont confrontées les entreprises dans un contexte de crise mondiale, ainsi que la nécessité d'adopter des stratégies adaptatives et résilientes pour naviguer dans ces conditions économiques difficiles.

Figure 8 : Schéma de l'impact de la covid-19 sur les entreprises à travers le monde



Source : [Impact de la COVID-19 sur les entreprises à travers le monde](#), La banque centrale, (www.banquemondiale.org)

2.3.1. Mesures face à la crise : Face à la crise, les pays en développement ont instauré de multiples programmes de soutien aux entreprises et aux travailleurs. Cependant, l'analyse démontre que l'accès à ces programmes demeure ardu.

Dans les économies à faible revenu, seules une entreprise sur dix bénéficient d'aides publiques, comparé à la moitié des entreprises interrogées dans les pays à revenu élevé. De plus, d'importantes disparités existent en fonction de la taille des entreprises : la probabilité d'accès à des aides publiques varie de 25 % pour les micros entreprises à 43 % pour les grandes entreprises. Par conséquent, les entreprises les plus durement touchées par le choc, à savoir celles de petite taille et celles situées dans les pays les plus pauvres, sont également les moins susceptibles de bénéficier des aides publiques.

Les enquêtes révèlent que deux facteurs sont cruciaux pour que les entreprises puissent tirer profit de ces aides. Premièrement, l'information concernant les mesures proposées : jusqu'à 40 % des entreprises dans le monde (et 71 % dans les pays à faible revenu) indiquent que le

Manque d'information constitue le principal obstacle. Deuxièmement, le ciblage des programmes : un cinquième des entreprises qui n'ont pas subi de choc ou dont le chiffre d'affaires n'a pas diminué en raison de la pandémie déclarent avoir reçu des aides publiques, laissant supposer que les maigres ressources budgétaires pourraient être mieux ciblées.³⁸

2.4. L'impact de la volatilité de change sur les entreprises Algériennes pendant la période pandémique covid-2019

Les principaux résultats de l'étude menée par les Nations unies pour le développement (l'UNDP) sont les suivants :

2.4.1. Situations des ventes : Lors de l'enquête menée en mars 2021, environ deux tiers des entreprises interrogées ont indiqué qu'elles fonctionnaient normalement, tandis que 15% fonctionnaient partiellement. En revanche, 15% des entreprises étaient temporairement fermées et 4% étaient totalement fermées à cette période. La plupart de ces entreprises, soit 94%, avaient moins de cinq salariés, et opéraient principalement dans les secteurs du commerce (61%) et des services (26%).

Pour 76% des entreprises partiellement ou totalement fermées, la raison principale évoquée était la Covid-19. Ces fermetures touchaient surtout les très petites entreprises (80%) avec 2 à 4 employés, et dans les secteurs des services (91%) et du commerce (68%).

En mars 2021, la durée moyenne des fermetures liées à la Covid-19 était de 22 semaines, soit environ 6 mois. Les fermetures les plus longues concernaient les entreprises industrielles (33 semaines) et celles ayant entre 5 et 49 salariés (30 semaines).

En ce qui concerne la variation des ventes entre le second semestre de 2019 et le même semestre de 2020, les entreprises interrogées ont rapporté une baisse moyenne de plus de la moitié (-55%). Les travailleurs indépendants et les entreprises de services ont enregistré les baisses les plus importantes, respectivement -66% et -62%.

Quant aux prix des biens et services commercialisés, 38% des entreprises ont déclaré des prix inchangés, tandis que 34% ont signalé une augmentation des prix. Les hausses de prix les plus significatives ont été observées chez les entreprises employant de 2 à 4 salariés et celles opérant dans le secteur du commerce (73% dans les deux cas).³⁹

³⁸ « Prendre le pouls des entreprises à travers le monde : le bilan d'une année sans précédent », (www.banquemondiale.org), 17 février 2021, consulté le 28 avril 2024

³⁹ « Évaluation d'impact socio-économique de la COVID-19 sur les entreprises », (www.undp.org), 2022, consulté le 30 avril 2024, pages 5-6

2.4.2. Situation de production : En moyenne, les entreprises sondées ont utilisé près de 60% de leurs capacités de production, un chiffre supérieur à celui rapporté par l'Office National des Statistiques.

Ce taux varie selon la taille de l'entreprise et son secteur d'activité. Les entreprises comptant entre 10 et 49 salariés, opérant dans les secteurs de la construction et du commerce, affichent les taux d'utilisation les plus élevés.

L'enquête s'est également penchée sur la variation des principaux facteurs de production pour les 2^{ème} et 3^{ème} trimestres de 2020 (pendant la crise), comparativement aux mêmes trimestres en 2019 (avant la crise). Ces facteurs incluent le volume horaire de travail, l'approvisionnement en matières premières, la demande de produits et services, ainsi que les prix des biens et services intermédiaires.

En moyenne, les entreprises ont signalé une baisse de 32% du nombre d'heures travaillées, de 30% des approvisionnements en matières premières, et de 30% de la demande de produits et services. En revanche, les prix des biens et services intermédiaires ont augmenté de 31% selon les entreprises interrogées.

Par ailleurs, parmi les impacts de la crise les plus mentionnés par les entreprises sondées figurent la réduction des investissements (26%), le non-paiement des factures par les clients (18%), une mobilité réduite du personnel (14%), et une augmentation des difficultés administratives (10%).⁴⁰

2.4.3. Main d'œuvre : En février 2020, les entreprises interrogées ont rapporté employer au total 16 193 personnes, dont près de la totalité (97 %) à temps plein. Environ un quart de ces employés sont des femmes (23 %). Au moment de l'entretien, ces entreprises ont déclaré avoir licencié 1 136 personnes en raison de la Covid-19, ce qui représente environ 7 % de leurs effectifs globaux. Près de 92 % de ces licenciements ont touché des travailleurs à temps plein (1 044).

Le plus grand nombre de licenciements a eu lieu dans les entreprises comptant entre 10 et 19 salariés (14 %), suivies par celles ayant entre 1 et 4 employés, ainsi que celles ayant entre 50 et 99 salariés (12 %). En ce qui concerne les secteurs d'activité, le nombre le plus élevé de licenciements a été observé dans les secteurs de l'industrie (9,5 %) et de la construction (9 %).

Par ailleurs, 9 622 employés ont été mis en congé (rémunéré ou non), soit près de 60 % de leurs effectifs totaux. Cela donne une idée de l'ampleur de l'impact de la Covid-19 sur ces

⁴⁰ « Évaluation d'impact socio-économique de la COVID-19 sur les entreprises », (www.undp.org) 2022, consulté le 30 avril 2024, page 6

entreprises, qui ont dû ajuster leurs effectifs pour maintenir un fonctionnement relativement normal. Les mises en congé ont été plus nombreuses dans les grandes entreprises (71 %),

Approchant ou dépassant la moitié des effectifs dans les très petites entreprises (45 % à 60 %).

En ce qui concerne les secteurs, les services sont les plus touchés par les mises en congé (77 % des effectifs des entreprises interrogées), suivis par le commerce (52 %), la construction (45 %), l'industrie (42 %) et l'agriculture et la pêche (38 %). Les femmes ont été davantage touchées par ces congés que les hommes (73 % contre 55 %).

Sur l'ensemble des personnes mises en congé, un peu plus de la moitié (53 %) ont bénéficié d'un congé rémunéré partiel. Cependant, 8 % ont été mis en congé sans aucune rémunération. Enfin, en ce qui concerne le télétravail, 16 % des entreprises interrogées ont déclaré que leur activité pouvait s'y prêter entièrement. Parmi celles-ci, 67 % sont des

Entreprises de 2 à 4 salariés, principalement dans les secteurs du commerce (54 %) et des services (39 %).⁴¹

2.4.4. Aspects financiers : En comparant les deuxième et troisième trimestres de 2020 avec les mêmes périodes de 2019, une majorité de répondants, soit 60%, ont signalé une baisse significative du chiffre d'affaires. Environ un cinquième des répondants (19%) ont déclaré une diminution modérée, tandis que 8% ont indiqué que leur chiffre d'affaires est resté stable.

En ce qui concerne l'ampleur de cette baisse, la moyenne pour l'ensemble des répondants s'élève à 54%. Les secteurs les plus touchés par cette diminution sont les services (-59%), l'industrie (-53,9%), l'agriculture, la pêche et la sylviculture (-53,9%), ainsi que la construction (-51,9%).

En ce qui concerne la taille de l'entreprise, la baisse moyenne du chiffre d'affaires affecte toutes les entreprises dans des proportions proches de la moitié, mais les très petites entreprises (TPE) ont été les plus touchées avec une baisse de 64%.

L'enquête a également révélé que depuis le début de l'épidémie de COVID-19, 81% des entreprises interrogées ont constaté une baisse des flux de trésorerie, ainsi que des ventes à crédit (34%) et des achats à crédit (31%). Pour certaines entreprises, les ventes à crédit (25%) et les achats à crédit (31%) sont restés stables, tout comme la disponibilité des flux de trésorerie pour 14% d'entre elles. Cependant, 2% des entreprises ont vu une augmentation

⁴¹ « Évaluation d'impact socio-économique de la COVID-19 sur les entreprises », (www.undp.org), 2022, consulté le 30 avril 2024, page 7-8

de la disponibilité des flux de trésorerie, ainsi que des ventes à crédit (23%) et des achats à crédit (12%).

Pour pallier les pénuries de trésorerie, les chefs d'entreprises ont principalement puisé dans leur épargne personnelle (29% des cas), suivi par le soutien de la famille et des amis (16% des cas), ainsi que l'utilisation des capitaux propres de l'entreprise (13%).⁴²

2.5. Mesures d'appui du gouvernement et perspectives de l'établissement

Face aux répercussions négatives de la Covid-19 sur l'activité économique globale et celle des entreprises en particulier, le gouvernement a instauré plusieurs mesures. Principalement, il s'agit de reporter le paiement de certaines échéances liées aux crédits et à certaines charges fiscales et parafiscales. Lors d'une enquête menée auprès des chefs d'entreprise (avec un taux de réponse de 100%), la grande majorité d'entre eux (93%) ont déclaré ne pas avoir bénéficié d'une assistance. Seuls 7% ont affirmé avoir bénéficié d'une forme de soutien de l'État.

Les entreprises qui n'ont pas reçu d'assistance gouvernementale sont principalement celles opérant dans le secteur du commerce (57%), suivies par celles des services (28%). Les entreprises industrielles ne représentent que 10% de ce groupe.

En ce qui concerne l'évaluation de l'efficacité de ces mesures, près de la moitié des chefs d'entreprise interrogés (56%) estiment qu'elles ne sont pas efficaces. Environ un tiers (28%) les jugent moyennement efficaces, tandis que 15% les considèrent comme efficaces.

Les entreprises interrogées ont été invitées à sélectionner les trois mesures gouvernementales les plus bénéfiques pour faire face aux répercussions de la Covid-19 parmi une liste de dix propositions. La priorité est accordée aux mesures fiscales, qu'il s'agisse d'exonérations/réductions fiscales (environ 33%) ou de report du paiement des charges fiscales (environ 14%). Ensemble, ces deux mesures représentent près de 47% des opinions exprimées. Les transferts monétaires (environ 10%) et une aide pour le paiement des salaires (environ 7%) constituent la majorité des autres mesures recommandées par les entreprises.

Les mesures prises, dont l'échéance initiale d'application était fixée à septembre 2020, ont été maintenues une première fois à fin décembre 2020 et une seconde fois jusqu'à fin mars 2021, et une troisième fois à fin juin 2021.

Elles portent notamment

⁴² « Évaluation d'impact socio-économique de la COVID-19 sur les entreprises », (www.undp.org), 2022, consulté le 30 avril 2024, page 8

- Le report des échéances de 06 à 12 mois sur les crédits d'investissement et d'exploitation avec maintien des avantages liés à la bonification du taux d'intérêt pris en charge par le Trésor ;
- La prorogation des différés de paiement sur l'investissement de 12 mois ;
- Des délais supplémentaires d'utilisation des crédits de 12 mois ;
- Le renouvellement des crédits d'exploitation ;
- Le rééchelonnement ou la consolidation des échéances échues ;
- L'exonération de la clientèle du paiement des pénalités de retards.⁴³

En conclusion, comprendre et gérer la volatilité des taux de change est crucial pour la stabilité financière des entreprises. La prochaine section se concentrera sur l'historique des variations de la valeur de la monnaie en Algérie, offrant un contexte spécifique à ce phénomène.

SECTION 3 : Etude sur l'historique de variation de la valeur de la monnaie en Algérie

Depuis le 1er avril 1964, le dinar algérien est l'unité monétaire officielle de l'Algérie, remplaçant le nouveau franc français selon la loi 64-111 du 10 avril 1964. Initialement, jusqu'en 1970, son équivalence était d'environ 1 franc français ou 180 milligrammes d'or, ce qui correspondait à 4,94 DZD pour 1 dollar américain. Par la suite, en 1973, ce taux est passé à 4,19 DZD pour 1 dollar. Après l'expiration des accords de Bretton Woods en 1974, la valeur du dinar a été liée à un panier de 14 devises principales.⁴⁴ Depuis le dinar algérien avait connu de différentes phases selon différentes périodes.

Notre étude se focalisera sur une période récente, de 2010 jusqu'à aujourd'hui, En débutant l'étude en 2010, nous prenons en considération une période récente et significative pour analyser les tendances les plus actuelles et pertinentes. Cette période a été marquée par des événements économiques et politiques en Algérie susceptibles d'avoir eu un impact majeur sur sa monnaie, tels des fluctuations des prix du pétrole (une ressource majeure pour l'Algérie), et des réformes monétaires. De plus, les données disponibles sur la valeur de la monnaie et ses variations sont souvent plus accessibles et précises pour les périodes récentes, ce qui facilite une analyse approfondie. En se concentrant sur cette période plus récente, nous sommes également en mesure de mieux contextualiser les variations de la monnaie algérienne par rapport aux événements économiques et politiques internationaux survenus au cours de cette période tel que le covid-19.

3.1. Représentation numérique et graphique de l'évolution de la variation de la valeur de la monnaie en Algérie 2010-2023

⁴³ « LA SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DE L'ALGERIE AU COURS DES CINQ PREMIERS MOIS DE 2021 », ministère des finances, (www.mf.gov.dz/index.php/fr), consulté le 30 avril 2024

⁴⁴ « Le dinar algérien », (www.wikipedia.org), 20 avril 2024, 12h34, consulté le 30 avril 2024

3.1.1. Représentation numérique

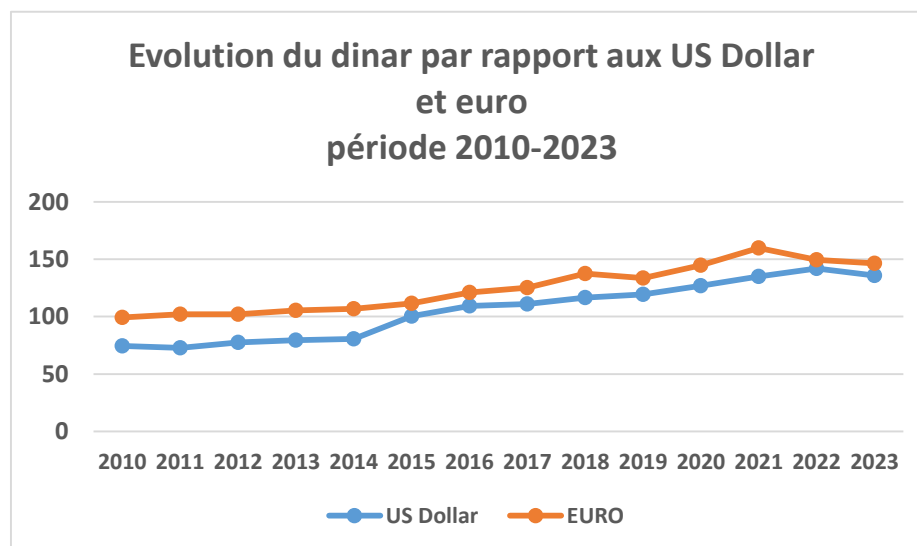
Tableau 2 : présentation numérique de taux de change de dinar algérien en us/dollar et en euro de 2010-2023

| Intitulé | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 |
|-----------|-------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| US dollar | 74,40 | 72,85 | 77,55 | 79,38 | 80,56 | 100,46 | 109,46 | 110,96 | 116,61 | 119,36 | 126,82 | 135,10 | 142 | 135,84 |
| EURO | 99,19 | 102,21 | 102,16 | 105,43 | 106,90 | 111,44 | 121,17 | 125,32 | 137,68 | 133,7 | 144,88 | 159,75 | 149,57 | 146,85 |

Source : établi par nous-mêmes, à partir des (cours moyens annuels 1994-2023) publier par la banque centrale, (www.bank-of-algeria.dz).

3.1.2. Représentation graphique

Figure 9 : présentation graphique de l'évolution du dinar par rapport aux us/dollar et l'euro



Source : établi nous-même à partir de tableau 1 : tableau de variation de la monnaie en Algérie, période 2010-2023

3.1.3. Interprétation

a) La période 2010-2013 :

Pour l'US dollar, on observe une légère baisse de 2010 à 2011 (-1,55%), suivie d'une hausse notable de 2011 à 2012 (6,46%), puis d'une augmentation plus modérée de 2012 à 2013 (2,36%). Ces variations suggèrent une certaine volatilité, avec une tendance à la hausse sur la période analysée.

En ce qui concerne l'Euro, on constate une augmentation régulière chaque année, mais à des taux décroissants. La croissance est de 3,04% de 2010 à 2011, puis de 3,15% de 2011 à 2012,

et enfin de 1,39% de 2012 à 2013. Bien que la croissance soit présente, elle semble ralentir au fil du temps.

En résumé, l'US dollar a connu des variations plus marquées avec une tendance globale à la hausse, tandis que la croissance de l'Euro a été plus stable mais en décélération.

b) La période 2014-2017 :

Au cours de la période de 2014 à 2017, on observe des variations dans les taux de change entre l'US dollar et l'Euro. Entre 2014 et 2015, l'US dollar a connu une augmentation significative de près de 19.9 %, tandis que l'Euro a également augmenté, mais de façon plus modérée, avec une hausse de 4.2 %. Cette tendance à la hausse s'est poursuivie en 2016, avec une augmentation de l'US dollar de 8.8 % et de l'Euro de 8.9 % par rapport à l'année précédente. En 2017, les taux de change ont continué d'évoluer, mais à un rythme plus lent. L'US dollar a augmenté de 1.4 % par rapport à 2016, tandis que l'Euro a connu une augmentation plus marquée de 3.4 %.

c) La période 2018-2021 :

De 2018 à 2019, le dollar américain a augmenté d'environ 2,36%, tandis que l'euro a diminué d'environ 2,90%.

De 2019 à 2020, le dollar américain a encore augmenté, cette fois d'environ 6,27%, tandis que l'euro a connu une légère baisse d'environ 3,03%.

De 2020 à 2021, les deux devises ont continué leur tendance à la hausse, avec le dollar américain augmentant d'environ 6,60%, et l'euro augmentant considérablement de près de 10,73%.

d) La période 2022-2023 :

En comparant les années 2022 et 2023, on remarque que les deux principales devises, l'US dollar et l'Euro, ont toutes deux enregistré une diminution de leur valeur. Cependant, la baisse de l'US dollar a été légèrement plus prononcée, avec une diminution de 4.29 % par rapport à l'année précédente, passant de 142 à 135.85. Pendant ce temps, l'Euro a également baissé, mais dans une moindre mesure, avec une diminution de 2.00 %, passant de 149.58 à 146.58.

3.2. L'évolution de taux de change selon le rapport de la banque centrale de l'Algérie et les rapports annuels

En 2009, l'économie nationale a subi une détérioration significative suite à la crise économique mondiale. Les prix du pétrole ont chuté de 37,7 %, passant d'environ 100 dollars le baril en 2008 à 62,3 dollars en 2009, entraînant une forte baisse des recettes d'exportation

d'hydrocarbures. Parallèlement, le ratio des dépenses budgétaires par rapport au PIB a augmenté, passant de 37,9 % en 2008 à 42,6 % en 2009, marquant le premier déficit budgétaire (5,7 % du PIB) depuis 1999. De plus, le différentiel d'inflation s'est accentué, avec une hausse moyenne des prix à la consommation de 5,3 % en Algérie, comparé à 1,6 % aux États-Unis et 1,7 % dans la zone euro.

Ces événements ont entraîné une dépréciation du dinar par rapport au dollar, en moyenne de 11,1 % en 2009, et de 2,1 % par an entre 2010 et 2013. Cette dépréciation a limité la déviation du taux de change effectif réel (TCER) par rapport à son niveau d'équilibre, ne dépassant pas 2,17 % sur cette période.

L'effondrement des prix du pétrole à partir du deuxième semestre de 2014 a provoqué en 2015 un déficit du compte courant extérieur de 16,4 % du PIB et un déficit budgétaire de 15,3 % du PIB. Cette détérioration majeure, conjuguée à des différences d'inflation et de productivité défavorables ainsi qu'à la nécessité de maintenir les dépenses publiques élevées pour soutenir la croissance et l'emploi, a conduit à une dépréciation annuelle moyenne du dinar de 19,8 % par rapport au dollar et de 4,07 % par rapport à l'euro entre 2014 et 2015. Cette dépréciation a permis d'atténuer la déviation importante du TCER induite par la détérioration des fondamentaux, contribuant à limiter l'impact du choc externe sur la stabilité macroéconomique à moyen terme, malgré l'absence de consolidation budgétaire.

À partir de juin 2016, le cours de change du dinar a connu une relative stabilité par rapport à l'euro et au dollar, reflétant les tendances des marchés internationaux. Cependant, en 2017, l'euro s'est apprécié de 12,4 % par rapport au dollar, entraînant une dépréciation du dinar de 3,3 % par rapport à l'euro et de 1,3 % par rapport au dollar sur l'ensemble de l'année. Ces dépréciations se sont intensifiées au second semestre 2017, avec des baisses de 10,5 % et 6,2 % par rapport à l'euro et au dollar respectivement.

La dépréciation du dinar, notamment par rapport à l'euro, reflète largement l'évolution des taux de change internationaux, en raison des déséquilibres persistants des comptes extérieurs et publics, ainsi que des fondamentaux économiques nationaux défavorables, tels que le différentiel d'inflation avec les principaux partenaires commerciaux.

L'appréciation de l'euro par rapport au dollar en 2017 a eu un impact positif d'environ 5 milliards de dollars sur les réserves de change exprimées en dollars.

De janvier à juillet 2018, les fluctuations du dinar par rapport à l'euro et au dollar ont globalement suivi les tendances internationales. Entre décembre 2017 et mars 2018, l'euro s'est apprécié de 4,24 % par rapport au dollar, tandis que le dinar s'est légèrement apprécié de 0,86 % par rapport au dollar et s'est déprécié de 3,04 % par rapport à l'euro sur la même période. Entre mars et juillet 2018, l'euro s'est déprécié de 5,69 % par rapport au dollar,

entraînant une dépréciation du dinar de 3,09 % par rapport au dollar et une appréciation de 1,02 % par rapport à l'euro.

Ces ajustements limités du cours du dinar par rapport à l'euro et au dollar sont en phase avec les évolutions internationales, contribuant à maintenir le TCER proche de son niveau d'équilibre et à éviter des pressions inflationnistes excessives, malgré la relative abondance de liquidités résultant du financement monétaire des besoins du Trésor et de la dette publique.

Face à l'augmentation de la liquidité bancaire, la Banque d'Algérie a mis en œuvre des mesures de politique monétaire visant à contenir les pressions inflationnistes, avec un taux d'inflation de 4,6 % en juin 2018.⁴⁵

Les variations du taux de change du dinar par rapport au dollar et à l'euro reflètent à la fois les indicateurs fondamentaux de l'économie nationale (différences de productivité et d'inflation avec les principaux partenaires commerciaux, prix du pétrole, niveau des dépenses publiques...) et les fluctuations des devises de ces partenaires, notamment entre l'euro et le dollar, sur les marchés internationaux des changes. Sur ces marchés, l'appréciation du dollar américain par rapport à l'euro, au yuan chinois et à d'autres devises de pays émergents a été moins marquée qu'en 2018. En moyenne mensuelle (décembre 2019 / décembre 2018), elle a été de 2,39 % face à l'euro et de 1,89 % face au yuan.

En 2019, l'évolution du taux de change du dinar face au dollar et à l'euro, les deux principales devises de facturation des importations de l'Algérie, reflète globalement l'évolution du taux de change du dollar face à l'euro. En moyenne mensuelle, le dinar s'est déprécié de 0,93 % face au dollar, passant de 118,5199 dinars pour un dollar en décembre 2018 à 119,6329 dinars en décembre 2019, mais s'est apprécié de 1,49 % vis-à-vis de l'euro. En moyenne annuelle, il s'est déprécié de 2,30 % face au dollar et s'est apprécié de 2,97 % face à l'euro, tandis que le dollar s'appréciait de près de 5 % vis-à-vis de l'euro.

Le taux de change du dinar reste fortement corrélé à l'évolution des fondamentaux économiques et aux fluctuations des principales devises de réserve sur les marchés internationaux des changes. Ainsi, sous l'effet du double choc de la forte baisse des prix du pétrole et de l'impact de la pandémie, le cours du dinar algérien entre fin 2019 et fin 2020 s'est déprécié de 9,09 % face au dollar américain et de 16,9 % face à l'euro.

Le dinar s'est également déprécié face au dollar américain et à l'euro en 2021, principalement en raison de l'évolution de la parité du dollar contre l'euro. En moyenne annuelle, le dinar

⁴⁵« Régime de change, conduite de la politique de change et évolution du taux de change du dinar 2000-2018 », Bank of Algeria (www.bank-of-algeria.dz), 12 octobre 2020, consulté le 4 mai 2024

algérien s'est déprécié de 6,1 % face au dollar américain et de 9,3 % face à l'euro, contre des dépréciations respectives de 5,9 % et 7,7 % en 2020.

Entre fin juillet et fin septembre 2022, le taux de change du dinar algérien s'est apprécié de 4,1 % face au dollar américain et de 7 % face à l'euro. Cette appréciation a contribué, à court terme, à réduire une partie de l'inflation importée, dont la contribution à l'inflation globale a été de plus de 70 % en 2021 et de 61,7 % en 2022.⁴⁶

En conclusion, l'examen des variations historiques de la monnaie en Algérie offre des perspectives précieuses sur les défis économiques du pays. Cette analyse finale complète notre compréhension des impacts des taux de change sur les entreprises.

Conclusion :

En conclusion, la conceptualisation des taux de change représente une composante cruciale de l'économie moderne, influençant divers aspects de l'activité économique, tant au niveau national qu'international. Comprendre les définitions, l'importance et les types de taux de change permet de mieux appréhender les mécanismes sous-jacents des marchés financiers et leurs impacts sur les économies et les entreprises.

Les taux de change jouent un rôle déterminant dans les échanges commerciaux, affectant directement les prix des importations et des exportations. Leur variation influence la compétitivité des entreprises, les stratégies de tarification et la rentabilité. Les fluctuations des taux de change peuvent également induire des risques significatifs pour les entreprises, nécessitant des politiques de gestion et de prévention des risques de change pour atténuer leurs effets néfastes.

L'impact des taux de change sur les entreprises s'est révélé particulièrement aigu pendant la crise du COVID-19. La volatilité accrue et les incertitudes économiques ont exacerbé les défis pour les entreprises, affectant leurs coûts, leurs marges et leur stabilité financière. En Algérie, les fluctuations des taux de change ont eu des répercussions marquées sur les entreprises, accentuées par les chocs externes tels que la baisse des prix du pétrole et les perturbations économiques mondiales.

Les études historiques sur la variation de la valeur de la monnaie en Algérie depuis 2010 montrent une tendance à la dépréciation du dinar, influencée par divers facteurs économiques et politiques. Ces variations soulignent l'importance d'une politique économique robuste et de stratégies de gestion du taux de change pour maintenir la stabilité économique et soutenir la croissance des entreprises.

⁴⁶ Les rapports annuels de la banque centrale, Bank of Algeria, (www.bank-of-algeria.dz), consulté le 4 mai 2024

En résumé, la compréhension approfondie des taux de change et de leurs déterminants, ainsi que l'élaboration de politiques de prévention et de gestion des risques, sont essentielles pour minimiser les impacts négatifs sur les entreprises et favoriser un environnement économique stable et prospère.

Chapitre III

*Etude de la rentabilité de l'entreprise
COGB La Belle Bejaia*

Introduction :

Dans les deux chapitres passés, nous avons veillé à donner un aperçu approfondi de ce qui est la rentabilité, son importance et ses méthodes de calcul, le taux de change et son importance, ses types et son impact en général et sur les entreprises spécifiquement, nous nous sommes arrêtés pour faire le point sur la situation des entreprises pendant la période pandémique. Et surtout, nous avons réalisés une étude sur l'historique de la variation de la valeur de la monnaie en Algérie de 2010 jusqu'à aujourd'hui. Tout cela, pour pouvoir se lancer dans le troisième chapitre.

Un chapitre qui sera une combinaison pratique de la « rentabilité financière de l'entreprise » et l'impact de taux de change sur cette dernière, pour s'y prendre, nous commencerons par une présentation de l'organisme d'accueil « La Belle COGB » dans la première section et nous allons étudier l'évolution des importations de COGB à travers les années de 2019-2023, pour en finir sur une simulation de la rentabilité financière de l'entreprise pour voir l'impact de fluctuations de change sur la rentabilité.

Section 1 : présentation de COGB LA BELLE

La présentation de l'entreprise COGB La Belle permet de découvrir les fondements, la mission, et les principales activités de cette société. Cette section explore l'histoire de COGB, son positionnement sur le marché et ses principaux produits et services.

1.1. Historique de la C.O.G.B (la Belle)

Les travaux de construction ont débuté au début du 20^{ème} siècle, ils sont effectués par la société industrielle de l'Afrique du Nord (SIAN), son rôle consistait en extraction de l'huile d'olive et fabrication de savon.

En 1940, la société a commencé par produire ses premiers savons et le raffinage premier qualité d'huile de colza et de tournesol, mais sa production a dû être arrêtée à cause de la 2^{ème} guerre mondiale mais vite reprise après sa fin.

En 1953, l'entreprise s'est mise à la fabrication du savon de ménage à « mon savon » quelques années plus tard, cette entreprise a fait l'objet d'une nationalisation et ce en 1968 et rattaché à la SNCG 'société nationale des corps gras'.

L'année 1973 a vu la naissance de la SOGEDIA (société, gestion et développements des industries alimentaires) puis elle a été transformée en 1982 ce qui a donné naissance à trois entreprises à savoir :

- ENCG 'entreprise nationale des corps gras'

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

- ENJC 'entreprise nationale des jus et des conserves'
- ENAS 'entreprise nationale du sucre'
- En 1998, l'entreprise mère ENCG est devenue le groupe ENC composé de cinq filiales réparties sur le territoire national comme suit : Bejaia, Alger, Maghnia, Oran et Annaba.
- La COGB Bejaia est composée de deux unités de production et un seul siège social.
- La COGB est entrée officiellement en partenariat avec l'entreprise 'la Belle', cette dernière est une SPA avec un capital de 1.000.000.
- Le 14/05/2006 avec une répartition de capital comme suit : 70% pour la Belle et 30% pour le groupe ENCG.
- *Le capital social est partagé entre les actionnaires comme suit :*
- SARL agroalimentaire la Belle : 700.000.000 représentations 70.000 action d'une valeur nominal de 10.000DA chacune.
- Groupe ANGO : 300.000.000 représente 30.000 action d'une valeur nominale de 10.000DA chacune.
- le reste répartie en action de 10.000DA chacune d'elle est par un actionnaire.
- *Lieu d'implantation des usines :*
- Usine principale : complexe corps gras la Belle, route des Aurès 406BP, Bejaia.
- Usine secondaire : savonnerie des quatre chemins BP 245, Bejaia organigramme de l'évolution de la COGB la belle.

1.2. Objectifs et missions et activités

1.2.1. Les objectifs de l'entreprise

Les objectifs tracés par l'entreprise du groupe La Belle sont :

- Satisfaire dans une large mesure les besoins nationaux des produits alimentaires.
- Répondre aux besoins des consommateurs en termes de qualité.
- Accroître les capacités de production par la création d'autre unité de production.
- Lancement de nouveaux produits et élargir sa gamme de production.
- Affiner, gérer et développer principalement les activités de production d'huile alimentaire et industrielle du savon de margarine et d'autres activités industrielle liées à son objet.

1.2.2. Les missions de l'entreprise :

- Elaborer et réaliser des plans annuels de production et de vente.
- A assurer les ventes des produits sur le marché national au l'exploitation dans le cadre sur plus de production.
- Procédés à des études de projet pour répondre aux besoins de la demande national.
- Organiser et développer des structures de maintenance permettant d'optimiser les performances de l'appareil de production.

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

- Assister les unités de production pour assurer une politique uniforme en matière production, distribution maîtrise des coûts.
- Mettre en place au développement un système de gestion en vue de satisfaire les besoins nationaux et maintenir en permanence des stocks stratégique tant en matière produites.
- Mettre en place des voies et les moyennes en vue d'une assimilation progressive de la technologie et de 500 activités.
- Leur métier est la transformation de matière d'origines animale végétales en vue de la fabrication de produits de grandes consommation et de produits destinés l'industrie.

1.3. Les activités de l'entreprise

- Fabrication de l'huile végétale.
- Fabrication de margarine de table, de feuilletage et pâtisserie.
- Fabrication des produits végétaux aromatisés.
- Fabrication de savon de ménage et de toilette.
- Fabrication de graisse végétale à usage industriel de glycérine d'acide gras industriels et du savon industriel.

1.4. Potentiel de production et moyens de l'entreprise

1.4.1. Potentiels de production

- Raffinage d'huile : 530 tonnes/j
- Production de savon de ménage : 150 tonnes/j
- Production savon toilette : 10 tonnes/j
- Production glycérine : 50 tonnes/j
- Production d'acides gras distillés : 20 tonnes/j
- Production margarine : 80 tonnes/j

1.5. Moyens de l'entreprise

- Nature des moyens : raffinerie, semoulerie, margarinerie, et hydrogénation.
- Origine des moyens : Europe, canada.
- Moyens humains :
- L'effectif total de la COGB La Belle arrêté à fin exercice 2014 est de 535 agents répartis par catégorie comme suit :
- Cadre supérieurs : 7 agents
- Cadres : 51 agents
- Maîtrise : 188 agents
- Exécution : 235 agents.

1.6. Les équipements de productions

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

- La société COGB La Belle dispose des équipements suivants :
- Raffinage d'huile alimentaire
- Margarine
- Chaufferie
- Unité de conditionnement des huiles et savons
- Savonnerie de ménage et de toilette
- Distillerie des acides gras
- Station épuration des eaux usinées
- Glycérineriez

1.7. Les principaux produits par l'entreprise

L'entreprise est spécialisée dans la fabrication des corps gras suivant :

- Usage alimentaire
- Huile de table
- Margarine
- Shartenings
- Usage domestique
- Savon de ménage
- Savonnette
- Usage industriel
- Savon industriel type lubrification
- Acide gras distillé peinture, détergente
- Usage pharmaceutique
- Glycérine codex
- Sous-produits valorisables
- Résidu de distillateur des acides gras
- Résidu de distillateur de la glycérine

1.8. Les différents départements et service

1.8.1. Les différents Département

- **Département de production** : Avec un effectif qui travaille 24h/24h, partagé en quatre équipes de 8h/jours. Ce département est composé de quatre services :
 - Service raffinage, sa mission est la transformation de l'huile brute alimentaire au conditionnement.
 - Service conditionnement des huiles (CDH), ce service est partagé en deux ateliers
 - Atelier plastique, son rôle est la fabrication de bouteille en plastique.
 - Atelier conditionnement, son rôle est la mise en bouteille de l'huile pour commercialisation.

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

- Service savonnerie, son rôle est la fabrication du savon de ménage, savon de toilette ainsi que la glycérine pharmaceutique.
- Service margarine, sa mission est la production d'hydrogène d'huile hydrogène et la margarine.
- **Département technique** : Il a pour rôle la maintenance du matériel de production. Il est composé des services suivants :
 - Service étude et méthodes : ce service est chargé de l'organisation du département technique de renouveler les équipements, de procéder aux différents études (investissements, projet...)
 - Service électricité : son rôle est d'exécuter les plans d'action gérer le curatif rembobiner les moteurs électriques.
 - Service mécanique : ce service est chargé de la maintenance mécanique.
 - Service utilité : il assure tous les besoins en matière d'énergie aux ateliers de production tels que la vapeur, l'eau adoucie, la dilué, l'air comprimé.
- **Département des ressources humaines** : Il s'occupe de la gestion du personnel, il est composé de sections suivantes :
 - a) **Section personnel** : Cette section assure le pointage, les absences autorisées et irrégulières, elle gère aussi la carrière des travailleur maladies et recrutements.
 - b) **Section de paie** : Elle s'occupe de la gestion des fiches de paie du mois.
 - c) **Section moyen généraux** : La structure des moyens généraux est chargée des travaux suivant : réparation du matériel bureau. Démarche auprès des assurances contre les incendies ou tous autres dégâts.
 - d) **Section social** : Elle s'occupe de toutes les affaires sociales du personnel : les allocations familiales et la sécurité sociale.
- **Département sécurité** : Il s'occupe de la sécurité en matière de protection individuelle et collective et la sensibilisation sur les risques d'accident.
- **Département comptabilité et finance** : Ce département est chargé d'enregistrer, d'analyser et de contrôler toutes les opérations comptables réalisées par l'entreprise et de connaître les mouvements des stocks et les existants en magasin.
- **Département d'approvisionnement** : Il assure la prospection du marché et gère tous les achats du complexe en matière première et consommable. Emballages et pièces de rechange.

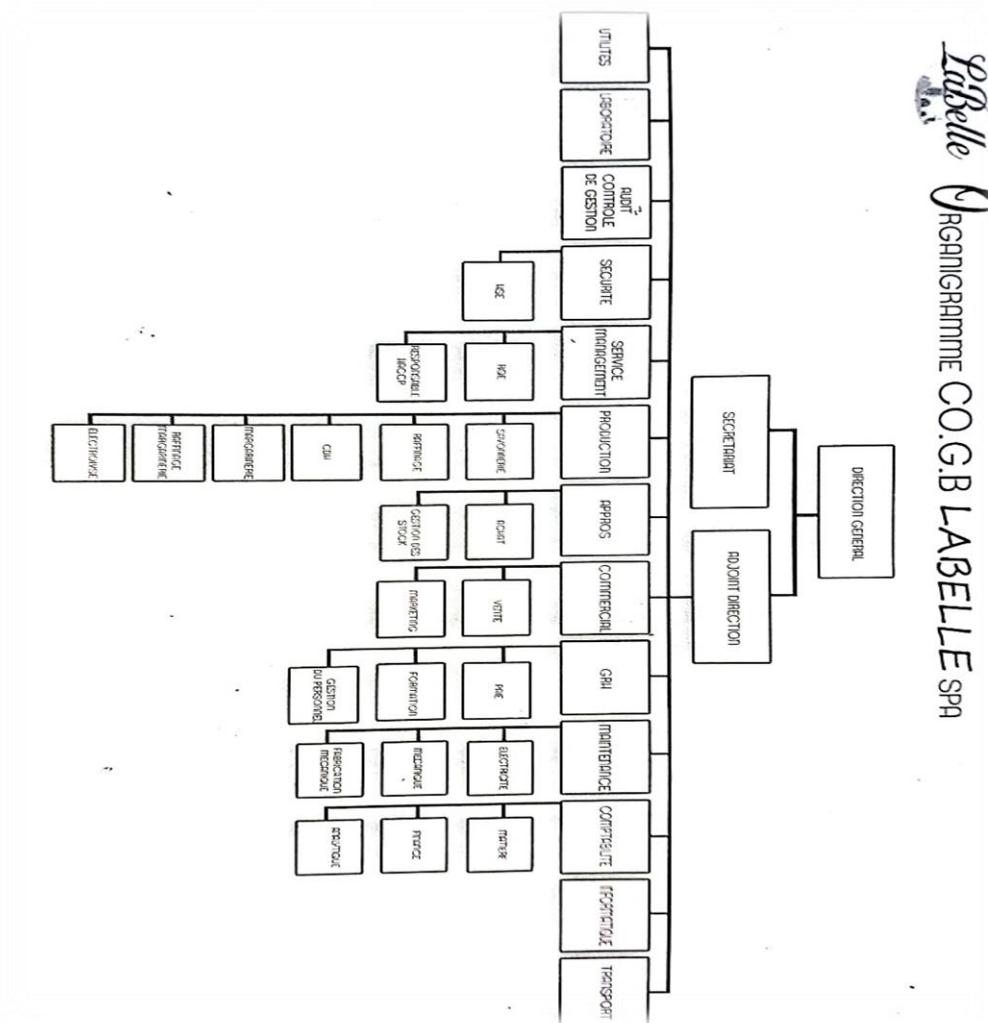
Son fonctionnement est assuré par un ensemble de personne chargées de l'administrative.

1.8.2. Les différents services

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

- **Service laboratoire** : Ce service chargé de contrôler et de gérer la qualité de tous les produits entrant dans le processus de production.
- **Direction commerciale** : Après le conditionnement des huiles et autres produits la direction commerciale intervient pour la commercialisation et la distribution des produits finis.
- **Service transport** : Il est composé d'un atelier de réparation, il assure l'acheminement des matières premières et consommables vers l'entreprise et assure la distribution des produits finis aux clients.
- **Contrôleur de gestion** : Qui a pour principale mission de veille à l'élaboration au suivi de l'exécution des budgets de la société et la réalisation de situation .états et rapports statistiques de gestion.

Figure 10 : Schéma d'organigramme de COGB LA BELLE



47

⁴⁷ Fourni par l'organisme d'accueil COGB –La Belle

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

En conclusion, la connaissance approfondie de COGB La Belle fournit un contexte essentiel pour analyser ses performances. La prochaine section traitera de l'évolution des importations de COGB entre 2019 et 2023, offrant un aperçu de ses dynamiques commerciales récentes.

Section 2 : l'évolution des importations de COGB LA BELLE entre 2019-2023

L'analyse de l'évolution des importations de COGB La Belle entre 2019 et 2023 offre un aperçu précieux des tendances commerciales de l'entreprise sur cette période. Cette section examine les facteurs ayant influencé les volumes d'importation, les changements dans la composition des produits importés, ainsi que leur impact sur les opérations de l'entreprise.

Les importations de COGB constituent :

- Les matières premières : des huiles brutes telles que le soja, l'huile de palme, stéarine et le tourne sol.
- Des pièces de rechange et des produits chimiques et consommables*

***NB** : on réfèrera à ces achats par : autres approvisionnements

Pour faire le point sur l'évolution de ces importations, nous avons d'abord calculé le montant total en US dollar ensuite converti en DZD pour chaque année. Et ce pour les matières premières et les autres approvisionnements.

2.1. Evolution des importations de COGB La belle en valeur

2.1.1. Evolution des importations de matières premières

Nous nous sommes référés au tableau suivant pour chacune des conversions faites en USD/DZD :

Tableau 3 : taux de change dinar au USD 2019-2023

| Intitulé | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 |
|-----------|--------|--------|--------|------|--------|
| US Dollar | 119,36 | 126,83 | 135,11 | 142 | 135,85 |

Source : établi par nous-mêmes, à partir des (cours moyens annuels 1994-2023) publier par la banque centrale, (www.bank-of-algeria.dz).

a) Les importations de matières premières pour l'année 2019 :

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

Tableau 4 : importations des matières premières N2019

| Nature MP | Poids brut en Tonne | Montant USD | Montant DZD |
|----------------|---------------------|-------------|-------------|
| Soja | 53315176 | 38352750,06 | 4570113697 |
| Huile de palme | 23345650 | 14041441,76 | 1673178200 |
| Stéarine | 26498652 | 15564975,72 | 1854722507 |
| Tourne sol | 3000000 | 2130000 | 253810800 |
| Total | 106159478 | 70089167,54 | 8351825204 |

Source : établi par nous-mêmes à partir des documents fournis par la COG

b) Les importations de matières premières pour l'année 2020 :

Tableau 5 : importations des matières premières N2020

| Nature de MP | Poids brut en Tonne | Montant USD | Montant DZD |
|----------------|---------------------|-------------|-------------|
| Soja | 48978800 | 43890396,53 | 5566618992 |
| Huile de palme | 25998984 | 17319146,52 | 2196587353 |
| Stéarine | 239584,5 | 16283962,88 | 2065295012 |
| Total | 75217368,5 | 77493505,93 | 9828501357 |

Source : établi par nous-mêmes à partir les documents fournis par la COGB

c) Les importations de matières premières pour l'année 2021 :

Tableau 6 : importations des matières premières N2021

| Nature de MP | Poids brut en Tonne | Montant USD | Montant DZD |
|----------------|---------------------|-------------|-------------|
| Soja | 32526722 | 45092361,84 | 6092429008 |
| Huile de palme | 22987864 | 22003318,83 | 2972868407 |
| Stéarine | 22994900 | 19801776,39 | 2675418008 |
| Total | 78509486 | 86897457,06 | 11740715423 |

Source : établi par nous-mêmes à partir les documents fournis par la COGB

d) Les importations de matières premières pour l'année 2022 :

Tableau 7 : importations des matières premières N2022

| Nature de MP | Poids brut en Tonne | Montant USD | Montant DZD |
|----------------|---------------------|-------------|-------------|
| Soja | 17391214 | 27704396,79 | 3934024340 |
| Huile de palme | 25273956,86 | 37305971,71 | 5297447983 |
| Stéarine | 19502130,82 | 31169322,49 | 4426043794 |
| Total | 62167301,68 | 96179690,99 | 13657516117 |

Source : établi par nous-mêmes à partir les documents fournis par la COGB

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

e) Les importations de matières premières pour l'année 2023 :

Tableau 8 : importations des matières premières N2023

| Nature de MP | Poids brut en Tonne | Montant USD | Montant DZD |
|----------------|---------------------|-------------|-------------|
| Soja | 3500000 | 3902500 | 530154625 |
| Huile de palme | 52652136 | 65666837,85 | 8920839922 |
| Stéarine | 17998904 | 19196509,49 | 2607845814 |
| Tourne sol | 17999084 | 19196690,93 | 2607870463 |
| Total | 92150124 | 107962538,3 | 14666710824 |

Source : établi par nous-mêmes à partir les documents fournis par la COGB

2.1.2. Evolution des importations des autres approvisionnements : Il faut noter que tous les achats des P/R (pièces de rechange) se sont faites en euro et ainsi que quelques achats des produits chimiques et consommables, pour cela nous avons calculé le total des montants en euro puis les avons converti en dollars et enfin additionner les montant en USD des produits chimiques au total USD obtenu.

Nous nous sommes référés au tableau suivant pour nos conversions EURO/USD :

Tableau 9 : taux de change euro au usd 2019-2023

| Intitulé | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 |
|-----------|------|------|------|------|------|
| US Dollar | 1,12 | 1,14 | 1,18 | 1,05 | 1,12 |

Source : établi par nous-mêmes, à partir des données du site Investing.com (fr.investing.com).

2.1.2.1. Evolution des autres approvisionnements (P/R + produits chimiques et consommables)

Tableau 10 : Evolution des autres approvisionnements 2019-2023

| Importations | Montant EURO | Montant USD | Montant DZD |
|--------------|--------------|-------------|-------------|
| Achats 2019 | 794326,33 | 889645,49 | 94651921,91 |
| Achats 2020 | 2660211,92 | 5310355,45 | 673512381,7 |
| Achats 2021 | 3721984,12 | 4695144,8 | 515437082,4 |
| Achats 2022 | 3283202,18 | 3447362,29 | 330109810,2 |
| Achats 2023 | 3224258,79 | 3611169,85 | 274073663,4 |

Source : établi par nous-mêmes à partir les documents fournis par la COGB

2.2. Evolution des importations globales (MP + P/R + produits chimiques et consommables) en millions «M » et en milliards « Md »

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

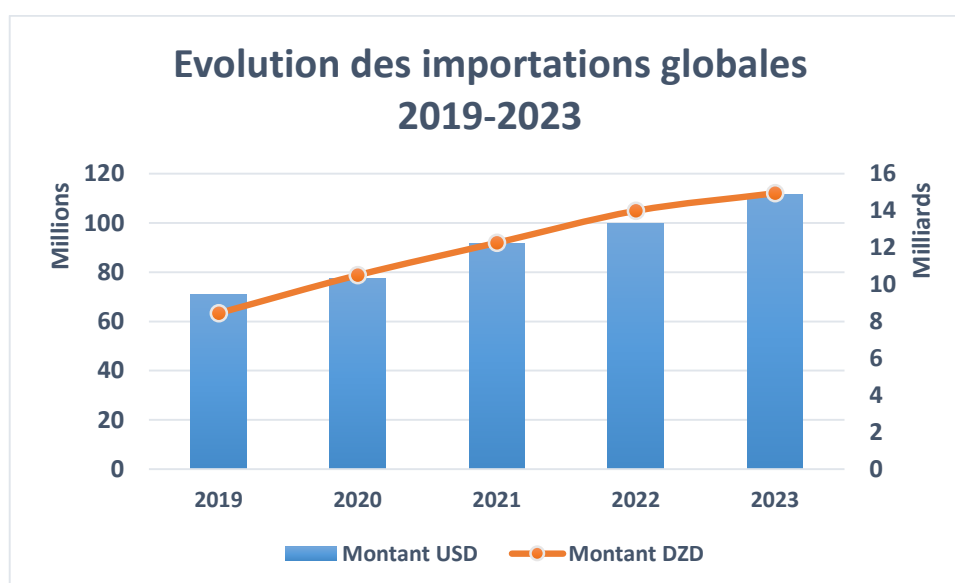
Tableau 11 : Evolution des importations globales 2019-2023

| Année | Montant USD | Montant DZD |
|-------|-------------|-------------|
| 2019 | 71M | 8Md |
| 2020 | 77M | 11Md |
| 2021 | 92M | 12Md |
| 2022 | 100M | 14Md |
| 2023 | 112M | 15Md |

Source : établi par nous-mêmes à partir des documents fournis par la COGB et les données calculer ultérieurement

2.3. Evolution graphique des importations globales de la COGB

Figure 11: Evolution graphique des importations globales de la COGB



Source : établi par nous-mêmes à partir de tableau 10

2.3.1. Interprétation et commentaires

La variation des importations en dinar la plus importante s'est produite entre 2019 et 2020 (+37,5%), et cela revient aux faits que le taux de change du dinar était fortement corrélé à l'évolution des fondamentaux économiques et aux fluctuations des principales devises de réserve sur les marchés internationaux des changes. Ainsi, sous l'effet du double choc de la forte baisse des prix du pétrole et de l'impact de la pandémie, le cours du dinar algérien entre fin 2019 et fin 2020 s'est déprécié de 9,09 % face au dollar ». Alors que l'augmentation la plus modeste s'est produite entre 2022 et 2023 (+7,1%), là où l'évolution économique de l'Algérie a commencé à prendre un cours normal et se remettre de la crise pandémique, en fin juillet

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

et fin septembre 2022, le taux de change du dinar algérien s'est apprécié de 4,1 % face au dollar américain

En USD, la variation la plus importante s'est produite entre 2020 et 2021 (+19,5%), due à la propagation de la crise pandémique au niveau mondial et que la plus faible s'est produite entre 2019 et 2020 (+8,5%). En USD, les importations ont augmenté de 41 millions, passant de 71 à 112 millions USD, soit une croissance totale de 57,7%.

L'analyse des données montre une croissance continue et substantielle des importations globales de COGB en DZD et en USD de 2019 à 2023. La croissance en DZD a été particulièrement marquée en début de période (2019-2020), tandis que la croissance en USD a été la plus significative en 2020-2021.

En conclusion, d'après nos calculs passés sur les importations de la COGB en USD et en DZD, on peut clairement remarquer l'énorme impact des fluctuations de la monnaie sur les

Dépenses et achats d'une entreprise opérant sur le marché internationales, Le coût total des importations de Dinar est passé de 7 milliards la première année jusqu'à 15 milliards la dernière année, soit une croissance total de 87,5%, une croissance qui peut être qualifié de colossale.

En conclusion, l'analyse de l'évolution des importations de COGB La Belle met en lumière les défis et opportunités rencontrés par l'entreprise sur le marché international. La prochaine section portera sur une simulation de la rentabilité de l'entreprise, offrant une vision prospective de sa performance financière.

Section 3 : Simulation de l'impact de la variation du taux de change sur la rentabilité de COGB La Belle

La simulation sur la rentabilité de COGB La Belle permet d'alterner les performances financières réelles de l'entreprise en utilisant un taux de change supposé. Cette section explore les différentes hypothèses et méthodes employées pour estimer la rentabilité supposée.

Pour réaliser une simulation sur la rentabilité de la COGB, nous allons d'abord réaliser une évolution annuelle de taux de change pour une période de 9 ans, afin d'obtenir le taux d'évolution moyen et enfin en tiré le taux de change supposé pour les années 2020-2022

3.1. Evolution annuelle de taux de change de Dinar Algérien en us dollar

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

Tableau 12 : Evolution annuelle de taux de change de Dinar en USD

| Année | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
|--------------------|--------|--------|--------|--------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Montant USD | 74,404 | 72,853 | 77,551 | 79,380 | 80,560 | 100,464 | 109,465 | 110,961 | 116,616 | 119,360 |
| Evolution annuelle | / | -2,084 | 6,448 | 2,358 | 1,486 | 24,707 | 8,959 | 1,366 | 5,095 | 2,353 |

Source : réaliser par nous-mêmes à partir des données historiques de la banque centrale

a) Les calculs de l'évolution annuelle

EX : $2011 - 2010 / 2010 = 72,853 - 74,404 / 74,404 = -2,084$

b) Calcul de L'évolution moyenne

Ensemble de l'évolution annuelle / total N

= $-2,084 + 6,484 + 2,358 + 1,486 + 24,707 + 8,959 + 1,366 + 5,096 + 2,353 / 9 = 5,893\%$

3.2. Taux de change supposé 2020-2023

Tableau 13 : taux de change supposé 2020-2023

| Année | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 |
|------------------------|---------|---------|---------|---------|
| Taux de change | 126,828 | 135,106 | 142,003 | 135,847 |
| Taux de change supposé | 126,282 | 133,606 | 141,355 | 149,553 |

Source : réaliser par nous-mêmes à partir des données historiques de la banque centrale

a) Les calculs de taux de change supposé

EX : **taux de change 2020** = taux de change 2019 X taux d'évolution moyen

= $119,360 \times 1,058 = 126,282$

3.3. Calcul des SIG au taux de change supposé : Il faudra d'abord avoir la différence entre les importations MP réelles en DZD (calculer à partir de taux de change de la banque centrale) et les importations MP supposé en DZD (calculer à partir de taux de change supposé) pour inclure la différence aux achats consommés réelles (figurant au compte de résultat fourni par l'entreprise) et obtenir un nouvel achat consommé pour enfin démarrer les calculs des SIG et ratios.

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

3.3.1. Les achats consommés supposés

Tableau 14 : les achats consommés supposés

| | Année 2020 | Année 2021 | Année 2022 |
|---------------------------|---|--|---|
| Importations réelles DZD | 9 828 346 370,09 | 11 740 367 833,54 | 13 657 804 659, 65 |
| Importations supposés DZD | 77 493 505,93\$ X 126,282 = 9 786 034 915, 85 | 86 897 457,06\$ X 133,606 = 11 610 021 647,95 | 96 179 690, 99\$ X 141, 355 = 13 595 480 219, 89 |
| La différence | 9 828 346 370, 09 - 9 786 034 915, 85 = 42 311 454, 24 | 11 740 367 833, 54 - 11 610 021 647, 95 = 130 346 185, 59 | 13 657 804 659, 65 - 13 595 480 219, 89 = 62 324 439, 76 |
| Achats consommés supposés | 13 392 193 477,36 - 42 311 454,24 = 13 349 882 023,12 | 20 150 233 275,99 - 130 346 185,59 = 20 019 887 090,4 | 28 791 521 380,55 - 62 324 439,76 = 28 853 845 820, 31 |

Source : réaliser par nous-mêmes.

NB : Les taux de changes utilisé proviennent du tableau 12 (taux de changes supposés)

- ❖ **Les importations réelles en DZD et USD :** veuillez consultez le total des tableaux 4, 5 et 6
- ❖ **Les achats consommés** (13 392 193 477,36 DA/ 20 150 233 275,99 DA/ 28 791 521 380,55 DA) proviennent des comptes de résultat/ nature fourni par l'entreprise.
 - a) **Les calculs des achats consommés**

Exemple N2020 :

- **Importations supposés DZD :** total importations MP en USD X taux de change supposé
= 77 493 505, 93 X 126, 282 = **9 786 034 915, 85 DA**
- **La différence entre les Importations réelles et supposés en DA :** 9 828 346 370,09 – 9 786 034 915, 85 = **42 311 454, 24 DA**
- **Achats consommés supposés :** Achats consommés réels (mentionné dans les comptes de résultat de l'entreprise) - la différence des importations
= 13 392 193 477, 36 - 42 311 454,24 = **13 349 882 023, 12 DA**

3.4. Simulation sur les SIG de l'entreprise 2020-2022

- a) **Pour l'année 2020 :**

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

Tableau 15 : SIG réels et SIG supposés 2020

| | SIG de compte de résultat de l'entreprise | SIG supposés |
|--|---|-----------------------------|
| 1) Production de l'exercice | 15 471 527 796,06 | 15 471 527 796,06 |
| -Achats consommés | - 13 392 193 477,36 | - 13 349 882 023, 12 |
| -Services extérieurs et autres consommations | - 422 158 095,89 | - 422 158 095,89 |
| 2) Consommation de l'exercice | - 13 814 351 573,25 | -13 772 040 119,01 |
| 3) Valeurs ajoutée d'exploitation | 1 657 176 222, 81 | 1 699 487 677,05 |
| Charges de personnel | - 366 532 043, 68 | - 366 532 043, 68 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | - 79 313 185,50 | - 79 313 185,50 |
| 4) Excédent brut d'exploitation | 1 211 330 993,63 | 1 253 642 447,87 |
| -Autre produits opérationnels | 106 003 704,06 | 106 003 704,06 |
| -Autres charges opérationnels | -179 795 380,25 | -179 795 380,25 |
| -Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | -371 229 542,63 | -371 229 542,63 |
| -Reprise sur pertes de valeur et provisions | 319 989 530,77 | 319 989 530,77 |
| 5) Résultat opérationnel | 1 086 299 305,58 | 1 128 610 759,82 |
| Produits financiers | 93 825,42 | 93 825,42 |
| Charges financières | -495 943 656,19 | -495 943 656,19 |
| 6) Résultat financier | -495 849 830,77 | -495 849 830,77 |
| 7) Résultat ordinaire avant impôts | 590 449 474,81 | 632 760 929,05 |
| -Impôts exigibles sur résultats ordinaire | / | / |
| -Impôts différés (variations) sur résultat ordinaire | -174 326 493,24 | -174 326 493,24 |
| Total des activités ordinaires | 15 897 614 856, 31 | 15 897 614 856, 31 |
| Total des charges des activités ordinaires | -15 481 491 874,74 | -15 481 491 874,74 |
| 9) Résultat net des activités ordinaires | 416 122 981, 57 | 458 434 435,81 |
| Eléments extraordinaires (produits) | / | / |
| Eléments extraordinaires (charges) | / | / |
| 10) Résultat extraordinaire | / | / |
| 11) Résultat net de l'exercice | 416 122 981,57 | 458 434 435,81 |

Source : établi par nous-mêmes

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

b) Pour l'année 2021 :

Tableau 16 : SIG réels et SIG supposés 2021

| | SIG de compte de résultat de l'entreprise | SIG supposés |
|--|---|---------------------------|
| 1) Production de l'exercice | 22 556 495 876,79 | 22 556 495 876,79 |
| -Achats consommés | - 20 150 233 275, 99 | - 20 019 887 090,4 |
| -Services extérieurs et autres consommations | - 345 403 284,90 | - 345 403 284,90 |
| 2) Consommation de l'exercice | - 20 495 636 560,89 | 20 365 290 375,3 |
| 3) Valeurs ajoutée d'exploitation | 2 060 859 315, 90 | 2 191 205 501,49 |
| Charges de personnel | - 368 953 666,97 | - 368 953 666,97 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | - 106 675 336,97 | - 106 675 336,97 |
| 4) Excédent brut d'exploitation | 1 585 230 311,96 | 1 715 594 497,55 |
| -Autre produits opérationnels | 9 327 019,52 | 9 327 019,52 |
| -Autres charges opérationnels | -210 568 892,19 | -210 568 892,19 |
| -Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | -412 855 225, 52 | -412 855 225, 52 |
| -Reprise sur pertes de valeur et provisions | 264 153 874,09 | 264 153 874,09 |
| 5) Résultat opérationnel | 1 235 287 087,86 | 1 365 651 273,45 |
| Produits financiers | 7 285 538,89 | 7 285 538,89 |
| Charges financiers | -564 995 162,73 | -564 995 162,73 |
| 6) Résultat financier | -557 709 623,84 | -557 709 623,84 |
| 7) Résultat ordinaire avant impôts | 677 577 464,02 | 807 941 649,61 |
| -Impôts exigibles sur résultats ordinaire | / | / |
| -Impôts différés (variations) sur résultat ordinaire | 62 823, 59 | 62 823, 59 |
| Total des activités ordinaires | 22 837 262 309,29 | 22 837 262 309,29 |
| Total des charges des activités ordinaires | -22 159 622 021,68 | -22 159 622 021,68 |
| 9) Résultat net des activités ordinaires | 677 640 287, 61 | 808 004 473,2 |
| Eléments extraordinaires (produits) | / | / |
| Eléments extraordinaires (charges) | / | / |
| 10) Résultat extraordinaire | / | / |
| 11) Résultat net de l'exercice | 677 640 287, 61 | 808 004 473,2 |

Source : établi par nous-mêmes

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

c) Pour l'année 2022 :

Tableau 17 : SIG réels et SIG supposés 2022

| | SIG de compte de résultat de l'entreprise | SIG supposés |
|--|---|----------------------------|
| 1) Production de l'exercice | 30 945 977 962, 86 | 30 945 977 962, 86 |
| -Achats consommés | - 28 791 521 380,55 | - 28 729 196 940,79 |
| -Services extérieurs et autres consommations | - 380 286 402,36 | - 380 286 402,36 |
| 2) Consommation de l'exercice | - 29 171 807 782,91 | -29 109 483 343,15 |
| 3) Valeurs ajoutée d'exploitation | 1 774 170 179,95 | 1 836 494 619,71 |
| Charges de personnel | - 364 712 335,08 | - 364 712 335,08 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | - 20 468 523, 43 | - 20 468 523, 43 |
| 4) Excédent brut d'exploitation | 1 388 989 321,44 | 1 451 313 761,2 |
| -Autre produits opérationnels | 13 365 243,67 | 13 365 243,67 |
| -Autres charges opérationnels | -26 111 227,59 | -26 111 227,59 |
| -Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | -458 722 083,61 | -458 722 083,61 |
| -Reprise sur pertes de valeur et provisions | 274 370 340,22 | 274 370 340,22 |
| 5) Résultat opérationnel | 1 191 891 594,13 | 1 254 216 033,89 |
| Produits financiers | 381 798,70 | 381 798,70 |
| Charges financiers | -813 709 451,32 | -813 709 451,32 |
| 6) Résultat financier | -813 327 652,62 | -813 327 652,62 |
| 7) Résultat ordinaire avant impôts | 378 563 941,51 | 440 888 381,27 |
| -Impôts exigibles sur résultats ordinaire | -229 650 155,50 | -229 650 155,50 |
| -Impôts différés (variations) sur résultat ordinaire | 39 890 311,48 | 39 890 311,48 |
| Total des activités ordinaires | 31 234 095 345,45 | 31 234 095 345,45 |
| Total des charges des activités ordinaires | -31 045 291 247, 96 | -31 045 291 247, 96 |
| 9) Résultat net des activités ordinaires | 188 804 097,49 | 251 128 537,25 |
| Eléments extraordinaires (produits) | / | / |
| Eléments extraordinaires (charges) | / | / |
| 10) Résultat extraordinaire | / | / |
| 11) Résultat net de l'exercice | 188 804 097,49 | 251 128 537,25 |

Source : établi par nous-mêmes

3.4.1. Commentaire

Durant les trois années de simulations sur les soldes intermédiaires de gestion, de 2020-2022, durant lesquels on remarque un même effet et les mêmes résultats pour chaque année. D'abord la modification de taux de change a conduit à une diminution du coût des matières premières, ce qui est reflété en premier lieu dans les Soldes intermédiaires de gestion dans les achats consommés que nous avons calculé précédemment (tableau 13). Lorsque le coût

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

de matières premières importés diminuent, cela se traduit par une réduction des achats consommés, cette diminution est bénéfique car elle va réduire les charges d'exploitation de l'entreprise et d'où la diminution de **la consommation de l'exercice**, comme premier solde affecter, sa diminution améliorera la marge brute d'exploitation.

Ensuite, **la valeur ajoutée** est calculée comme la différence entre le chiffre d'affaire et la consommation de l'exercice. La diminution de la consommation de l'exercice, due à la réduction de coût des matières premières, augmente mécaniquement la valeur ajoutée. Une valeur plus élevée indique que l'entreprise crée plus de richesses avec les ressources dont elle dispose. La valeur fera augmenter l'**EBE**. Si l'**EBE** augmente reflétant une meilleure performance opérationnelle de l'entreprise, et généralement une hausse de l'**EBE**, conduit à une amélioration du **résultat opérationnel**, qui prend en compte les dotations aux amortissements, les provisions, et les autres charges et produits d'exploitation.

Le résultat financier restera inchangé tout au long de la simulation, en vue que le changement de coût de matières premières importées affecte principalement les soldes intermédiaires de gestion liés à l'exploitation.

Le résultat ordinaire avant impôt, augmentera à son tour car le résultat opérationnel à augmenter sans une augmentation ou diminution du résultat financier.

Après impôts, le résultat ordinaire avant impôt est **le résultat net des activités ordinaires**, l'augmentation dans ce résultat suit la même logique que celle du résultat ordinaire avant impôt. Et enfin de compte, toutes les augmentations des soldes à partir de la valeur ajoutée aboutissent à une augmentation du **résultat net globale de l'entreprise**.

On peut déduire donc que la simulation montre clairement que la réduction des coûts des matières premières importés peut significativement faire augmenter les bénéfices globaux de l'entreprise, donc cette diminution a conduit à une hausse de la valeur ajoutée et des marges d'exploitation ainsi que le résultat net de l'entreprise.

3.5. Simulation sur les ratios de rentabilité de l'entreprise : D'abord faudra calculer les ratios de rentabilité réels à partir des données fournies par la COGB- LA BELLE

3.5.1. Calcul des Ratios réels : Pour calculer les ratios de rentabilité financière, il faudra d'abord préciser les parts de résultat net versés aux réserves et aux dividendes.

NB : le calcul des ratios de l'année 2022 ne pourra être effectué en raison de manque des bilans (actif/ passif/ compte de résultat) de 2023 de l'entreprise COGB- LA BELLE.

3.5.1.1. Les parts réservés aux réserves et aux dividendes

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

Tableau 18 : les parts réservés aux dividendes et aux réserves

| | 2020 | 2021 |
|---------------------------|--|---|
| Part versé aux réserves | 2 245 717 258,18 – 1 955 782 276,61 = 289 934 981, 57 | 2 797 169 545,79 – 2 245 717 258,18 = 551 452 287, 61 |
| Part versé aux dividendes | 416 122 981, 57 – 289 934 981, 57 = 126 188 000 | 677 640 287,61 – 551 452 287,61 = 126 188 000 |
| Autre dettes | 125 817 242,77 + 126 188 000 = 252 005 242, 8 | 1 357 048 712,94 + 126 188 000 = 1 483 236 712, 94 |
| Total des réserves | 1 955 782 276,61 + 289 934 981,57 = 2 245 717 258,18 | 2 245 717 258,18 + 551 452 287, 61 = 2 797 169 545, 79 |

Source : établi par nous-mêmes

a) Les calculs des parts réservés aux réserves et aux dividendes

Exemple N2020 :

– **Part versé aux réserves** : primes et réserves N+1 (2021) – primes et réserves N(2020)

$$= 2\,245\,717\,258,18 - 1\,955\,782\,276,61 = \mathbf{289\,934\,981,57}$$

– **Part versé aux dividendes** : Résultat net N (2020) – part versés aux réserves

$$= 416\,122\,981,57 - 289\,934\,981,57 = \mathbf{126\,188\,000}$$

– **Autres dettes** : autres dettes N (bilan passif 2020) + part versés aux dividendes

$$= 125\,817\,242,77 + 126\,188\,000 = \mathbf{252\,005\,242,8}$$

Total des réserves : primes et réserves N (2020) + part réservé aux réserves

$$= 1\,955\,782\,276,61 + 289\,934\,981,57 = \mathbf{2\,245\,717\,258,18}$$

3.5.1.2. Les éléments de l'actif et passif nécessaires pour le calcul des ratios

a) Pour 2020 :

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

Tableau 19 : éléments de l'actif et passif nécessaire pour le calcul des ratios 2020

| Actif | | Passif | |
|-------------------------|-------------------|-------------------------|--------------------------|
| Total actif non courant | 1 833 589 807, 91 | Capital | 1 000 000 000 |
| / | / | Réserves | 2 245 717 258,18 |
| | | Capitaux propres | 3 245 717 258, 18 |

Source : établi par nous-mêmes

b) Pour 2021 :

Tableau 20 : éléments de l'actif et passif nécessaire pour le calcul des ratios 2021

| Actif | | Passif | |
|-------------------------|------------------|-------------------------|-------------------------|
| Total actif non courant | 2 275 149 436,74 | Capital | 1 000 000 000 |
| / | / | Réserves | 2 797 169 545,79 |
| | | Capitaux propres | 3 797 169 545,79 |

Source : établi par nous-mêmes

a) Les calculs des éléments de l'actif et passif nécessaires pour le calcul des ratios

- ❖ **Les total actifs non courant** : proviennent des bilans actifs 2020, 2021
 - ❖ **Capitaux** : proviennent des bilans passifs 2020, 2021
 - ❖ **Les Réserves** : proviennent de total des réserves du tableau 17
- **Capitaux propres** : capital + réserves : N2020 = 1 000 000 000 + 2 245 717 258,18 = **3 245 717 258,18**

3.5.1.3. Méthodes de calcul des ratios de rentabilité

Tableau 21 : méthodes de calcul des ratios de rentabilité

| Les ratios de rentabilité | |
|---|---------------------------------------|
| Ratio de rentabilité économique | résultat net /total actif non courant |
| Ratio de rentabilité financière | résultat net / capitaux propres |
| Ratio de rentabilité commerciale | résultat net/chiffre d'affaire HT |

Source : établi par nous-mêmes

NB : le ratio de rentabilité économique se calcule traditionnellement en divisant le résultat net sur le total de bilan actif, cependant on a opté pour un ratio spécifique qui utilise le résultat net et le total des actifs non courants pour obtenir une mesure de la rentabilité des investissements à long terme.

3.5.1.4. Calcul de ratios de rentabilité réels

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

Tableau 22 : les ratios de rentabilité réelles

| Les ratios de rentabilité | 2020 | 2021 |
|----------------------------------|--|--|
| Ratio de rentabilité économique | $\frac{416\,122\,981,57}{1\,833\,589\,807,91} = 0,23 = 23\%$ | $\frac{677\,640\,287,61}{2\,275\,149\,436,74} = 0,30 = 30\%$ |
| Ratio de rentabilité financière | $\frac{416\,122\,981,57}{3\,245\,717\,258,18} = 0,13 = 13\%$ | $\frac{677\,640\,287,61}{3\,797\,169\,545,79} = 0,18 = 18\%$ |
| Ratio de rentabilité commerciale | $\frac{416\,122\,981,57}{1\,000\,000\,000} = 0,42 = 42\%$ | $\frac{677\,640\,287,61}{1\,000\,000\,000} = 0,68 = 68\%$ |

Source : établi par nous-mêmes

3.5.1.5. Commentaire :

a) Ratio de rentabilité économique : En 2020, l'entreprise à générer un retour de 23% sur ses actifs non courant, qui, généralement est considéré comme favorable. Ce ratio indique une bonne rentabilité des investissements à long terme, montrant que les actifs non courants de l'entreprise contribuent efficacement à la génération de profit.

En 2021, l'entreprise à générer un retour de 30% sur ces actifs non courants, bien supérieur à celui de 2020, indiquant une amélioration de la rentabilité des investissements à long termes.

Le ratio de rentabilité économique est passé de 23% en 2020 à 30% en 2021, soit une augmentation de 7 points de pourcentage, cela reflète une amélioration significative de l'efficacité avec laquelle l'entreprise utilise ses actifs non courants pour générer des profits. Cette augmentation peut être due à plusieurs facteurs, tel qu'une meilleures gestion des actifs non courants, des investissements plus rentable, ou une augmentation générale de la performance opérationnelle de l'entreprise.

b) Ratio de la rentabilité financière : En 2020, l'entreprise à générer un retour de 13% sur les capitaux propres des actionnaires, cela signifie que pour chaque dinar investi par les actionnaires, l'entreprise à réaliser un bénéfice de 0,13 dinar, ce qui est une rentabilité raisonnable des fonds investi par les actionnaires et l'entreprise a pu générer des bénéfices attractifs pour ses actionnaires.

En 2021, l'entreprise à générer un retour de 18% sur les capitaux propres des actionnaires, cela signifie que pour chaque dinar investi par les actionnaires, l'entreprise à réaliser un bénéfice de 0,18 dinar, preuve que l'entreprise a été encore plus efficace à générer des bénéfices pour ses actionnaires cette année-là.

Le ratio de rentabilité financière est passé de 13% en 2020 à 18% en 2021, soit une augmentation de 5 points de pourcentage, cela montre une amélioration significative de la

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

capacité de l'entreprise à générer des bénéfices pour les actionnaires. Une augmentation qui est peut être due à une meilleure gestion des opérations, des décisions d'investissements plus rentables, ou une croissance globale de l'entreprise.

c) Ratio de la rentabilité commerciale : En 2020, l'entreprise à générer un bénéfice net de 42% de son chiffre d'affaire total. Cette marge nette de 42% indique que l'entreprise a réussi à conserver une part importante de ses ventes sous formes de bénéfice net, après avoir déduit toutes les dépenses et les coûts d'exploitation.

En 2021 l'entreprise à générer un bénéfice net de 68% de son chiffre d'affaire total. Cette marge nette plus élevée de 68% montre une amélioration significative de la rentabilité des opérations de l'entreprise. L'entreprise a réussi à accroître sa capacité à générer des bénéfices nets à partir de ses ventes.

La marge nette est passée de 42% en 2020 à 68% en 2021, soit une augmentation de 26 points de pourcentage. Cette augmentation est une preuve de l'amélioration significative des opérations de l'entreprise au cours de cette période. Une augmentation qui peut être attribué à divers facteurs tels qu'une meilleure gestion des coûts, une optimisation de processus opérationnels, une augmentation des marges bénéficiaires, ou une croissance de la demande pour les produits de l'entreprise.

3.5.2. Calculs des ratios de rentabilité supposés : Pour calculer les ratios de rentabilité supposés, il est nécessaire d'adapter les parts de résultat net versés aux réserves et aux dividendes.

Ainsi les réserves vont changer et de même pour les capitaux propres, les autres éléments resteront inchangés et les ratios seront calculer à partir des résultats net supposés.

3.5.2.1. Les parts versés aux réserves et dividendes à partir de résultat net supposé :

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

Tableau 23 : les parts versés aux réserves et dévididendes à partir de résultat net supposé

| | 2020 | 2021 |
|-----------------------------------|--|---|
| Différence | 458 434 435,81 - 416 122 981,57 = 42 311 454, 24 | 808 004 473,2 - 677 640 287,61 = 130 364 185, 59 |
| Part supposés verser aux réserves | 289 934 981, 57 + 42 311 454,24 = 322 246 435,81 | 551 452 287, 61 + 130 364 185,59 = 681 816 473 ,2 |
| Réserves supposés | 1 955 782 276, 61 + 322 246 435,81 = 2 288 028 712,42 | 2 245 717 258,18 + 130 364 185,59 = 2 927 533 731,38 |
| Dividendes supposés | 458 434 435,81 – 322 246 435,81 = 136 188 000 | 547 168 451,18 – 420 980 451, 18 = 126 188 000 |

Source : établi par nous-mêmes

b) Les calculs (exemple 2020) :

– **Différence** : résultat net supposé 2020 - résultat net réel 2020

$$= 458\,434\,435,81 - 416\,122\,981,57 = \mathbf{42\,311\,454,24}$$

– **Part supposée verser aux réserves** : part réelle versé aux réserves 2020 + la différence

$$= 289\,934\,981,57 + 42\,311\,454,24 = \mathbf{322\,246\,435,81}$$

– **Réserves supposés** : primes et réserves réelle 2020 + la part supposée verser aux réserves

$$= 1\,955\,782\,276,61 + 322\,246\,435,81 = \mathbf{2\,288\,028\,712,42}$$

– **Les dividendes supposés** : résultat net supposé – la part supposé verser aux réserves

$$= 458\,434\,435,81 - 322\,246\,435,81 = \mathbf{126\,188\,000}$$

3.5.2.2. Les éléments de l'actif et passif nécessaires aux calculs ratios supposés

a) Pour 2020 :

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

Tableau 24 : éléments de l'actif et passif nécessaire aux calculs de ratios supposés 2020

| Actif | | Passif | |
|-------------------------|------------------|-------------------------|-------------------------|
| Total actif non courant | 1 833 589 807,91 | Capital | 1 000 000 000 |
| | | Réserves | 2 288 028 712,42 |
| / | / | Capitaux propres | 3 288 028 712,42 |

Source : établi par nous-mêmes

b) Pour l'année 2021 :

Tableau 25 : éléments de l'actif et passif nécessaire aux calculs de ratios supposés 2021

| Actif | | Passif | |
|-------------------------|------------------|-------------------------|-------------------------|
| Total actif non courant | 2 275 149 436,74 | Capital | 1 000 000 000 |
| | | Réserves | 2 927 533 731,38 |
| / | / | Capitaux propres | 3 927 533 731,38 |

Source : établi par nous-mêmes

3.5.2.3. Les ratios de rentabilité supposés

Tableau 26 : ratios de la rentabilité supposée

| Les ratios de rentabilité | 2020 | 2021 |
|----------------------------------|--|---|
| Ratio de rentabilité économique | $458\,434\,435,81 / 1\,833\,589\,807,91 = 0,25 = 25\%$ | $808\,004\,473,2 / 2\,275\,149\,436,74 = 0,36 = 36\%$ |
| Ratio de rentabilité financière | $458\,434\,435,81 / 3\,288\,028\,712,42 = 0,14 = 14\%$ | $808\,004\,473,2 / 3\,927\,533\,731,38 = 0,21 = 21\%$ |
| Ratio de rentabilité commerciale | $458\,434\,435,81 / 1\,000\,000\,000 = 0,46 = 46\%$ | $808\,004\,473,2 / 1\,000\,000\,000 = 0,81 = 81\%$ |

Source : établi par nous-mêmes

3.5.2.4. Commentaire :

a) **Ratio de rentabilité économique** : En 2020 et 2021, avec l'augmentation des résultats nets, s'en est suivie la hausse clairement significative de ratio de rentabilité économique par rapport à ceux réels, un retour de 25% sur ses actifs non courants pour 2020 et de 36 % pour 2021, un résultat qui est favorable pour l'entreprise.

en 2020, les ratios réels étaient de 23% en 2020 et 30% en 2021, et elles subissent une augmentation lors de la simulation de 2% en 2020 et de 6% pour 2021. Une hausse causée par l'augmentation des résultats nets supposés de l'entreprise pour les années 2020 et 2021.

Chapitre III : étude de la rentabilité de l'entreprise GOGB La Belle Bejaia

On peut conclure donc qu'une augmentation de résultat net de l'entreprise entrainera à une amélioration de la rentabilité des investissements à long termes.

b) Ratio de rentabilité financière : En 2020 et 2021, combinant la hausse des résultats nets qui a conduit impérativement à l'augmentation des réserves et ainsi que les capitaux propres, on remarque une augmentation des ratios de rentabilités financières supposés par rapports à ceux réels, un retour de 14 % sur les capitaux propres des actionnaires, cela signifie que pour chaque dinar investi par les actionnaires, l'entreprise à réaliser un bénéfice de 0,14 dinar. Ce qui est une rentabilité raisonnable des fonds investi par les actionnaires.

En 2021, l'entreprise à générer un retour de 21% sur les capitaux propres des actionnaires, cela signifie que pour chaque dinar investi par les actionnaires, l'entreprise à réaliser un bénéfice de 0,21 dinar, preuve que l'entreprise a été encore plus efficace à générer des bénéfices pour ses actionnaires cette année-là.

Les ratios de rentabilités financières réelles, qui étaient de 13% pour 2020 et 18% pour 2021, ont subis une hausse lors de la simulation de 1% en 2020 et 3% pour 2021. Avec des résultats nets et des capitaux propres plus favorables, l'entreprise réussira à générer plus de bénéfice pour ses actionnaires.

c) Ratio de rentabilité commerciale : En 2020 et 2021, l'accroissement des résultats nets, à causer une hausse des marges nettes supposés par rapports aux marges nettes réelles. En 2020, l'entreprise à générer un bénéfice net de 46% de son chiffre d'affaire total. Cette marge nette de 46% indique que l'entreprise a réussi à conserver une part considérable de ses ventes sous formes de bénéfice net, après avoir déduit toutes les dépenses et les coûts d'exploitation.

En 2021 l'entreprise à générer un bénéfice net de 81% de son chiffre d'affaire total. Cette marge nette plus élevée de 81% montre une amélioration significative de la rentabilité des opérations de l'entreprise. L'entreprise a réussi à accroitre sa capacité à générer des bénéfices nets à partir importante de ses ventes.

Les marges nettes réelles, qui, elles étaient de 42% pour 2020 et de 68% pour 2021. Ont subis une augmentation lors de la simulation de 4% pour 2020 et 13% pourcents pour 2021. La croissance de résultat net et de ses ventes, l'entreprise pourra réussir à accroitre sa capacité à générer des bénéfices nets.

En conclusion, la simulation de rentabilité fournit des informations cruciales déterminer la situation financière de COGB La Belle si elle était exposé à un taux de change favorable. Cette analyse finale clôt notre chapitre en offrant une perspective sur les potentiels de croissance de l'entreprise.

Conclusion :

En conclusion, après avoir donné un aperçu sur ce qui est l'entreprise qui est sujet de notre recherche, ce chapitre a aussi montré deux facettes pour la même entreprise, une qui est la situation réelle de ce qui est COGB- LA BELLE, une situation démontré par les documents fournies par l'entreprise. D'abord on a suivi l'évolution des importations de l'entreprise par rapports aux taux de changes réelles, matières premières, pièces détachés et produits chimique, on a remarqués une évolution croissante proportionnelle aux taux de change croissants.

Continuant avec la situation réelle, nous avons montré la rentabilité réelle de l'entreprise à partir de ses bilans (actif/ passif/ compte de résultat), à partir des soldes intermédiaires de gestion et des ratios, nous avons pu remarquer une rentabilité réelle croissante au fil des années malgré la situation économique mondiale et de taux de change croissant. Ce qui montre que COGB la belle, a su s'adapter aux crises mondiales, comme après la survenu de la pandémie de covid-19, La COGB importatrice de tourne sol comme matières première à cesser son importation jusqu'à l'année 2023 pour minimiser ses pertes, elle a également diversifié ses fournisseurs au fils des années de 2019 jusqu'à 2023.

Passant à la situation supposée de l'entreprise COGB, ou nous avons effectué une simulation sur sa rentabilité en manipulant l'évolution de taux de change sans les événements mondiale récurrents, remarquant une baisse de celui par rapport au taux de change réel. Exposer tout d'abord les matières premières à ces taux de changes fictifs, pour ensuite les incorporer au compte de résultat pour créer des soldes intermédiaires de gestion supposés et enfin en tirer des ratios de rentabilité supposés. Tous cela, nous a conduits à avoir une rentabilité totalement basé sur des taux de changes supposés et ainsi nous avons remarqué qu'une baisse de taux de change pour une entreprise importatrice est une chance d'augmentation de ses bénéfices et ainsi de sa rentabilité globale.

À l'issue de notre étude sur l'impact de la variation de la monnaie sur la rentabilité de l'entreprise, en prenant comme cas spécifique la COGB LA BELLE, plusieurs enseignements clés émergent. Notre analyse s'est concentrée sur la compréhension des mécanismes par lesquels les fluctuations des taux de change influencent les coûts de production et les revenus, ainsi que sur la vulnérabilité des entreprises exposées aux marchés internationaux.

Dans un premier temps, notre cadre théorique a clarifié les concepts de rentabilité financière, soulignant l'importance des taux de change dans la gestion des coûts et des revenus. En examinant les dynamiques des taux de change à l'échelle mondiale et en Algérie, nous avons pu situer les défis spécifiques rencontrés par des entreprises locales comme COGB LA BELLE.

Après avoir effectué une recherche bibliographique sur des ouvrages, des documents et des sites internet. Et un stage pratique de 30 jours chez l'entreprise COGB La Belle, pour collecter les informations nécessaires afin de déterminer l'impact des variations de la monnaie sur la rentabilité des entreprise et prenant le cas spécifique de LA COGB LA BELLE nous a permis de dégager plusieurs conclusions significatives. Notre objectif principal était de comprendre comment les variations des taux de change affectent la rentabilité de COGB La Belle. À travers nos analyses, nous avons constaté que les variations des taux de change affectent la rentabilité de l'entreprise de deux manières différentes : un taux de change favorable améliore significativement sa rentabilité, tandis qu'une dépréciation de la monnaie constitue un obstacle majeur à une meilleure rentabilité.

Ensuite pour pouvoir comprendre mieux et en profondeur l'impact des variations de la monnaie sur la rentabilité COGB LA BELLE, nous avons d'abord examiné l'évolution de taux de change de la monnaie algérienne, Notre recherche a montré que l'évolution du taux de change de dinar se caractérise par une rare stabilité de courte durée et une dépréciation continue. Cette tendance est accentuée lors des chocs pétroliers et des crises mondiales, comme la dépréciation notable de 2019-2020 due au double choc pétrolier et à la pandémie de COVID-19. Nous avons basé notre étude de la rentabilité financière de COGB sur cette période pour évaluer l'impact des fluctuations monétaires sur sa performance financière.

Ensuite, nous avons analysé les indicateurs de performance réelle de COGB La Belle, nous avons observé que, malgré la dépréciation de la monnaie algérienne depuis 2019, les indicateurs de performance financière de l'entreprise, tels que la valeur ajoutée (VA), l'excédent brut d'exploitation (EBE), et le résultat net de l'exercice, ont continué de croître. De même, les ratios économiques, financiers et commerciaux ont montré une augmentation annuelle. Toutefois, ces résultats restent inférieurs à ce que l'entreprise aurait pu générer avec un taux de change plus favorable.

Enfin, Grâce à nos simulations, nous avons pu démontrer qu'un taux de change favorable réduit les coûts d'importation et, par conséquent, les charges d'achat, ce qui augmente la marge brute d'exploitation et améliore la performance opérationnelle de l'entreprise, et, en fin de compte, son résultat net. En comparant les résultats financiers réels avec ceux de nos simulations sous un scénario de taux de change favorable, nous avons confirmé que les fluctuations monétaires ont un impact significatif et surtout proportionnel aux variations de taux de change sur les résultats financiers de COGB La Belle.

En conclusion, notre étude met en lumière l'impact complexe et souvent contradictoire des fluctuations des taux de change sur la rentabilité des entreprises. Pour COGB La Belle, comme pour d'autres entreprises fortement exposées aux marchés internationaux, la vulnérabilité aux fluctuations monétaires est accentuée. Une appréciation de la monnaie locale, comme démontré dans notre simulation, conduit à une augmentation de la rentabilité en diminuant divers coûts et en améliorant la performance opérationnelle. À l'inverse, la dépréciation de la monnaie, observée dans la rentabilité réelle de COGB, freine sa capacité à générer un profit plus satisfaisant.

Nos hypothèses sont confirmées : l'appréciation ou la dépréciation de la monnaie locale par rapport aux devises étrangères a un effet significatif sur les coûts de production et les revenus des entreprises impliquées dans le commerce extérieur, influençant ainsi leur rentabilité. En outre, la dépendance de COGB La Belle aux importations pour son approvisionnement en matières premières la rend particulièrement vulnérable aux fluctuations monétaires, ayant un impact négatif sur sa rentabilité.

Livres

- Cohen, E. (1997). Analyse financière et développement financier. Paris : EDICEF.
- Grandguillot, B., & Grandguillot, F. (2014-2015). L'analyse financière (18e éd.). Lextenso éditions.
- Marion, A. (2015). Analyse financière concepts et méthodes (6e éd.). Paris : Dunod.
- Meyer, G. (2018-2019). Analyse Financière. Paris : Hachette.

Articles de revue

- Naib, W., & Guati, R. (2022). L'impact de la volatilité du taux de change sur la performance financière des entreprises : Une revue de littérature empirique. *African Scientific Journal*, 3(15).

Cours

- El Mallouki, Pr., & Fekkak, Pr. (2014). Cours Analyse Financière, S4.
- Marsal, C. Cours Analyse Financière : Les sources d'information pour l'analyse Financière : les comptes annuels. Université de Montpellier (IAE) et AUNEGE, l'Université Numérique en Économie Gestion.
- Meroudj, M. (2021-2022). Cours Analyse financière : Généralités sur le diagnostic financier et l'analyse financière. Université Abderrahmane MIRA – BEJAIA.
- Meroudj, M. (2021-2022). Cours analyse financière : L'analyse de l'activité et de la performance partie 01- SIG. Université Abderrahmane MIRA – BEJAIA.

Articles en ligne

- Banque mondiale. (2021, 17 février). Prendre le pouls des entreprises à travers le monde : le bilan d'une année sans précédent. [banquemondiale.org](https://www.banquemondiale.org). récupéré de <https://www.banquemondiale.org>
- Dupray, B. (2022, 7 septembre). Facteurs d'influence sur le taux de change. [centralcharts.com](https://www.centralcharts.com). récupéré de <https://www.centralcharts.com>
- Fatkic, E. (2023, 29 août). Tout savoir sur les ratios de rentabilité d'une entreprise. [dougs.fr](https://www.dougs.fr). récupéré de <https://www.dougs.fr>
- Grandguillot, B., & Grandguillot, F. (2014-2015). L'analyse financière (18e éd.). Lextenso éditions.
- Moreau, M. (2022, 31 août). Le rapport de stage. [axiocap.com](https://www.axiocap.com). récupéré de <https://www.axiocap.com>

- Organisation des Nations Unies pour le développement industriel. (2022). Évaluation d'impact socio-économique de la COVID-19 sur les entreprises. undp.org. récupéré de <https://www.undp.org>
- Traductor.net. (2022, 17 janvier). Tout savoir sur le rapport de commissaire aux comptes. traductor.net. récupéré de <https://www.traductor.net>

Rapports

- Ministère des Finances. (2021). *LA SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DE L'ALGERIE AU COURS DES CINQ PREMIERS MOIS DE 2021*. récupéré de <https://www.mf.gov.dz/index.php/fr>
- Bank of Algeria. (2020, 12 octobre). Régime de change, conduite de la politique de change et évolution du taux de change du dinar 2000-2018. *bank-of-algeria.dz*. récupéré de <https://www.bank-of-algeria.dz>
- Bank of Algeria. *Les rapports annuels de la banque centrale*. *bank-of-algeria.dz*. récupéré de <https://www.bank-of-algeria.dz>

Sites web

- Scribd. Analyse de la rentabilité. *scribd.com*. récupéré de <https://www.scribd.com>
- Scribd. Cours généralité sur le taux de change et le marché de change. *scribd.com*. récupéré de <https://www.scribd.com>
- Scribd. Les ratios. *scribd.com*. récupéré de <https://www.scribd.com>
- Scribd. Liste des principaux ratios. *scribd.com*. récupéré de <https://www.scribd.com>
- Wikipedia. (2024, 18 avril). Liste de titres de la presse économique et financière. *wikipedia.org*. récupéré de <https://www.wikipedia.org>
- Wikipedia. (2024, 20 avril, 12h34). Le dinar algérien. *wikipedia.org*. récupérer de <https://www.wikipedia.org>

Les annexes

IMPORTATION H.B ANNEE 2022 COGB LA BELLE

| N° | NAVIRE | Fss | Nature | poids brut | Montant usd | V,douane | Total en DA | ass | origine | PU/USD |
|----|------------------|--------------|----------|------------|--------------|------------------|------------------|------------|-----------|---------|
| 1 | NORD VANGUARD | AAA OILS | Stéarine | 2999T921 | 4 243 748,17 | 592917263,8 | 592 917 263,80 | 491647,48 | Indonesie | 1415,62 |
| 2 | BRITTA MAERSK | AAA OILS | H PALME | 3000T000 | 3 463 350,00 | 487061311,9 | 487 061 311,90 | 287221,59 | Indonesie | 1156,45 |
| 3 | MAERSK BARRY | Europmarkets | HP | 1999T782 | 2731722,21 | 389882864,3 | 389 882 864,30 | 228217,2 | indones | 1366,00 |
| | | | STEARINE | 1999T940 | 2731518,04 | 390053268,6 | 390 053 268,60 | 228234,23 | | |
| 4 | MTM MISSISSIPI | Europmarkets | HP | 3497T573 | 4419708,12 | 633234293,2 | 633 234 293,20 | 376287,55 | INDONESIE | 1263,65 |
| | | | STEARINE | 1499T792 | 1855212,16 | 272408203,3 | 272 408 203,30 | 161355,63 | | |
| 5 | SARACENA | CAM NEGOCE | SOJA | 475T1214 | 7 188 634,29 | 1 101 768 617,30 | 1 101 768 617,30 | 921290,47 | RUSSIE | 1513,01 |
| 6 | Baltic commander | Europmarkets | HP | 2499T926 | 3 112 407,87 | 452 406 854,60 | 452 406 854,60 | 267985,94 | INDONESIE | 1245,00 |
| | | | STEARINE | 2499T870 | 3 112 338,15 | 452 358 438,60 | 452 358 438,60 | 267979,86 | | |
| 7 | MT TANAB | CAM NEGOCE | SOJA | 3150T000 | 5 515 524,00 | 810 829 808,30 | 810 829 808,30 | 478 542,87 | TURQUIE | 1750,96 |
| 8 | MTM POTOMAC | Europmarkets | HP | 2499T842 | 2 917 290,62 | 429 048 650,30 | 429 048 650,30 | 252730,73 | INDONESIE | 1166,99 |
| | | | HP | 2773T916 | 4 710 497,72 | 669 223 057,10 | 669 223 057,10 | 408219,98 | | |
| | | | STEARINE | 999T962 | 1658,075,47 | 238 997 265,10 | 238 997 265,10 | 147158,2 | INDONESIE | 1698,14 |
| | | | STEARINE | 1999T790 | 3 335 923,39 | 480 369 873,50 | 480 369 873,50 | 294296,67 | | |
| 11 | LEALE | CAM NEGOCE | SOJA | 4490T000 | 8 452 078,50 | 1 188 233 550,60 | 1 188 233 550,60 | 768391,31 | italie | 1884,65 |
| 12 | MARITIM SUZANNE | Europmarkets | STEARINE | 3 149,824 | 5 238 835,45 | 731 232 747,20 | 731 232 747,20 | 357000 | INDONESIE | 1653,71 |
| | | | HP | 3 149,862 | 5 238 558,29 | 731 241 564,50 | 731 241 564,50 | 357000 | | |
| 13 | MARKOS | Europmarkets | STEARINE | 2499T894 | 2 875 778,02 | 403 610 911,50 | 403 610 911,50 | 240029,3 | | |
| | | | STEARINE | 1500T000 | 1 725 140,00 | 242 176 815,00 | 242 176 815,00 | 14403,69 | INDONESIE | 1150,76 |
| | | | HP | 2499T890 | 2 875 773,42 | 403 610 266,10 | 403 610 266,10 | 240028,91 | | |
| 14 | HABIP BAYRAK | CAM NEGOCE | SOJA | 4000T | 5 053 000,00 | 702 974 890,80 | 702 974 890,80 | 357000 | italie | 1267,00 |
| 15 | BOMAR CERES | Europmarkets | SOJA | 1000T000 | 1 470 160,00 | 203 094 450,40 | 203 094 450,40 | 121073,5 | TURQUIE | 1470,16 |
| 16 | HULDA MAERSK | Europmarkets | HP | 2499T978 | 3 083 522,85 | 424 900 570,00 | 424 900 570,00 | 257536,31 | INDONESIE | 1233,42 |
| | | | STEARINE | 2499T952 | 3 083 490,80 | 424 896 152,20 | 424 896 152,20 | 257533,63 | | |
| 17 | MARITIM VERITY | Europmarkets | HP | 3999T900 | 4 775 750,60 | 655 841 604,10 | 655 841 604,10 | 357000 | INDONESIE | 1193,97 |
| | | | STEARINE | 999T860 | 1 193 802,84 | 163 950 330,40 | 163 950 330,40 | 98025,54 | | 1193,97 |

IMPORTATION H.B ANNEE 2021 COGB LA BELLE

| N° | NAVIRE &date | Fss | Nature | poids brut | Montant usd | V,douane | Total EN DA | ass | origine | PU/USD |
|--------------|------------------|----------------|----------------|--------------|----------------|------------------|--------------------------|------------|-----------|---------|
| 1 | 21MAERSK BARRY | Europmarkets | H.PALME | 2499T888 | 1 524 281,71 | 203 569 995,60 | 203 569 995,60 | 482169,64 | indonesie | 609,74 |
| | | | STEARINE | 2499T922 | 1 593 050,30 | 212 754 138,90 | 212 754 138,90 | 503922,91 | | 637,24 |
| 2 | GREENWICH PARK | Europmarkets | H.PALME | 2499T894 | 1 544 365,69 | 197 580 663,30 | 197 580 663,30 | 467617,15 | indonesie | 617,77 |
| | | | STEARINE | 2499T904 | 1 475 612,43 | 206 786 545,80 | 206 786 545,80 | 489404,87 | | 590,27 |
| 3 | ROTTERDAM | CAM NEGOCE | SOJA | 4761T882 | 5 052 356,80 | 670 870 777,90 | 670 870 777,90 | 167886,6 | RUSSIE | 1061,00 |
| 4 | LADY RANIA | CAM NEGOCE | SOJA | 2375T00 | 2 968 750,00 | 396 693 411,00 | 396 693 411,00 | 945380,63 | TURQUIE | 1250,00 |
| | | | ##### | 2 968 750,00 | 396 693 411,80 | 396 693 411,80 | 9453380,63 | 1250,00 | | |
| 5 | Maersk belfast | Europmarkets | H.PALME | 2494T605 | 1 519 962,83 | 202 011 762,20 | 202 011 762,20 | 483082,5 | indonesie | 609,30 |
| | | | STEARINE | 2495T591 | 1 589 192,35 | 210 831 037,60 | 210 831 037,60 | 505085,39 | | 636,80 |
| 6 | MTM KOBE | CAM NEGOCE | SOJA | 3000T000 | 3 774 570,00 | 506 609 151,50 | 506 609 151,50 | 1191208,99 | Argentine | 1258,19 |
| | | | 2000T000 | 2 516 380,00 | 337 739 434,40 | 337 739 434,40 | 799,34 | 1258,19 | | |
| 7 | MT ARIS | CAM NEGOCE | SOJA | 4 700,000 | 7 613 812,00 | 1 016 563 445,63 | 1 016 563 445,63 | 1206034,68 | Argentine | 1619,96 |
| 8 | T,REX | wilmar | H.PALME | 2999T947 | 3 404 939,85 | 455 383 391,80 | 455 383 391,80 | 1082356,88 | MALYSIE | 1135,00 |
| | | | STEARINE | 2999T864 | 3 389 846,32 | 453 179 697,40 | 453 179 697,40 | 1077588,79 | | 1130,00 |
| 9 | BW COUGAR | Europmarkets | SOJA | 600,000 | 972 000,00 | 130 937 121,00 | 130 937 121,00 | 107865 | BRESIL | 1620,00 |
| | | | | 1000T000 | 1 620 000,00 | 218 228 535,00 | 218 228 535,00 | 179775,06 | | |
| | | | | 50T000 | 81 000,00 | 10 911 426,70 | 10 911 426,70 | 8988,75 | | |
| | | | | 986T000 | 1 597 320,00 | 215 173 335,50 | 215 173 335,50 | 177258,21 | | |
| | | | | 1400T000 | 2 268 000,00 | 305 519 949,10 | 305 519 949,10 | 251685,1 | | |
| 1000T000 | 1 620 000,00 | 218 228 535,00 | 218 228 535,00 | 179775,006 | | | | | | |
| 10 | FORTUNE GLORY | Europmarkets | STEARINE | 2499T946 | 2 805 689,40 | 379 405 887,20 | 379 405 887,20 | 313200,04 | indonesie | 1122,30 |
| | | | H.PALME | 2499t952 | 2 805 696,13 | 379 406 797,29 | 379 406 797,29 | 313200,79 | | |
| 11 | AYOE | AAA OIL | H.PALME | 2999T865 | 3 211 115,49 | 441 466 742,60 | 441 466 742,60 | 360624,53 | indonesie | 1070,42 |
| | | | STEARINE | 2999T979 | 3 211 237,52 | 435 671 500,60 | 435 671 500,60 | 360638,23 | | |
| 12 | atlantica bay | Europmarkets | STEARINE | 2999T858 | 1 062 339,12 | 146 051 237,40 | 146 051 237,40 | 119306,06 | indonesie | 1062,49 |
| | | | H.PALME | 2993T793 | 3 180 875,12 | 434 322 112,30 | 434 322 112,30 | 357228,38 | | |
| 13 | TINA THERESA | CAM NEGOCE | SOJA | 5000T000 | 7 045 900,00 | 966 283 181,00 | 966 283 181,00 | | Italie | 1409,18 |
| 14 | MTM colorado | AAA OIL | STEARINE | 1999T908 | 2 275 215,34 | 316 518 051,00 | 316 518 051,00 | 260388,98 | indonesie | 1137,66 |
| | | | H PALME | 1000T000 | 1 137 660,00 | 158 266 305,59 | 158 266 305,59 | 1300200,48 | | |
| 15 | ZEUGMAN | CAM NEGOCE | SOJA | 3000T000 | 4 577 820,00 | 4 577 820,00 | 4 577 820,00 | 525514,2 | EGYPTE | 1525,94 |
| 16 | JULIA L | Europmarkets | STEARINE | 1999T928 | 2 399 593,61 | 333 892 201,70 | 333 892 201,70 | 277182,13 | Indonesie | 1199,84 |
| | | | Huile de P | 2999T920 | 3 674 422,01 | 511 278 597,30 | 511 278 597,30 | 424440,24 | | |
| 17 | Northern general | LAIVI NEGOCE | SOJA | 2781840 | 415 703,04 | 65 168 424,10 | 65 168 424,10 | 47919,47 | BRESIL | 1490,83 |
| Total | | | | | | | 11 284 625 862,61 | | | |

IMPORTATION H.B ANNEE 2020 COGB LA BELLE

| N° | NAVIRE &date | fss | nature | poids brut | montant usd | V,douane | total | ass | origine | PU/USD |
|----|-----------------------------------|---------------|------------------------|--------------------------------|------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|
| 1 | 01HULDA MAERSK/ | Europmarkets | H.PALME STEARINE | 2 999 972,000 2 999 918,000 | 1 754 623,62 1 672 844,27 | 210 030 350,00 200 241 305,00 | 210 030 350,00 200 241 305,00 | 501 795,00 478 439,31 | Indonesie EGYPTE | 584,88 557,63 |
| 2 | 02NORTHSEA 15-1 | CAM NEGOCE | SOJA | 7 350 000,000 | 5 696 250,00 | 682 630 230,00 | 682 630 230,00 | 1 542 145,56 | Indonesie | 775,00 |
| 3 | 03CHEMINICOLAS du 23/1/19 | Europmarkets | STEARINE H.PALME | 2 499 938,000 2 499 946,000 | 1 446 214,13 1 504 967,49 | 174 369 011,00 180 477 192,00 | 175 815 225,13 180 477 192,00 | 411 868,49 428 600,00 | Indonesie | 578,50 602,00 |
| 4 | 04STELLA THERESA | CAM NEGOCE | SOJA | 6 669 800,000 | 5 602 632,00 | 678 457 384,00 | 678 457 384,00 | 1 682 966,55 | turquie | 840,00 |
| 5 | 5BRISTOL TRADER du 18-2 | wilhar | STEARINE stearine | 200 000,000 2 759 717,000 | 154 200,00 2 127 741,81 | 18 521 257,00 255 567 142,00 | 18 521 257,00 255 567 142,00 | 73 355,17 1 012 197,43 | Indonesie | 771,00 593,50 |
| 6 | 6SHOVKET ALEKPER du 29-3-20 | CAM NEGOCE | soja | 4 750 000,000 | 4 128 035,00 | 513 282 554,00 | 513 282 554,00 | 1 277 007,20 | turquie | 869,06 |
| 7 | 07 BAKHTIYAR 14-4 | CAM NEGOCE | SOJA | 4 750 000,000 | 3 986 675,00 | 508 847 304,00 | 508 847 304,00 | 1 265 837,30 | TURQUIE | 839,30 |
| 8 | 08 maersk cancel du 30-4-2020 | Europmarkets | H de Palme Stearine | 2 999 850,000 1 999 926,000 | 2 289 575,52 1 556 402,41 | 295 343 702,00 200 768 066,00 | 295 343 702,00 200 768 066,00 | 693 191,42 471 216,08 | Indonesie | 763,23 778,23 |
| 9 | 09 Maersk Belfort du 21/5/2020 | Europmarkets | H de Palme STEARINE | 2 999 938,000 1 999 756,000 | 2 255 953,38 1 527 813,00 | 2 920 953,00 196 858 206,00 | 2 920 953,00 196 858 206,00 | 692 408,00 468 923,88 | Indonesie INDONESIE | 752,00 764,00 |
| 10 | 10 STELLA THERESA DU 31-5-20 | EUROPAMARKETS | SOJA | 5 249 580,000 | 4 032 517,37 | 519 702 475,00 | 519 702 475,00 | 1 175 180,34 | | 768,16 |
| 11 | 11Kapidag DU 04-6-20 | OLAM | SOJA | 5 000 000,000 | 3 680 000,00 | 475 387 451,00 | 475 387 451,00 | 1 125 979,91 | TURKIE | 736,00 |
| 12 | 12 JOHNNY TRADER DU 31-5-20 | EUROPAMARKETS | H.PALME STEARINE | 2 999 928,000 4 999 922,000 | 2 185 117,56 3 461 895,99 | 281 209 970,00 445 522 789,00 | 281 209 970,00 445 522 789,00 | 671030,82 10631118 | INDONESIE INDONESIE | 728,39 692,39 |
| 13 | 13 FTM BERGANA 30 | CAM NEGOCE | SOJA | 5 242 685,000 | 3 967 926,14 | 507 991 161,00 | 507 991 161,00 | 1161209,99 | RUSSE | 756,85 |
| 14 | 14 MTM HOUSTON | CAM NEGOCE | SOJA | 5 249 259,000 | 3 868 703,88 | 498 547 255,20 | 498 547 255,20 | 1120142,72 | France | 737,00 |
| 15 | 15 BRIGHT DOWN DU | europmarkets | H.PALME STEARINE | 2 999 848,000 1 999 818,000 | 1 982 899,53 1 351 876,97 | 256 450 525,05 175 169 422,60 | 256 450 525,05 175 169 422,60 | 602749,12 410934,92 | INDONESIE INDONESIE | 661,00 |
| 16 | 16 BRITA MAERSK | EUROPAMARKETS | stearine H.PALME | 1 999 940,000 2 999 950,000 | 1 436 396,91 2 085 625,24 | 185 268 314,00 269 006 615,90 | 185 268 314,00 269 006 615,90 | 442814,46 642959,48 | INDONESIE INDONESIE | 718,22 695,22 |
| 17 | 17 MELA ROSSA | CAM NEGOCE | SOJA | 5 902 570,000 | 4 916 840,81 | 634 310 597,00 | 634 310 597,00 | 1531869,01 | RUSSE | 833,00 |
| 18 | 18 MAERSK BRISTOL | EUROPAMARKETS | STEARINE H.PALME | 2 499 480,000 2 499 948,000 | 1 548 577,83 1 480 119,21 | 199 492 126,40 190 673 095,60 | 199 492 126,40 190 673 095,60 | < 453651,21 | INDONESIE INDONESIE | 619,56 592,06 |
| 19 | 19 MED TUNGER | CAM NEGOCE | SOJA | 4 814 906,000 | 4 010 816,70 | 527 148 141,50 | 527 148 141,50 | | | 833,00 |
| 20 | 20CHEMBULK JAKAF | EUROPAMARKETS | H.PALME STEARINE | 2 499 928,000 2 496 682,000 | | | | | | |

IMPORTATION HUILES DE JANVIER A CE JOUR 24-12-19

| FOURNISSEUR | NATURE | poids brut | montant usd | V,douane |
|--------------|-------------|--------------|--------------|-----------------------|
| WILMAR | H,PALME | 2 999 821 | 1 772 234,25 | 210 669 561,00 |
| | 1 STEARINE | 1 999 786 | 1 174 434,32 | 138 877 797,00 |
| | STEARINE | 999 786 | 587 163,72 | 69 432 579,00 |
| CAM 2 | SOJA | 3 000 000 | 2 204 370,00 | 261 894 254,00 |
| CAM 3 | SOJA | 8 428 210 | 6 152 593,30 | 731 108 598,00 |
| europmarkets | STEARINE | 1 999 932 | 1 210 918,83 | 144 289 576,00 |
| | 4 palme | 1 999 958 | 1 241 793,92 | 147 968 562,92 |
| | | 849 938 | 514 620,46 | 61 320 681,00 |
| | | 999 880 | 620 835,49 | 73 976 956,00 |
| ADM 5 | SOJA | 2 500 000 | 1 761 525,00 | 210 647 019,00 |
| | | 250 000 | 176 152,50 | 21 064 701,00 |
| | | 3 893 660 | 2 743 511,77 | 328 075 149,00 |
| | | 383 850 | 270 464,55 | 32 342 743,00 |
| EUROPMARKETS | STEARINE | 1 999 936 | 1 167 402,64 | 138 912 975,00 |
| | 6 palme | 1 997 332 | 1 205 823,24 | 143 484 765,00 |
| ADM 7 | SOJA | 3 011 300 | 2 151 332,95 | 257 429 094,00 |
| | tsol | 380 000 | 269 800,00 | 32 216 396,00 |
| | TSOL | 1 395 000 | 990 450,00 | 118 268 088,00 |
| | TSOL | 1 225 000 | 869 750,00 | 104 075 449,00 |
| EUROPMARKETS | STEARINE | 2 999 964 | 1 773 038,72 | 211 746 212,00 |
| | 8 H,PALME | 2 999 912 | 1 833 006,23 | 218 907 868,00 |
| CAM | 9 SOJA | 7 000 000 | 5 075 000,00 | 608 862 422,00 |
| EUROPMARKETS | STEARINE | 1 999 882 | 1 146 932,33 | 136 392 614,00 |
| | 10 H,PALME | 1 999 886 | 1 186 932,14 | 141 637 343,00 |
| CAM NEGOCE | SOJA | 1 000 000 | 725 000,00 | 86 572 101,00 |
| | 11 | 5000000 | 3 625 000,00 | 432 860 509,00 |
| EUROPMARKETS | Palme | 2 999 989 | 1 812 268,38 | 217 174 183,00 |
| | 13 STEARINE | 2 999 894 | 1 789 766,76 | 214 477 689,00 |
| OLAM | SOJA | 6 700 000 | 4 797 200,00 | 573 864 436,00 |
| 12 | | | | |
| CAM NEGOCE | SOJA | 6 650 000 | 4 734 800,00 | 568 973 387,60 |
| 14 | | | | |
| EUROPMARKETS | STEARINE | 2 999 876 | 1 708 789,37 | 205 243 733,50 |
| | 15 H,PALME | 2 999 834 | 1 755 742,84 | 210 883 343,40 |
| EUROPMARKETS | STEARINE | 2 999 854 | 1 721 556,21 | 206 761 089,50 |
| | 16 H,PALME | 2 999 936 | 1 809 591,39 | 217 337 226,60 |
| EUROPMARKETS | H,PALME | 2 499 122,00 | 1 530 387,34 | 183 165 600,00 |
| | 17 STEARINE | 3 499 784,00 | 2 043 173,90 | 245 540 197,00 |
| ADM | 18 SOJA | 5 498 156,00 | 3 935 799,99 | 473 357 541,99 |
| CAM NEGOCE | SOJA | 3 998 623 | | |

BILAN (ACTIF)

| ACTIF | NOTE | 2019 | | | 2018 |
|--|------|--------------------------|---|-------------------------|--------------------------|
| | | Montants Bruts | Amortissements Provisions et pertes de valeurs | Net | Net |
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecarts d'acquisition-goodwill positif ou négatif | | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | 252 001 954,00 | 1 290 937,95 | 250 711 016,05 | 250 425 498,13 |
| Immobilisations corporelles | | | | | |
| Terrains | | 109 253 175,00 | | 109 253 175,00 | 109 253 175,00 |
| Bâtiments | | 1 765 533 522,03 | 1 737 696 359,23 | 27 837 162,80 | 24 469 211,89 |
| Autres immobilisations corporelles | | 5 368 293 414,52 | 5 051 233 984,62 | 317 059 429,90 | 368 700 378,56 |
| Immobilisations en concession | | 248 780 400,00 | 45 232 800,00 | 203 547 600,00 | 211 086 400,00 |
| Immobilisations encours | | 726 496 264,74 | | 726 496 264,74 | 705 188 274,44 |
| Immobilisations financières | | | | | |
| Titres mis en équivalence | | | | | |
| Autres participations et créances rattachées | | | | | |
| Autres titres immobilisés | | | | | |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 8 166 944,98 | | 8 100 944,90 | 3 082 258,50 |
| Impôts différés actif | | 8 771 000,00 | | 8 771 000,00 | 6 314 114,15 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 8 487 297 339,15 | 6 835 454 081,80 | 1 651 843 257,35 | 1 677 499 308,67 |
| ACTIF COURANT | | | | | |
| Stocks et encours | | 2 537 081 663,92 | 276 478 850,26 | 2 260 602 813,66 | 2 734 575 507,07 |
| Créances et emplois assimilés | | | | | |
| Clients | | 4 088 304 553,03 | | 4 000 304 553,03 | 3 685 922 742,18 |
| Autres débiteurs | | 588 837 857,38 | | 588 837 857,38 | 514 009 000,00 |
| Impôts et assimilés | | 983 090,00 | | 983 090,00 | 170 815 803,87 |
| Autres créances et emplois assimilés | | 400 705 406,93 | | 400 705 406,93 | 752 198 703,08 |
| Disponibilités et assimilés | | | | | |
| Placements et autres actifs financiers courants | | | | | |
| Trésorerie | | 619 088 469,79 | | 619 088 469,79 | 721 530 140,56 |
| TOTAL ACTIF COURANT | | 8 235 001 041,05 | 276 478 850,26 | 7 958 522 190,79 | 8 579 732 581,83 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | 16 722 298 380,20 | 7 111 932 932,06 | 9 610 365 448,14 | 10 257 231 890,50 |

BILAN (PASSIF)

| | NOTE | 2019 | 2018 |
|--|------|-------------------------|--------------------------|
| CAPITAUX PROPRES | | | |
| Capital émis | | 1 000 000 000,00 | 1 000 000 000,00 |
| Capital non appelé | | | |
| Primes et réserves - Réserves consolidées (1) | | 1 784 916 778,18 | 1 657 957 379,21 |
| Ecart de réévaluation | | | |
| Ecart d'équivalence (1) | | | |
| Résultat net - Résultat net part du groupe (1) | | 265 565 498,43 | 220 959 424,48 |
| Autres capitaux propres - Report à nouveau | | | |
| Part de la société consolidante (1) | | | |
| Part des minoritaires (1) | | | |
| TOTAL I | | 3 050 482 276,61 | 2 878 916 803,69 |
| PASSIFS NON-COURANTS | | | |
| Emprunts et dettes financières | | 278 400 775,81 | |
| Impôts (différés et provisionnés) | | 76 131 920,51 | 132 640 987,63 |
| Autres dettes non courantes | | 201 681 747,00 | 209 220 547,00 |
| Provisions et produits constatés d'avance | | 43 510 680,51 | 34 204 806,74 |
| TOTAL II | | 599 725 123,83 | 376 066 341,37 |
| PASSIFS COURANTS: | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | | 2 274 089 141,90 | 2 119 901 275,68 |
| Impôts | | 123 597 720,57 | 7 897 918,00 |
| Autres dettes | | 69 551 398,05 | 62 193 382,79 |
| Trésorerie passif | | 3 492 919 787,18 | 4 812 256 168,97 |
| TOTAL III | | 5 960 158 047,70 | 7 002 248 745,44 |
| TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III) | | 9 610 365 448,14 | 10 257 231 890,50 |

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

COMPTE DE RESULTAT/NATURE

| | NOTE | 2019 | 2018 |
|---|------|---------------------------|---------------------------|
| Ventes et produits annexes | | 14 322 442 295,16 | 13 699 255 696,20 |
| Variation stocks produits finis et en cours | | 10 037 996,65 | -132 372 668,36 |
| Production immobilisée | | | |
| Subventions d'exploitation | | -48 648 635,74 | 1 007 535 270,84 |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 14 283 831 656,07 | 14 574 418 298,68 |
| Achats consommés | | -12 229 887 162,17 | -13 018 246 857,84 |
| Services extérieurs et autres consommations | | -626 588 291,01 | -636 346 317,38 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | -12 856 475 453,18 | -13 654 593 175,22 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | | 1 427 356 202,89 | 919 825 123,46 |
| Charges de personnel | | -366 405 668,39 | -292 170 360,33 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | -80 838 480,06 | -75 223 248,00 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 980 112 054,44 | 552 431 515,13 |
| Autres produits operationnels | | 83 993 358,55 | 129 872 341,91 |
| Autres charges opérationnelles | | -137 118 939,12 | -8 526 247,96 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | | -406 364 729,46 | -397 600 865,28 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 292 384 994,46 | 373 266 803,50 |
| V- RESULTAT OPERATIONNEL | | 813 006 738,87 | 649 443 547,30 |
| Produits financiers | | 53 516,00 | 9 934 084,09 |
| Charges financières | | -492 347 989,72 | -364 846 460,30 |
| VI-RESULTAT FINANCIER | | -492 294 473,72 | -354 912 376,21 |
| VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI) | | 320 712 265,15 | 294 531 171,09 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | | -115 113 383,57 | |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | | 59 966 616,85 | -73 571 746,61 |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 14 660 263 525,08 | 15 087 491 528,18 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | -14 394 698 026,65 | -14 866 532 103,70 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 265 565 498,43 | 220 959 424,48 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | | | |
| Eléments extraordinaires (charges) (à préciser) | | | |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | | |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 265 565 498,43 | 220 959 424,48 |

COGB"LABELLE"

ROUTE DES AURES BP 406 BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:099906010412636

EDITION_DU:02/04/2024 10:50

EXERCICE:01/01/20 AU 31/12/20

BILAN (ACTIF)

| ACTIF | NOTE | 2020 | | | 2019 |
|---|------|--------------------------|--|--------------------------|-------------------------|
| | | Montants Bruts | Amortissements Provisions et pertes de valeurs | Net | Net |
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif | | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | 252 275 754,00 | 1 547 967,23 | 250 727 786,77 | 250 711 016,05 |
| Immobilisations corporelles | | | | | |
| Terrains | | 109 253 175,00 | | 109 253 175,00 | 109 253 175,00 |
| Bâtiments | | 1 780 698 719,39 | 1 744 689 605,06 | 36 009 114,33 | 27 837 162,80 |
| Autres immobilisations corporelles | | 5 686 013 971,77 | 5 143 520 578,05 | 542 493 393,72 | 317 059 429,90 |
| Immobilisations en concession | | 248 780 400,00 | 52 771 600,00 | 196 008 800,00 | 203 547 600,00 |
| Immobilisations encours | | 426 703 753,83 | | 426 703 753,83 | 726 496 264,74 |
| Immobilisations financières | | | | | |
| Titres mis en équivalence | | | | | |
| Autres participations et créances rattachées | | 5 000 000,00 | | 5 000 000,00 | |
| Autres titres immobilisés | | | | | |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 258 166 944,98 | | 258 166 944,98 | 8 166 944,98 |
| Impôts différés actif | | 0 226 039,20 | | 0 226 039,20 | 8 771 000,08 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 8 776 119 558,25 | 6 942 529 750,34 | 1 833 589 807,91 | 1 651 813 267,35 |
| ACTIF COURANT | | | | | |
| Stocks et encours | | 2 756 212 006,87 | 210 201 035,67 | 2 536 931 961,00 | 2 260 602 813,66 |
| Créances et emplois assimilés | | | | | |
| Clients | | 5 180 148 124,31 | | 5 180 148 124,31 | 4 088 304 553,03 |
| Autres débiteurs | | 545 033 741,25 | | 545 033 741,25 | 588 837 857,38 |
| Impôts et assimilés | | | | | 983 090,00 |
| Autres créances et emplois assimilés | | 1 320 597 837,66 | | 1 320 597 837,66 | 400 705 406,93 |
| Disponibilités et assimilés | | | | | |
| Placements et autres actifs financiers courants | | | | | |
| Trésorerie | | 401 647 284,88 | | 401 647 284,88 | 619 088 469,79 |
| TOTAL ACTIF COURANT | | 10 203 639 984,97 | 219 281 035,87 | 9 984 358 949,10 | 7 958 522 190,79 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | 18 979 759 543,22 | 7 161 810 786,21 | 11 817 948 757,01 | 9 610 365 448,14 |

BILAN (PASSIF)

| | NOTE | 2020 | 2019 |
|--|------|--------------------------|-------------------------|
| CAPITAUX PROPRES | | | |
| Capital émis | | 1 000 000 000,00 | 1 000 000 000,00 |
| Capital non appelé | | | |
| Primes et réserves - Réserves consolidées (1) | | 1 955 782 276,61 | 1 784 916 778,18 |
| Ecart de réévaluation | | | |
| Ecart d'équivalence (1) | | | |
| Résultat net - Résultat net part du groupe (1) | | 416 122 981,57 | 265 565 498,43 |
| Autres capitaux propres - Report à nouveau | | | |
| Part de la société consolidante (1) | | | |
| Part des minoritaires (1) | | | |
| TOTAL I | | 3 371 905 258,18 | 3 050 482 276,61 |
| PASSIFS NON-COURANTS | | | |
| Emprunts et dettes financières | | 171 863 465,40 | 278 400 775,81 |
| Impôts (différés et provisionnés) | | 250 913 589,15 | 76 131 920,51 |
| Autres dettes non courantes | | 194 142 947,00 | 201 681 747,00 |
| Provisions et produits constatés d'avance | | 44 872 838,22 | 43 510 680,51 |
| TOTAL II | | 661 792 839,77 | 599 725 123,83 |
| PASSIFS COURANTS: | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | | 1 701 623 713,37 | 2 274 089 141,90 |
| Impôts | | 37 334 023,00 | 123 597 720,57 |
| Autres dettes | | 125 817 242,77 | 69 551 398,05 |
| Trésorerie passif | | 5 919 475 679,92 | 3 492 919 787,18 |
| TOTAL III | | 7 784 250 659,06 | 5 960 158 047,70 |
| TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III) | | 11 817 948 757,01 | 9 610 365 448,14 |

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

COMPTE DE RESULTAT/NATURE

| | NOTE | 2020 | 2019 |
|---|------|---------------------------|---------------------------|
| Ventes et produits annexes | | 13 999 827 765,76 | 14 322 442 295,16 |
| Variation stocks produits finis et en cours | | 151 102 192,64 | 10 037 996,65 |
| Production immobilisée | | | |
| Subventions d'exploitation | | 1 320 597 837,66 | -48 648 635,74 |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 15 471 527 796,06 | 14 283 831 656,07 |
| Achats consommés | | -13 392 193 477,36 | -12 229 887 162,17 |
| Services extérieurs et autres consommations | | -422 158 095,89 | -626 588 291,01 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | -13 814 351 573,25 | -12 856 475 453,18 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | | 1 657 176 222,81 | 1 427 356 202,89 |
| Charges de personnel | | -366 532 043,68 | -366 405 668,39 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | -79 313 185,50 | -80 838 480,06 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 1 211 330 993,63 | 980 112 054,44 |
| Autres produits opérationnels | | 106 003 704,06 | 83 993 358,55 |
| Autres charges opérationnelles | | -179 795 380,25 | -137 118 939,12 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | | -371 229 542,63 | -406 364 729,46 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 319 989 530,77 | 292 384 994,46 |
| V- RESULTAT OPERATIONNEL | | 1 086 299 305,58 | 813 006 738,87 |
| Produits financiers | | 93 825,42 | 53 516,00 |
| Charges financières | | -495 943 656,19 | -492 347 989,72 |
| VI-RESULTAT FINANCIER | | -495 849 830,77 | -492 294 473,72 |
| VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI) | | 590 449 474,81 | 320 712 265,15 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | | | -115 113 383,57 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | | -174 326 493,24 | 59 966 616,85 |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 15 897 614 856,31 | 14 660 263 525,08 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | -15 481 491 874,74 | -14 394 698 026,65 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 416 122 981,57 | 265 565 498,43 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | | | |
| Eléments extraordinaires (charges) (à préciser) | | | |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | | |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 416 122 981,57 | 265 565 498,43 |

BILAN (ACTIF)

| ACTIF | NOTE | 2021 | | | 2020 |
|---|------|--------------------------|---|--------------------------|--------------------------|
| | | Montants Bruts | Amortissements Provisions et pertes de valeurs | Net | Net |
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif | | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | 252 275 754,00 | 1 857 374,30 | 250 418 379,70 | 250 727 786,77 |
| Immobilisations corporelles | | | | | |
| Terrains | | 109 253 175,00 | | 109 253 175,00 | 109 253 175,00 |
| Bâtiments | | 1 858 210 222,45 | 1 758 519 544,66 | 99 690 677,79 | 36 009 114,33 |
| Autres immobilisations corporelles | | 5 904 472 119,82 | 5 256 013 093,18 | 648 459 026,64 | 542 493 393,72 |
| Immobilisations en concession | | 248 780 400,00 | 60 310 400,00 | 188 470 000,00 | 196 008 800,00 |
| Immobilisations encours | | 166 051 554,10 | | 166 051 554,10 | 426 703 753,83 |
| Immobilisations financières | | | | | |
| Titres mis en équivalence | | | | | |
| Autres participations et créances rattachées | | 5 000 000,00 | | 5 000 000,00 | 5 000 000,00 |
| Autres titres immobilisés | | | | | |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 8 886 944,98 | | 8 886 944,98 | 258 166 944,98 |
| Impôts différés actif | | 798 919 678,53 | | 798 919 678,53 | 9 226 839,28 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 9 351 849 848,88 | 7 076 700 412,14 | 2 275 149 436,74 | 1 833 589 807,91 |
| ACTIF COURANT | | | | | |
| Stocks et encours | | 2 907 974 120,34 | 231 335 923,05 | 2 676 638 197,29 | 2 536 931 961,00 |
| Créances et emplois assimilés | | | | | |
| Clients | | 5 346 822 647,87 | | 5 346 822 647,87 | 5 180 148 124,31 |
| Autres débiteurs | | 1 822 208 491,42 | | 1 822 208 491,42 | 545 033 741,25 |
| Impôts et assimilés | | | | | |
| Autres créances et emplois assimilés | | 5 476 545 288,49 | | 5 476 545 288,49 | 1 320 597 837,66 |
| Disponibilités et assimilés | | | | | |
| Placements et autres actifs financiers courants | | | | | |
| Trésorerie | | 1 251 724 708,36 | | 1 251 724 708,36 | 401 647 284,88 |
| TOTAL ACTIF COURANT | | 16 805 275 256,48 | 231 335 923,05 | 16 573 939 333,43 | 9 984 358 949,10 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | 26 157 125 105,36 | 7 308 036 335,19 | 18 849 088 770,17 | 11 817 948 757,01 |

BILAN (PASSIF)

| | NOTE | 2021 | 2020 |
|--|------|--------------------------|--------------------------|
| <u>CAPITAUX PROPRES</u> | | | |
| Capital émis | | 1 000 000 000,00 | 1 000 000 000,00 |
| Capital non appelé | | | |
| Primes et réserves - Réserves consolidées (1) | | 2 245 717 258,18 | 1 955 782 276,61 |
| Ecart de réévaluation | | | |
| Ecart d'équivalence (1) | | | |
| Résultat net - Résultat net part du groupe (1) | | 677 640 287,61 | 416 122 981,57 |
| Autres capitaux propres - Report à nouveau | | | |
| Part de la société consolidante (1) | | | |
| Part des minoritaires (1) | | | |
| TOTAL I | | 3 923 357 545,79 | 3 371 905 258,18 |
| <u>PASSIFS NON-COURANTS</u> | | | |
| Emprunts et dettes financières | | 3 800 869 022,03 | 171 863 465,40 |
| Impôts (différés et provisionnés) | | 1 040 543 604,81 | 250 913 589,15 |
| Autres dettes non courantes | | 186 604 147,00 | 194 142 947,00 |
| Provisions et produits constatés d'avance | | 43 034 417,17 | 44 872 838,22 |
| TOTAL II | | 5 071 051 191,01 | 661 792 839,77 |
| <u>PASSIFS COURANTS:</u> | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | | 3 682 640 739,84 | 1 701 623 713,37 |
| Impôts | | 121 035 114,00 | 37 334 023,00 |
| Autres dettes | | 1 357 048 712,94 | 125 817 242,77 |
| Trésorerie passif | | 4 693 955 466,59 | 5 919 475 679,92 |
| TOTAL III | | 9 854 680 033,37 | 7 784 250 659,06 |
| TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III) | | 18 849 088 770,17 | 11 817 948 757,01 |

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

COMPTE DE RESULTAT/NATURE

| | NOTE | 2021 | 2020 |
|---|------|---------------------------|---------------------------|
| Ventes et produits annexes | | 17 586 197 203,62 | 13 999 827 765,76 |
| Variation stocks produits finis et en cours | | 143 547 725,79 | 151 102 192,64 |
| Production immobilisée | | | |
| Subventions d'exploitation | | 4 826 750 947,38 | 1 320 597 837,66 |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 22 556 495 876,79 | 15 471 527 796,06 |
| Achats consommés | | -20 150 233 275,99 | -13 392 193 477,36 |
| Services extérieurs et autres consommations | | -345 403 284,90 | -422 158 095,89 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | -20 495 636 560,89 | -13 814 351 573,25 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | | 2 060 859 315,90 | 1 657 176 222,81 |
| Charges de personnel | | -368 953 666,97 | -366 532 043,68 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | -106 675 336,97 | -79 313 185,50 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 1 585 230 311,96 | 1 211 330 993,63 |
| Autres produits opérationnels | | 9 327 019,52 | 106 003 704,06 |
| Autres charges opérationnelles | | -210 568 892,19 | -179 795 380,25 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | | -412 855 225,52 | -371 229 542,63 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 264 153 874,09 | 319 989 530,77 |
| V- RESULTAT OPERATIONNEL | | 1 236 287 087,86 | 1 086 200 305,58 |
| Produits financiers | | 7 285 538,89 | 93 825,42 |
| Charges financières | | -504 995 102,70 | -495 940 050,19 |
| VI-RESULTAT FINANCIER | | -557 709 020,04 | -495 049 030,77 |
| VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI) | | 677 577 464,02 | 590 449 474,81 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | | | |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | | 62 823,59 | -174 326 493,24 |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 22 837 262 309,29 | 15 897 614 856,31 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | -22 159 622 021,68 | -15 481 491 874,74 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 677 640 287,61 | 416 122 981,57 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | | | |
| Eléments extraordinaires (charges) (à préciser) | | | |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | | |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 677 640 287,61 | 416 122 981,57 |

BILAN (ACTIF)

| ACTIF | NOTE | 2022 | | | 2021 |
|--|------|--------------------------|---|--------------------------|--------------------------|
| | | Montants Bruts | Amortissements Provisions et pertes de valeurs | Net | Net |
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecarts d'acquisition-goodwill positif ou négatif | | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | 252 387 569,00 | 2 117 529,16 | 250 270 039,84 | 250 418 379,70 |
| Immobilisations corporelles | | | | | |
| Terrains | | 109 253 175,00 | | 109 253 175,00 | 109 253 175,00 |
| Bâtiments | | 1 890 752 853,00 | 1 773 683 140,96 | 117 069 712,04 | 99 690 677,79 |
| Autres immobilisations corporelles | | 5 966 474 026,83 | 5 366 924 609,68 | 599 549 417,15 | 648 459 026,64 |
| Immobilisations en concession | | 248 780 400,00 | 67 849 200,00 | 180 931 200,00 | 188 470 000,00 |
| Immobilisations encours | | 291 573 823,46 | | 291 573 823,46 | 166 051 554,10 |
| Immobilisations financières | | | | | |
| Titres mis en équivalence | | | | | |
| Autres participations et créances rattachées | | 5 000 000,00 | | 5 000 000,00 | 5 000 000,00 |
| Autres titres immobilisés | | | | | |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 8 166 944,98 | | 8 166 944,98 | 8 886 944,98 |
| Impôts différés actif | | 8 906 028,02 | | 8 906 028,02 | 798 919 678,53 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 8 781 294 820,29 | 7 210 574 479,80 | 1 570 720 340,49 | 2 275 149 436,74 |
| ACTIF COURANT | | | | | |
| Stocks et encours | | 5 634 153 641,68 | 278 276 473,65 | 5 355 877 168,03 | 2 676 638 197,29 |
| Créances et emplois assimilés | | | | | |
| Clients | | 5 962 304 710,78 | | 5 962 304 710,78 | 5 346 822 647,87 |
| Autres débiteurs | | 2 741 446 722,16 | | 2 741 446 722,16 | 1 822 208 491,42 |
| Impôts et assimilés | | 30 272 168,77 | | 30 272 168,77 | |
| Autres créances et emplois assimilés | | 1 108 629 699,20 | | 1 108 629 699,20 | 5 476 545 288,49 |
| Disponibilités et assimilés | | | | | |
| Placements et autres actifs financiers courants | | | | | |
| Trésorerie | | 2 753 831 931,19 | | 2 753 831 931,19 | 1 251 724 708,36 |
| TOTAL ACTIF COURANT | | 18 230 638 873,78 | 278 276 473,65 | 17 952 362 400,13 | 16 573 939 333,43 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | 27 011 933 694,07 | 7 488 850 953,45 | 19 523 082 740,62 | 18 849 088 770,17 |

BILAN (PASSIF)

| | NOTE | 2022 | 2021 |
|--|------|--------------------------|--------------------------|
| CAPITAUX PROPRES | | | |
| Capital émis | | 1 000 000 000,00 | 1 000 000 000,00 |
| Capital non appelé | | | |
| Primes et réserves - Réserves consolidées (1) | | 2 797 169 545,79 | 2 245 717 258,18 |
| Ecart de réévaluation | | | |
| Ecart d'équivalence (1) | | | |
| Résultat net - Résultat net part du groupe (1) | | 188 804 097,49 | 677 640 287,61 |
| Autres capitaux propres - Report à nouveau | | | |
| Part de la société consolidante (1) | | | |
| Part des minoritaires (1) | | | |
| TOTAL I | | 3 985 973 643,28 | 3 923 357 545,79 |
| PASSIFS NON-COURANTS | | | |
| Emprunts et dettes financiers | | 1 826 531 549,06 | 3 800 869 022,03 |
| Impôts (différés et provisionnés) | | 210 639 642,82 | 1 040 543 604,81 |
| Autres dettes non courantes | | 179 065 347,00 | 186 604 147,00 |
| Provisions et produits constatés d'avance | | 46 571 542,30 | 43 034 417,17 |
| TOTAL II | | 2 262 808 081,18 | 5 071 051 191,01 |
| PASSIFS COURANTS: | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | | 3 360 100 233,95 | 3 682 640 739,84 |
| Impôts | | 274 390 735,50 | 121 035 114,00 |
| Autres dettes | | 1 507 404 020,07 | 1 057 040 712,94 |
| Trésorerie passif | | 8 132 345 126,34 | 4 693 955 466,59 |
| TOTAL III | | 13 274 301 010,10 | 9 854 680 033,37 |
| TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III) | | 19 523 082 740,62 | 18 849 088 770,17 |

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

COMPTE DE RESULTAT/NATURE

| | NOTE | 2022 | 2021 |
|---|------|---------------------------|---------------------------|
| Ventes et produits annexes | | 22 498 756 948,20 | 17 586 197 203,62 |
| Variation stocks produits finis et en cours | | -12 192 390,49 | 143 547 725,79 |
| Production immobilisée | | | |
| Subventions d'exploitation | | 8 459 413 405,15 | 4 826 750 947,38 |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 30 945 977 962,86 | 22 556 495 876,79 |
| Achats consommés | | -28 791 521 380,55 | -20 150 233 275,99 |
| Services extérieurs et autres consommations | | -380 286 402,36 | -345 403 284,90 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | -29 171 807 782,91 | -20 495 636 560,89 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | | 1 774 170 179,95 | 2 060 859 315,90 |
| Charges de personnel | | -364 712 335,08 | -368 953 666,97 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | -20 468 523,43 | -106 675 336,97 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 1 388 989 321,44 | 1 585 230 311,96 |
| Autres produits opérationnels | | 13 365 243,67 | 9 327 019,52 |
| Autres charges opérationnelles | | -26 111 227,59 | -210 568 892,19 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | | -458 722 083,61 | -412 855 225,52 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 274 370 340,22 | 264 153 874,09 |
| V- RESULTAT OPERATIONNEL | | 1 191 891 594,13 | 1 235 287 087,86 |
| Produits financiers | | 381 798,70 | 7 285 538,89 |
| Charges financières | | -813 709 451,32 | -564 995 162,73 |
| VI-RESULTAT FINANCIER | | -813 327 652,62 | -557 709 623,84 |
| VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI) | | 378 563 941,51 | 677 577 464,02 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | | -229 650 155,50 | |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | | 39 890 311,48 | 62 823,59 |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 31 234 095 345,45 | 22 837 262 309,29 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | -31 045 291 247,96 | -22 159 622 021,68 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 188 804 097,49 | 677 640 287,61 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | | | |
| Eléments extraordinaires (charges) (à préciser) | | | |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | | |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 188 804 097,49 | 677 640 287,61 |

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des figures

Liste des tableaux

Table des matières

| | |
|--|----|
| Introduction générale | 1 |
| Chapitre I : Cadre théorique sur la rentabilité financière | 3 |
| Introduction | 4 |
| Section 01 : Généralités sur l'analyse financière | 4 |
| 1.1. Définition et objectifs de l'analyse financière | 4 |
| 1.1.1. Définition | 4 |
| 1.1.2. Les Objectifs | 5 |
| 1.1.3. Les Sources d'informations de l'analyse financière | 5 |
| 1.1.3.1. L'information comptable | 6 |
| 1.1.3.2. Les autres sources d'informations | 6 |
| 1.1.3.3. Sources diverses | 6 |
| 1.1.4. Les utilisateurs de l'analyse financière | 7 |
| 1.1.5. Les méthodes de l'analyse financière | 7 |
| 1.1.5.1. L'analyse de l'activité | 8 |
| 1.1.5.2. L'analyse statique de la structure financière | 8 |
| 1.1.5.3. L'analyse dynamique de la situation financière et de la trésorerie | 9 |
| Section 02 : l'évaluation de la rentabilité financière d'une entreprise | 9 |
| 2.1. Définition et importance de la rentabilité financière de l'entreprise | 10 |
| 2.2. Les soldes intermédiaires de gestion | 10 |
| 2.2.1. Définition et objectifs | 10 |
| 2.2.1.1. Définition | 10 |
| 2.2.1.2. Objectifs | 10 |
| 2.3. Les ratios de la rentabilité Financière | 12 |
| 2.3.1. Définition des ratios de rentabilité financière | 12 |
| 2.3.2. Les type de ratios de rentabilité financière | 12 |
| 2.3.2.1. Le ratio de rentabilité économique | 13 |
| 2.3.2.2. Le ratio de rentabilité financière | 13 |
| 2.3.2.3. Le ratio de rentabilité commerciale | 13 |
| Conclusion | 14 |

| | |
|--|----|
| Chapitre II : Conceptualisation de taux de change | 15 |
| Introduction | 16 |
| Section 01 : notions de base sur le taux de change | 16 |
| 1.1. Définition | 16 |
| 1.2. Importance de taux de change | 17 |
| 1.3. Types de taux de change | 17 |
| 1.3.1. Le taux de change nominal et le taux de change réel | 17 |
| 1.3.2. Le taux de change fixe et le taux de change flottant | 17 |
| 1.3.3. Le taux de change relatif et le taux de change effectif | 18 |
| 1.4. Déterminants de taux de change | 18 |
| 1.4.1. Les taux directeurs | 18 |
| 1.4.2. La croissance économique | 18 |
| 1.4.3. La dette publique | 19 |
| 1.4.4. La balance courante | 19 |
| 1.4.5. L'inflation | 19 |
| 1.4.6. Statut de la devise | 20 |
| 1.4.7. Evénements géopolitiques | 20 |
| 1.4.8. La politique monétaire | 20 |
| 1.5. Impact de variations de taux change | 21 |
| 1.6. Le risque de taux de change | 21 |
| 1.6.1. Définition | 22 |
| 1.7. Les techniques de couverture du risque de change | 22 |
| 1.7.1. La couverture classique | 22 |
| 1.7.1.1. La couverture à terme (FORWARD) | 22 |
| 1.7.2. La couverture moderne | 22 |
| 1.7.3. Les contrats futurs sur devises | 23 |
| Section 02 : impact de la volatilité de taux de change sur les entreprises | 23 |
| 2.1. Définition de la volatilité de taux de change | 23 |
| 2.2. Impact de fluctuations monétaire sur les entreprises | 24 |
| 2.2.1. L'impact positif de la volatilité sur les entreprises | 24 |
| 2.2.2. L'impact négatif de la volatilité sur les entreprises | 25 |
| 2.3. Impact de la volatilité de change sur les entreprises pendant la période pandémique covid-19 | 26 |
| 2.3.1. Mesures face à la crise | 27 |
| 2.4. L'impact de la volatilité de change sur les entreprises Algériennes pendant la période pandémique covid-2019 | 28 |
| 2.4.1. Situations des ventes | 28 |

| | |
|--|-----------|
| 2.4.2. Situation de production | 29 |
| 2.4.3. Main d'œuvre..... | 29 |
| 2.4.4. Aspects financiers | 30 |
| 2.5. Mesures d'appui du gouvernement et perspectives de l'établissement | 31 |
| Section 03 : Etude sur l'historique de variation de la valeur de la monnaie en Algérie | 32 |
| 3.1. Représentation numérique et graphique de l'évolution de la variation de la valeur de la monnaie en Algérie 2010-2023..... | 32 |
| 3.1.1. Représentation numérique | 33 |
| 3.1.2. Représentation graphique | 33 |
| 3.1.3. Interprétation | 33 |
| 3.2. L'évolution de taux de change selon le rapport de la banque centrale de l'Algérie et les rapports annuels..... | 34 |
| Conclusion..... | 37 |
| Chapitre III : Etude de la rentabilité de l'entreprise COGB La Belle Bejaia..... | 39 |
| Introduction | 40 |
| Section 01 : présentation de COGB LA BELLE..... | 40 |
| 1.1. Historique de la C.O.G.B (la Belle) | 40 |
| 1.2. Objectifs et missions et activités..... | 41 |
| 1.2.1. Les objectifs de l'entreprise..... | 41 |
| 1.2.2. Les missions de l'entreprise..... | 41 |
| 1.3. Les activités de l'entreprise | 42 |
| 1.4. Potentiel de production et moyens de l'entreprise..... | 42 |
| 1.4.1. Potentiels de production | 42 |
| 1.5. Moyens de l'entreprise | 42 |
| 1.6. Les équipements de productions | 42 |
| 1.7. Les principaux produits par l'entreprise..... | 43 |
| 1.8. Les différents départements et service | 43 |
| 1.8.1. Les différents Département | 43 |
| 1.8.2. Les différents services | 44 |
| Section 02 : l'évolution des importations de COGB LA BELLE entre 2019-2023..... | 46 |
| 2.1. Evolution des importations de COGB La belle en valeur..... | 46 |
| 2.1.1. Evolution des importations de matières premières..... | 46 |

| | |
|---|-----------|
| 2.1.2. Evolution des importations des autres approvisionnements..... | 48 |
| 2.1.2.1. Evolution des autres approvisionnements (P/R+ produits chimiques et consommables)..... | 48 |
| 2.2. Evolution des importations globales (MP + P/R + produits chimiques et consommables) en millions «M » et en milliards « Md »..... | 48 |
| 2.3. Evolution graphique des importations globales de la COGB..... | 49 |
| 2.3.1. Interprétation et commentaires..... | 49 |
| Section 03 : Simulation de l'impact de la variation du taux de change sur la rentabilité de COGB La Belle..... | 50 |
| 3.1. Evolution annuelle de taux de change de Dinar Algérien en us dollar..... | 50 |
| 3.2. Taux de change supposé 2020-2023..... | 51 |
| 3.3. Calcul des SIG au taux de change supposé..... | 51 |
| 3.3.1. Les achats consommés supposés | 52 |
| 3.4. Simulation sur les SIG de l'entreprise 2020-2022..... | 52 |
| 3.4.1. Commentaire..... | 55 |
| 3.5. Simulation sur les ratios de rentabilité de l'entreprise | 56 |
| 3.5.1. Calcul des Ratios réels | 56 |
| 3.5.1.1. Les parts réservés aux réserves et aux dividendes..... | 57 |
| 3.5.1.2. Les éléments de l'actif et passif nécessaires pour le calcul des ratios..... | 57 |
| 3.5.1.3. Méthodes de calcul des ratios de rentabilité | 58 |
| 3.5.1.4. Calcul de ratios de rentabilité réels..... | 58 |
| 3.5.1.5. Commentaire | 59 |
| 3.5.2. Calculs des ratios de rentabilité supposés | 60 |
| 3.5.2.1. Les parts versés aux réserves et dividendes à partir de résultat net supposé | 60 |
| 3.5.2.2. Les éléments de l'actif et passif nécessaires aux calculs ratios supposés..... | 61 |
| 3.5.2.3. Les ratios de rentabilité supposés..... | 62 |
| 3.5.2.4. Commentaire | 62 |
| Conclusion..... | 64 |
| Conclusion générale | 65 |
| Bibliographie | 67 |
| Annexes | |

Résumé

Ce mémoire examine l'impact des variations monétaires sur la rentabilité de COGB LA BELLE durant la période 2019-2023, marquée par la dépréciation du dinar algérien due au double choc pétrolier et à la pandémie.

L'objectif principal est de déterminer comment ces variations affectent les résultats financiers de COGB. Deux méthodes de recherche ont été utilisées : une recherche bibliographique sur l'analyse financière, le taux de change et l'évolution du dinar algérien, et une démarche empirique simulant la rentabilité de l'entreprise avec un taux de change favorable, comparée à la rentabilité réelle.

Les résultats montrent que, malgré la dépréciation du dinar, COGB LA BELLE a maintenu la croissance de ses résultats financiers et sa rentabilité. Toutefois, la simulation révèle qu'un taux de change plus favorable aurait encore amélioré cette rentabilité. En tant qu'importateur, COGB LA BELLE est particulièrement vulnérable aux fluctuations du taux de change.

En conclusion, bien que COGB LA BELLE ait surmonté les défis liés à la dépréciation de la monnaie nationale, une stabilité ou une amélioration du taux de change aurait renforcé sa rentabilité. Cela souligne l'importance de développer des stratégies de gestion des risques liés aux variations monétaires.

Summary

This thesis examines the impact of currency fluctuations on the profitability of COGB LA BELLE during the 2019-2023 period, marked by the depreciation of the Algerian dinar due to the double oil shock and the pandemic.

The main objective is to determine how these fluctuations affect COGB's financial results. Two research methods were used : a literature review on financial analysis, exchange rates, and the evolution of the Algerian dinar, and an empirical approach simulating the company's profitability with a favorable exchange rate, compared to the actual profitability.

The results show that despite the depreciation of the dinar, COGB LA BELLE maintained the growth of its financial results and profitability. However, the simulation reveals that a more favorable exchange rate would have further improved profitability. As an importer, COGB LA BELLE is particularly vulnerable to exchange rate fluctuations.

In conclusion, although COGB LA BELLE has overcome the challenges posed by the depreciation of the national currency, exchange rate stability or improvement would have further enhanced its profitability. This highlights the importance of developing risk management strategies related to currency fluctuations.